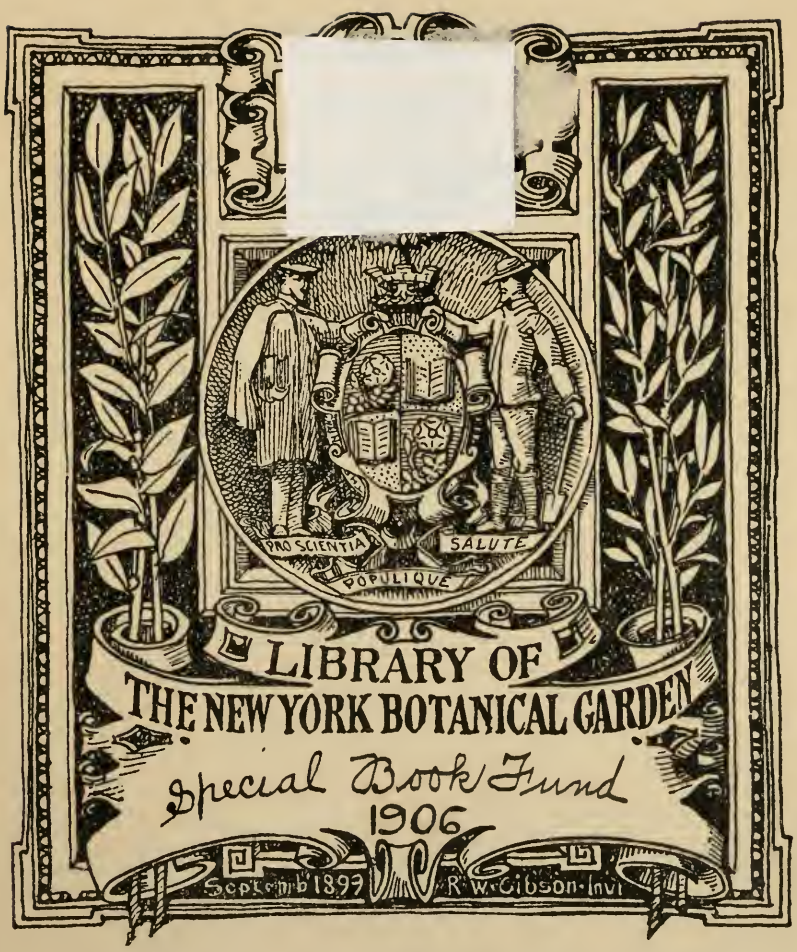
+QK
313
.L59
Suppl.


PRO SCIENTIA
SALUTE
POPULIQUE
LIBRARY OF
THE NEW YORK BOTANICAL GARDEN
Special Book Fund
1906
September 1899
R. W. Gibson. Invt

NOTICE

SUR LES PLANTES

A AJOUTER

A LA FLORE DE FRANCE

(FLORA GALLICA);

Avec quelques Corrections et Observations;

PAR

J. L. A. LOISELEUR DESLONGCHAMPS,

Docteur en Médecine, de la Faculté de Paris.

A PARIS,

CHEZ { L'AUTEUR, rue de Jouy, n.° 8.
MIGNERET, rue du Sépulcre, n.° 20.
GABON, place de l'Ecole de Médecine.

IMPRIMERIE DE J. B. SAJOU, RUE DE LA HARPE, n.° 11.

1810.

QK313
L59
Suppl.

Explication des Figures.

Pl. 1. Fig. 1. *Agrostis elegans*, de grandeur naturelle ; *a* fleur vue à la loupe.

Fig. 2. *Myosotis pusilla*, de grandeur naturelle; *a* calice, *b* corolle, *c* corolle ouverte avec les étamines, *d* graine, *e* feuilles : le tout vu à la loupe.

Pl. 2. *Galium verticillatum* avec un fruit et un verticille grossis.

Pl. 3. Fig. 1. *Primula Allionii*. Fig. 2. *Valerianella eriocarpa; a b c* fruit très-grossi et vu sur toutes les faces.

Pl. 4. *Pimpinella canescens; a* fruit vu à la loupe.

Pl. 5. Fig. 1. *Euphorbia rotundifolia* ; *a* corolle avec l'ovaire vus à la loupe, *b c* graine grossie. Fig. 2. *Euphorbia ambigua ; a* fleur vue à la loupe.

Pl. 6. Fig. 1. *Dianthus subacaulis*. Fig. 2 *Ulex Provincialis* ; *a* calice, *b* corolle, *c* légume, grossis. Fig. 3. *Chrysanthemum perpusillum* ; *a* fleur, *b* calice, *c* graine, grossis.

ERRATA.

Pag. 7, lig. 19, ANTHOXANDHUM, lisez ANTHOXANTHUM.

P. 28, lig. 20, *racide*, lisez *radice*.

P. 42. IASIONE, lisez JASIONE ; et dans tout l'article substituez le J à l'I.

P. 147, lig. dernière, *iconc*, lisez *icone*.

Pl. 3, VALERIANELLA *eriosperma*, lisez VALERIANELLA *eriocarpa*.

NOTICE

Sur les Plantes à ajouter à la Flore de France (Flora Gallica);

Avec quelques Corrections et Observations.

DIANDRIE.

CIRCÆA LUTETIANA. Lin. — Lois., Fl. Gall. 6.

D'après l'observation de MM. Poiteau et Turpin (Flor. Paris., pag. 12), la *Circæa intermedia*, placée dans ma Flore comme variété de la *Circæa alpina*, n'appartient point à cette espèce, mais elle doit être rapportée à la *Circæa lutetiana*, dont elle n'est qu'une légère variété, puisque c'est la même plante venue au soleil, au lieu d'avoir poussé à l'ombre.

VERONICA PARMULARIA. Poit. et Turp., Fl. Paris., pag. 19, t. 14.

Cette plante n'est qu'une simple variété de la *Veronica scutellata*; c'est la var. β indiquée dans ma Flore, pag. 7.

JUN 18 1906

VERONICA SATUREIÆFOLIA. Poit. et Turp., Fl. Paris., pag. 22.

V. spicis lateralibus caulem prostratam superantibus, foliis infimis oblongis, supernè serratis, intermediis subdenticulatis, aliis linearibus integerrimis. Poit., L. C.

Cette Véronique, comme l'a déja observé M. Desvaux (Journ. Bot., vol. 2, pag. 52), ne paroît être qu'une variété de la *Veronica prostrata*, qui elle-même a les plus grands rapports avec la *Veronica teucrium*. MM. Poiteau et Turpin indiquent leur plante à Rony, dans les environs de Mantes; je l'ai trouvée à Fontainebleau, et il est probable qu'on la rencontrera dans beaucoup d'autres lieux, quand on la distinguera de l'espèce principale, avec laquelle les Botanistes la confondent sans doute.

VERONICA TENELLA. All. — Lois., Fl. Gall. 10.

Cette plante ne doit pas former une espèce particulière; elle n'est pas même une variété distincte de la *Veronica serpyllifolia*, à laquelle elle doit être réunie.

VERONICA BELLARDI. All. — Willd. — Lois., Fl. Gall. 12.

M. Decandolle a fait de cette plante une

variété de la *Veronica verna ;* je l'avois adoptée comme espèce d'après la figure d'Allioni; mais il paroît qu'elle doit être entièrement exclue de la Flore, car selon M. le professeur Balbis, non-seulement on ne la trouve pas en Piémont, mais elle n'existe pas même dans l'herbier d'Allioni, ainsi que plusieurs autres espèces mentionnées dans la Flore de cet auteur. Voici ce que M. Balbis m'écrit à ce sujet : « Plusieurs espèces décrites par Allioni « sont très-douteuses à présent. Je possède « tout son herbier, et je puis prononcer sur « cela en toute assurance. Plusieurs même « de ces plantes n'existent pas dans son « herbier ; il les a décrites sur la bonne foi « de quelques botanistes, ou sur un simple « et quelquefois mauvais échantillon. Ainsi « je ne puis vous procurer la *Veronica bel-* « *lardi*, ni les *V. succulenta, romana, pu-* « *mila,* toutes espèces que je crois qu'il n'a « pas assez vues ni examinées, et que l'on « ne trouve point dans son herbier. »

VERONICA FILIFORMIS. Smith, Soc., Lin., Lond. 1, pag. 195. Pers., Syn. 1, pag. 13.

V. floribus solitariis, foliis subcordatis crenatis pedunculo filiformi longissimo brevioribus, calycinis laciniis lanceolatis capsulâ majoribus, caule ramoso procumbente.

Cette plante doit être placée immédiatement après la *Veronica agrestis*, avec laquelle elle a de si grands rapports qu'on pourroit croire qu'elle n'en est qu'une variété. Elle croît dans les champs et les lieux cultivés aux environs de Toulon, où elle a été trouvée par M. G. Robert; elle croît aussi en Piémont et en Toscane, d'où elle m'a été envoyée par MM. Perret et Savi : elle fleurit en avril et mai; ses fleurs sont d'un bleu clair. ⊙.

VERONICA CYMBALARIA. Bertol., Pl. Gen., pag. 3.

V. floribus solitaris, foliis petiolatis subcordatis subseptemlobis pedunculo brevioribus, calycinis foliolis ovatis obtusis, caule ramoso prostrato. V. hederæfolia β. Lin., sp. 19. *V. cymbalariæfolia.* Viv., Fl. Ital., frag., pag. 14, tab. 16, f. 1. *V. Chia cymbalariæ folio verna, flore albo, umbilico virescente.* Buxb., cent. 1, pag. 25, tab. 39, f. 2.

Quoique cette plante soit très-voisine de la *Veronica hederæfolia*, elle paroît mériter d'être distinguée comme espèce, d'après des caractères constans, comme l'a tres-bien observé M. Bertoloni. Elle se trouve dans les lieux cultivés du pays de Gênes et de la Toscane, d'où MM. Bertoloni et Savi me l'ont envoyée;

M. G. Robert l'a aussi recueillie aux environs de Toulon : ses fleurs sont blanches, elles paroissent dans les mois de février et de mars. ⊙.

PINGUICULA FLAVESCENS. Schrad., Fl. Germ. 1, pag. 53.

P. calcare conico curvo corollâ multò breviore, labio superiori emarginato, labii inferioris laciniâ mediâ retusâ, lateralibus obtusis. P. Alpina auctorum.

Cette espèce doit remplacer dans la Flore la *Pinguicula alpina*, qui ne se trouve pas en France, mais qui y avoit été indiquée parce que tous les auteurs, avant M. Schrader, avoient confondu et pris là *Pinguicula flavescens* pour la *Pinguicula alpina;* mais cette dernière ne croît qu'en Laponie. La première se trouve dans les terrains humides des Alpes de la Haute-Provence et de la Savoie; je l'ai reçue de MM. Clarion et Castan : elle fleurit en juin et juillet; sa corolle est blanchâtre avec la gorge jaune. ♃.

PINGUICULA LUSITANICA. Lin. — Lois., Fl. Gall. 14.

Cette espèce que le premier j'ai indiqué en France, paroît y être assez commune; M. Guersent l'a trouvée aux environs de

Rouen, et M. de S. Hilaire l'a recueillie dans les marais de la Sologne, aux environs d'Orléans.

SALVIA OFFICINALIS. Lin. — Lois., Fl. Gall. 16.

La *Salvia agrestis*. Vill. rapportée comme variété à cette espèce, appartient au contraire à l'espèce qui va suivre.

SALVIA PRÆCOX. Savi., Fl. Pis. 1, pag. 22.

S. foliis ovato-oblongis subcordatis duplicato-dentatis (non rarò profundè sinuatis), corollâ calyce duplò longiori, labio superiori subfalcato glandulis destituto. S. agrestis. Vill. Dauph. 2, pag. 402 (*exclus. plerisque synon.*). *S. clandestina.* Thore, Chlor. Land. 17 (*non Lin.*).

Quoiqu'il soit assez difficile de bien caractériser cette Sauge, elle me paroît cependant différer assez de la *Salvia pratensis*, pour constituer une espèce distincte. Elle diffère principalement de celle-ci, parce qu'elle s'élève beaucoup moins, et qu'elle est plus petite dans toutes ses parties; sa corolle est plus plane, moins courbée en faux, une fois seulement plus longue que le calice, et dépour-

vue de glandes en sa lèvre supérieure. Cette lèvre dans la Sauge des prés est beaucoup plus recourbée en faucille, couverte de glandes qui la rendent visqueuse, et la corolle entière est trois à quatre fois plus longue que le calice. La Sauge précoce croît sur le bord des champs, dans les prés secs et montueux du Dauphiné, de la Provence; on la trouve aux environs de Bordeaux, de Dax, de Nice : ses fleurs bleues et quelquefois blanches paroissent dès le mois de mars, même dès celui de février dans les pays chauds, comme en Toscane, et la plante continue à fleurir dans le printemps. Je dois à M. Artaud la distinction de cette espèce qui est très-commune dans la Crau, aux environs d'Arles; c'est M. G. Robert qui m'a envoyé de Toulon, des échantillons à fleurs blanches. ♃.

ANTHOXANDHUM ODORATUM β.

A. glumis calycinis pubescentibus.

M. Requien a trouvé cette variété à Avignon, M. Rohde dans les champs à Nice; je l'ai reçue de l'Auvergne, et je l'ai recueillie moi-même dans les bois aux environs de Dreux.

TRIANDRIE.

VALERIANA SUPINA. Lin. — Lois., Fl. Gall. 22.

M. Requien m'a communiqué des échantillons de cette plante, recueillis au mont Ventoux, dont les feuilles caulinaires sont pinnatifides. Cette espèce se rapproche alors beaucoup de celle que j'ai nommée *Valeriana heterophylla*. Fl. Gal. 22, et les deux plantes pourroient bien n'être que des variétés l'une de l'autre.

LOEFLINGIA. *Calyx 5-partitus, laciniis basi 2-dentatis. Petala 5 minima conniventia. Capsula supera 1-locularis 3-valvis polysperma.*

LOEFLINGIA HISPANICA. Lin., sp. 50. Loefl., It. 113, tab. 1, f. 2. Cavan., Ic. 1, n. 103, tab. 94.

L. caule ramoso prostrato pubescente viscido, foliis oppositis subulatis mucronatis, floribus axillaribus sessilibus.

Cette plante se trouve dans la petite île Sainte-Lucie, près de Narbonne; je l'ai vue dans l'herbier de M. Rohde, à qui elle avoit été communiquée par M. Pech. (·).

IRIS FLORENTINA. Lin., sp. 55, Red. Lil. 1, tab. 23.

I. barbata, foliis ensiformibus glabris brevioribus scapo subbifloro. Thunb., Diss., n. 5. *I. alba florentina.* Moris., hist. 2, pag. 351, s. 4, tab. 5, f. 5. Iris de Florence. Regnault, Bot. ic.

Cette plante ressemble beaucoup à l'Iris d'Allemagne, mais elle en diffère par sa fleur constamment blanche, et par sa racine odorante; je l'ai reçue de M. G. Robert, qui l'a trouvée dans les champs aux environs de Toulon; elle fleurit à la fin d'avril, et au commencement de mai. ♃.

IRIS SIBIRICA. Lin. — Lois., Fl. Gall. 27.

Cette plante, indiquée seulement en Alsace et en Dauphiné, se trouve encore en Piémont; MM. Balbis et Perret m'en ont communiqué des échantillons recueillis dans les bois aux environs de Turin.

IRIS TUBEROSA. Lin. — Lois., Fl. Gall., pag. 717.

Cette plante que j'ai indiquée aux environs de Toulon, a été retrouvée aux environs d'Agen, par M. S. Amans, et dans le Poitou, par M. Desvaux.

CYPERUS PANNONICUS. Lin., suppl. 103, Jacq, Fl. Aust. app., pag. 29, tab. 6.

C. culmo obsoletè triquetro, spicis subquaternis sessilibus, glumis lateralibus sphacelatis.

M. Lamouroux m'a communiqué un échantillon de cette plante, qu'il m'a dit avoir trouvé dans les Hautes-Pyrénées. ♃ ?

SCIRPUS PUBESCENS. Desf., Fl. Atl. 1, pag. 52, tab. 10.

S. culmo triquetro folioso supernè pubescente, spiculis ovatis glomeratis subsessilibus terminalibus, glumis pubescentibus mucronatis. Carex pubescens. Poir. Itin. 2, pag. 254.

Cette plante a été trouvée par M. G. Robert, dans les lieux humides, aux environs d'Ajaccio, dans l'île de Corse. ♃.

SCIRPUS LITTORALIS. Schrad., Fl. Germ. 1, pag. 142, tab. 5, f. 7.

S. culmo triquetro nudo, basi vaginis foliiferis munito, cymâ laterali decompositâ, spiculis oblongis, stigmatibus duobus.

Cette plante a le port du *Scirpus lacustris*,

mais elle en diffère par sa tige triangulaire; elle fleurit en juin et juillet : on la trouve dans les marais du bord de la mer, à Hières près de Toulon, où elle a été recueillie par MM. Léon-Dufour, Rohde et G. Robert. ♃.

PANICUM REPENS. Lin., sp. 87. Willd., sp. 1, pag. 347. Desf., Fl. Atl. 1, pag. 60. Cavan., Ic. 2, n. 119, tab. 110.

P. radice repente, culmis adscendentibus virgatis, foliis inferioribus vaginâ pubescentibus, superioribus glabriusculis, floribus paniculæ remotiusculis, valvulâ calycinâ exteriori obtusâ.

Cette plante a été trouvée au bord de la mer, du côté d'Hières, dans la ci-devant Provence, par M. G. Robert; elle fleurit en septembre et octobre. ♃.

SYNTHERISMA. Walt. Schrad.

Calyx uniflorus trivalvis, valvulis corollæ appressis inæqualibus, tertiâ minimâ. Corollæ valvula exterior connexa, interiorem planiusculam amplectens. Semen corollâ corticatum. Flores subsessiles secundi, in spicas lineares subdigitatas dispositi.

SYNTHERISMA CILIARE. Schrad., Fl. Germ. 1, pag. 160, tab. 3, f. 7.

S. foliis vaginisque pilosis, spicis subdigi-

tatis, flosculis oblongis ciliatis, culmis basi procumbentibus supernè erectis. Panicum ciliare. Willd., sp. 1, pag. 344. *Panicum ciliatum.* Roth. Germ. 2, P. 2, pag. 564. *Digitaria ciliaris.* Kœl. Gram. 27.

M. Schleicher a trouvé cette plante dans le Valais, sur les confins de la Savoie; elle fleurit en juin et juillet. ⊙.

SYNTHERISMA VULGARE. Schrad., Fl. Germ. 1, pag. 161.

S. culmis basi procumbentibus supernè erectis, foliis vaginisque pilosis, spicis digitatis, valvulis calycinis oblongis inæqualibus. Panicum sanguinale. Lin., sp. 84. Schreb. Gram. 1, pag. 119, tab. 16. Engl. Bōt., t. 849. Lois., Fl. Gall. 40. *Digitaria sanguinalis.* Scop. Carn., n. 72. *Dactylon sanguinale.* Vill. Dauph. 2, pag. 59. *Paspalum sanguinale.* Dec., Fl. Fr., n. 1504.

Cette plante est commune en France, dans les champs sablonneux et les lieux cultivés : je l'avois déja mentionnée dans ma Flore, et je ne la rapporte de nouveau, que parce que j'ai ajouté deux autres espèces pour lesquelles j'ai adopté une nouvelle dénomination générique.

SYNTHERISMA GLABRUM. Schrad., Fl. Germ. 1, pag. 163, tab. 3, f. 6.

S. culmis basi procumbentibus, supernè erectis, foliis vaginisque glabris, spicis subdigitatis, valvulis calycinis ovatis æqualibus. Digitaria filiformis. Kœl. Gram. 25. *Paspalum ambiguum.* Decand., Fl. Fr. 1505.

Cette graminée fleurit en août et septembre; elle se trouve, selon M. Decandolle, dans les jardins, les champs et les vignes : M. Requien l'a recueillie aux environs d'Avignon. ⊙.

AGROSTIS MILIACEA. Lin. — Lois., Fl. Gall. 42.

Cette plante se trouve en Provence, d'où M. Gérard en a envoyé des graines à M. Cels. M. Rohde l'a recueillie à Toulon et à Arles, et M. Requien à Avignon; elle fleurit en mai et juin.

AGROSTIS SETACEA. Curt. Lond. Fasc. 6, t. 12. Smith. Fl. Brit. 79.

A. Foliis radicalibus cæspitosis setaceis glaucescentibus, paniculâ erectâ, calycibus lanceolatis, corollâ basi aristatâ, aristâ geniculatâ.

Cette plante fleurit au printemps; elle est

commune dans les landes de Bordeaux et dans celles de Bretagne : je l'ai reçue des environs de Dax par M. Thore, et de Quimper par M. Bonnemaison. ♃.

AGROSTIS VULGARIS. With. Brit. ed. 3, p. 132. Smith. Fl. Brit. 79. Schrad. Fl. Germ. 1, p. 206, t. 2, f. 3.

A. Culmis erectis, foliis scabriusculis, ligulâ brevissimâ truncatâ, paniculæ ramulis læviusculis capillaribus divaricatis, valvulis calycinis æqualibus, glumâ corollinâ interiori duplò breviori retusâ.

Le port de cette plante, qui est très-commune dans les prés, les bois et sur le bord des champs, est extraordinairement variable, selon le terrain où elle a pris naissance, et il est très-difficile de bien séparer ses différentes variétés dont plusieurs auteurs ont fait des espèces. Après avoir examiné avec beaucoup d'attention tous les échantillons que j'avois dans mon herbier sous les noms d'*Agrostis stolonifera*, *A. hispida*, *A. varians*, *A. violacea et A. verticillata*, je n'ai pu trouver aucun caractère solide pour les séparer ; ce qui m'engage à réunir en une seule toutes ces espèces mentionnées dans ma Flore, pag. 43, 44.

AGROSTIS ELEGANS. T. 1, f. 1.

A. Culmo erecto filiformi, foliis involutis subulatis, ligulâ truncatâ erosâ, paniculæ ramulis laxis, valvulis calycinis æqualibus patentibus, corollis ovatis muticis calyce paulò brevioribus. A. elegans. Thore, ined.

Chaumes très-menus, légèrement coudés à chaque nœud, s'élevant de trois à six pouces de hauteur, solitaires ou par petites touffes de deux à six tiges redressées. Feuilles subulées, dont les bords se replient en dedans; leur gaine est munie d'une languette membraneuse, tronquée et laciniée au sommet. Panicule sortant de la gaine de la feuille supérieure, d'abord resserrée sur elle-même avant l'épanouissement des fleurs, ayant ensuite ses rameaux capillaires très-étalés. Valves du calice ovales, glabres, comprimées lateralement, très-ouvertes, d'une demi-ligne de long tout au plus. Corolle membraneuse, luisante, un peu plus courte que le calice, paroissant envelopper la graine après la floraison.

Cette jolie graminée m'a été communiquée par M. Thore, qui l'a découverte dans les landes aux environs de Dax; elle m'a aussi été envoyée du même pays par M. Grateloup; elle fleurit au printemps. ⊙.

AGROSTIS PUNGENS. Willd. — Lois. Fl. Gall. 44.

Cette plante fleurit au mois d'août; elle n'étoit indiquée qu'à Narbonne et à Nice, je l'ai reçue des environs de Toulon par M. G. Robert, et de Cette par M. Bouchet.

AIRA AGROSTIDEA.

A. culmo basi geniculato radicante supernè erecto, foliis planis, ligulâ lanceolatâ, paniculæ ramis capillaribus patentibus, corollâ truncatâ valvulis calycinis multò breviori. A. minuta. Lois., Fl. Gall. 45 (*exclus. synon.*). *Poa agrostidea.* Decand. Ic. rar. fasc. 1, pag. 1, tab. 1.

Cette espèce a été découverte par M. Delaroche, dans les lieux humides et herbeux, aux environs de Nantes; elle fleurit en juillet et août. ⊙.

AIRA GLOBOSA. Thore, Journ. Bot. 1, pag. 197, tab. 7, f. 3 et 4.

A. culmo erecto filiformi, foliis involutis subulatis, ligulâ truncato-laciniatâ, paniculâ subcoarctatâ, valvulis calycinis glabris subhemisphæricis, corollis margine ciliatis. Milium tenellum. Cavan., Ic. 3,

n. 299, tab. 274, f. 1. *Airopsis globosa.* Desv., Journ. Bot. 1, pag. 200.

Cette plante fleurit au mois de mai; elle a été trouvée par M. Thore, dans les Landes, aux environs de Dax. ⊙.

POA TRINERVATA. Willd. — Lois., Fl. Gall. 50.

Cette espèce doit être retranchée de ma Flore, comme un double emploi; c'est la même plante que la *Festuca sylvatica.*

POA PILOSA. Lin. — Lois., Fl. Gall. 51.

Cette plante, que le premier j'ai indiquée en France, paroît y être commune, je ne l'avois d'abord reçue que de Toulon; depuis, elle m'a été envoyée de Genève, de Turin, d'Arles, de Bayonne, de la Bretagne, etc.

POA DIVARICATA. Gouan. — Lois., Fl. Gall. 52.

Cette plante n'étoit indiquée qu'aux environs de Montpellier; M. Artaud l'a trouvée dans les pâturages de la Camargue, territoire d'Arles, et M. G. Robert à Toulon: M. Savi dit qu'on la rencontre près de la mer en Toscane.

DACTYLIS HISPANICA. Roth., Catalect., Bot. 1, pag. 8, ex Balb., Miscel. alt., pag. 7.

D. paniculâ contractâ subspicatâ secundâ. Roth.

J'ai reçu cette plante de plusieurs cantons de la Provence, et des environs de Nice, où elle fleurit en mai et juin : je doute fort qu'elle puisse former une espèce distincte ; elle ne me paroît qu'une variété de la *Dactylis glomerata.* ♃.

FESTUCA PHÆNICOIDES. Lin.—Lois., Fl. Gall. 54.

Les synonymes d'Allioni et de Plukenet n'appartiennent pas à cette espèce, mais à celle qui va suivre.

FESTUCA CÆPITOSA. Desf., Atl. 1, pag. 91, tab. 24.

F. culmo basi ramosissimo, foliis involutis pungentibus, racemo spicato erecto, spiculis sessilibus 6-12-*floris, aristis brevissimis. Bromus pinnatus*, var. β. Lin., Sp. 115, (*ex Smith et herb., Linn.*). *Bromus ramosus.* Lin., Mant. 34. Vahl, Symb. 2, pag. 22, (*excl. synon. Gerardi*, et *synon. Linnæi*

quoad Festucam phœnicoidem). Lam., Dict. 1, pag. 469. Vill., Dauph. 2, pag. 121. *Bromus Plukenetii.* All., Fl. Ped., n. 2233. *Gramen spicâ brizæ minus.* Pluk., Alm. 173, tab. 33, f. 1. (*fide herbarii Plukenetii, in Vahl, Symb.*, l. c.).

Cette plante fleurit en mai et juin; elle se trouve sur les rochers et dans les lieux pierreux du Piémont, du pays de Gênes, de la Provence, du Dauphiné. ♃.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec le *Bromus pinnatus*, qui ayant l'arête terminale doit passer dans le genre *Festuca*, ainsi que les *Bromus gracilis*, *pinnatus*, et *distachyos*, qui ont le même caractère.

FESTUCA PRATENSIS. Huds., Angl. ed. 1, pag. 37. Curt., Lond. fasc. 66. Smith., Fl. Brit. 1, pag. 63. Schrad., Fl. Germ. 1, pag. 332.

F. paniculâ patente ramosâ, spiculis linearibus muticis multifloris, foliis linearibus, radice fibrosâ. Schrad. *F. elatior.* Host., gram. 2, pag. 57, tab. 79 (*exclus. synon. Smith.*). Vill., Dauph. 2, pag. 107.

Cette plante est commune dans les prés et les bois, aux environs de Paris, et probablement dans toute la France : on la confond facilement avec la *Festuca elatior*, dont elle

diffère par ses fleurs plus nombreuses dans chaque épillet ; elle fleurit en été. ♃.

FESTUCA CAPILLATA. Lam., Fl. Fr., éd. 1, vol. 3, pag. 597, (*exclus.*, var. β.). Illust. 1, pag. 192, (*certè ex herb. ipso.*).

F. foliis capillaribus, culmis subtetragonis, patentis paniculæ spiculis oblongis 4 5-floris muticis. F. tenuifolia. Schrad., Fl. Germ. 1, p. 318. *Gramen loliaceum, foliolis junceis brevibus, minus.* Moris., hist. 3, p. 182, s. 8, t. 3, f. 13.

Cette espèce fleurit en mai et en juin ; je l'ai trouvée dans les bois aux environs de Dreux ; elle paroît commune aux environs de Paris, car je l'ai recueillie cette année à Saint-Germain, à Romainville et au bois de Boulogne : elle se trouve probablement dans toute la France. ♃.

FESTUCA FLAVESCENS. Bell. — Lois., Fl. Gall. 55.

FESTUCA RHÆTICA. Sut. — Lois., Fl. Gall. 57.

Ces deux plantes, indiquées seulement, la première dans les Alpes du Piémont, et la seconde dans celles du Valais, ont été retrouvées toutes deux par M. Rohde, au mont Canigou dans les Pyrenées orientales ; elles fleurissent dans les mois de juillet et d'août.

FESTUCA STIPOIDES. Desf., Atl. 1, p. 90.

F. paniculâ subcontractâ secundâ breviusculâ, ramulis geminis, pedunculis apice dilatatis, spiculis 3-5-floris aristatis, valvulâ calycinâ alterâ minimâ. Bromus stipoides. Lin., Mant. 557. *Bromus geniculatus.* Willd., Sp. 434. (*ex fide speciminis missi ad* D. Desfontaines). *Bromus ligusticus.* All., Fl. Ped., n. 2222. Savi, Botan. Etrus. 1, p. 77. *Gramen bromoides, festuceâ tenuique paniculâ, minus.* Barrel., Ic. 76, f. 2. Scheuchz., Agrost. 296, t. 6, f. 13.

Cette espèce a le plus grand rapport avec la *Festuca uniglumis*, elle doit la suivre immédiatement; son arête terminale l'éloigne d'ailleurs du genre *Bromus*. On la trouve sur le bord des champs en Toscane, en Ligurie, en Provence. Je l'ai reçue de MM. Bertoloni, Rohde et G. Robert; elle fleurit en mai et juin. ⊙.

FESTUCA CILIATA. Decand. — Lois., Fl. Gall. 58.

Cette plante qui a été longtemps confondue avec les espèces voisines, dont elle est d'ailleurs bien distincte, se trouve non-seulement en Languedoc et en Provence, où elle est

très-commune; mais elle a encore été trouvée à Nice par M. Rohde, et aux environs de Turin par M. Balbis.

BROMUS SQUARROSUS β. Lam., Dict. 1, p. 466.

B. spiculis pubescentibus. Gramen festuceum majus, locustis crassis lanuginosis, aristis recurvis longissimis. Buxb., cent. 5, p. 19, t. 38, f. 1 ?

Cette variété a été trouvée sur les montagnes aux environs de Beaucaire, par M. Léon Dufour.

BROMUS DIVARICATUS. Rohde, in herb.

B. paniculâ erectâ subcontractâ, spiculis lineari-lanceolatis 10-15*-floris pubescentibus, glumâ corollinâ exteriori bifidâ acutâ, aristis basi contortis demùm divaricatis.*
β. Spiculis villosis sublanuginosis.

Cette plante fleurit en juin; elle habite dans les champs en Provence, où elle a été trouvée par M. Rohde; je l'ai reçue de Toulon, par M. G. Robert, et MM. Artaud et Requien me l'ont envoyée des environs d'Arles et d'Avignon. La varieté β que j'ai vue dans l'herbier de M. Desfontaines, et qui a été également trouvée par M. Rohde, à Hières près de Tou-

lon, est caractérisée par ses épillets très-velus, presque lanugineux. ⊙.

AVENA ORIENTALIS. Willd., Sp. 1, p. 446. Host., Gram. 3, p. 31, t. 44. Schrad., Fl. Germ. 1, p. 371.

A. paniculâ secundâ, spiculis bifloris calyce minoribus, flosculo altero mutico, radice fibrosâ annuâ. A. racemosa. Thuil., Fl. Paris. 59.

β. *Flosculis omnibus muticis.*

Cette plante se trouve dans les moissons aux environs de Paris ; elle fleurit en juillet. ⊙.

AVENA PANICEA. Lam., Illust., n. 1117. Desf., Atl. 1, p. 102.

A. paniculâ contractâ, spiculis 3 - 5 - *floris glabris nitidis, glumis corollinis bifidis apice subbiaristatis, exteriori dorso aristatâ, aristâ rectâ corollis breviori. A. lœflingiana.* Lam., Dict. 1, p. 332. (*non* Lin.). *A. neglecta.* Savi, Fl. Pis. 1, p. 132, t. 1, f. 4. Botan. Etrus. 1, p. 84.

Cette espèce se trouve dans les champs en Toscane et dans le pays de Gênes, d'où elle m'a été envoyée par MM. Savi et Bertoloni. ⊙.

AVENA PARVIFLORA. Desf., Atl. 1, p. 103, t. 32.

A. foliis planis pubescentibus, patentis paniculæ ramis capillaribus, spiculis glabris nitidis 2-4-floris, aristis setiformibus glumâ sublongioribus infrà apicem emergentibus. Festuca segetum Savi, Fl. Pis. 1, p. 116, t. 1, f. 3. Botan. Etrus. 1, p. 69.

Cette plante a le port de l'*Agrostis spica-venti;* elle est commune dans les moissons en Toscane, où elle fleurit en juin, et d'où M. Savi m'en a envoyé des échantillons. ⊙.

ARUNDO FESTUCOIDES. Desf., Atl. 1, p. 108, t. 34.

A. foliis involutis, paniculâ secundâ laxâ, calycibus 2-3-floris, pilis corollâ dimidò brevioribus. A. tenax. Vahl., Symb. 2, p. 25. Willd., Sp. 1, p. 455. *A. mauritiana.* Poir., Itin. 2, p. 104. *A. ampelodesmon.* Cyril., Pl. rar. Neap. fasc. 2, t. 12, ex Bertol., Pl. gen. 23.

Cette plante fleurit en mai et juin; elle habite dans le pays de Gênes et la Toscane, sur les collines du golfe de la Spezzia : je l'ai reçue de MM. Bertoloni et Savi. ♃.

ARUNDO PSEUDOPHRAGMITES. Hall., fil. in Rom. Arch. 1, B. 2, p. 11, ex Schrad., Fl. Germ. 1., p. 213, t. 4, f. 3.

A. paniculâ diffusâ, calycibus acuminatis (unifloris), aristâ dorsali rectâ pilisque corollâ paulò longioribus. Schrad.

Cette plante fleurit en juillet et août; elle habite dans les bois humides et sur le bord des ruisseaux : je n'ai pas d'indication certaine sur les contrées de la France où elle se trouve; il paroît qu'on la rencontre souvent dans les mêmes lieux que l'*Arundo phragmites*, et mêlée avec cette espèce, à laquelle elle ressemble un peu, et avec laquelle on la confond; mais on l'en distinguera facilement en faisant attention qu'elle est plus petite dans toutes ses parties, et surtout que ses calices sont uniflores. ♃.

ARUNDO SYLVATICA. Schrad., Fl. Germ. 1, pag. 218, tab. 4, f. 7.

A. paniculâ patente, calycibus acutis (unifloris), pilis brevissimis, aristâ dorsali geniculatâ calycem excedente. Schrad. *Agrostis arundinacea.* Willd., Sp. 1, pag. 364 (*exclus. synon.*).

Cette plante fleurit en juin, juillet et août;

elle a été trouvée dans les Pyrénées par M. Rohde. ♃.

SECALE CRETICUM. Lin., Sp. 125.

S. glumis extorsùm ciliatis. Lin. *Gramen creticum spicatum secalinum altissimum, tuberosâ radice.* Tour., Cor. 39.

Cette plante a été trouvée dans l'île de Corse par M. Lasalle.

HORDEUM BULBOSUM. Lin., Sp. 125, Bertol., Plant. Gen. 25.

H. flosculis ternis, intermedio hermaphrodito longissimè aristato, lateralibus masculis muticis involucro scabro brevioribus, radice tuberosâ. H. strictum. Desf., Atl. 1, pag. 113, tab. 37. *Gramen secalinum bulbosâ radice.* Barr., Ic. 112, f. 2.

Cette espèce habite dans les pâturages du pays de Gênes, où elle fleurit en mai, et d'où M. Bertoloni m'en a envoyé des échantillons. ♃.

HORDEUM JUBATUM. Lin., Sp. 126.

H. flosculis geminis fertilibus aristatis æqualibus, flosculorum superiorum aristâ involucro 4-phyllo multò longiori. Elymus crinitus. Schreb., Gram. 2, pag. 15, tab. 24, f. 3.

Cette espèce a été trouvée par M. Rhode, en Provence, sur les bords du chemin entre l'Esterelle et Fréjus; elle fleurit au mois de mai. ⊙.

TRITICUM TENUICULUM. N.

T. culmis tenuiculis erectis, foliis involutis subulatis, spicâ simplici strictâ, spiculis subsessilibus alternis ovato-oblongis subseptemfloris, corollis aristatis.

Cette espèce a la plus grande affinité avec le *Triticum tenellum;* elle en a tout le port, et elle est à celui-ci ce que le *Triticum nardus* est au *Triticum unilaterale :* comparée au *Triticum tenellum*, les différences essentielles qu'elle présente, sont d'avoir ses épillets moins nombreux, et plus alongés, mais surtout d'avoir les balles de chaque fleur terminées par une arête presque égale à la longueur de celles-ci. Ce petit Froment a été découvert dans les champs des environs de Nantes, au mois de mai, par M. Gochnat. ⊙.

TRITICUM UNILATERALE. Lin. — Lois., Fl. Gall. 71.

MM. Requien et Gochnat m'ont communiqué une variété de cette espèce, dont toutes les parties sont pubescentes : le premier l'a trouvée aux environs d'Avignon, et le second

dans les champs à Montpellier; cette plante fleurit en avril et mai.

TRITICUM NARDUS. Decand. — Lois., Fl. Gall. 71.

M. Balbis a trouvé aux environs de Turin, et m'a communiqué une variété de cette espèce, sous le nom de *Triticum biunciale*, remarquable par ses épillets pubescens. Cette plante a de grands rapports et pourroit se confondre avec la varieté pubescente du *Triticum unilaterale* que je viens d'indiquer; on la reconnoîtra à ses tiges redressées, plus élevées, au lieu d'être à demi-étalées; à ce que l'axe qui porte les épillets est presque droit et non courbé en arc; enfin à ses fleurs munies d'arêtes et non simplement aiguës.

TRITICUM JUNCEUM. Lin., Sp. 128, *(exclus. synon.)*. Lois., Fl. Gall. 71, *(exclus. synon. Morisonii.)*.

T. racide repente, foliis involutis, spiculis alternis compressis distantibus 3-6-floris, corollis muticis subtruncatis striatis, rachi lævi. T. farctum. Viv., Fl. Ital. frag. 1, p. 28, t. 26, f. 1.

Cette plante croît sur les bords de la mer, dans la Ligurie, en Provence, en Languedoc; je l'ai reçue de MM. Bertoloni et Artaud, et

je l'ai recueillie à Maguelone près de Montpellier, où je l'ai trouvée en fleurs au mois de juillet. ♃.

TRITICUM RIGIDUM. Schrad., Fl. Germ. 1, p. 392.

T. radice repente, foliis involutis, spiculis alternis compressis subimbricatis, valvulis calycinis subseptemnervibus obtusis 6-10-floris, corollis muticis, rachi hispidâ. T. elongatum. Host., Gram. 2, p. 18, t. 18. *Gramen angustifolium spicâ tritici muticæ simili.* Moris., Hist. 3, p. 178, n. 10. s. 8, t. 1, f. 5.

Cette plante fleurit en juillet : je l'ai trouvée sur les bords de la mer à Maguelone, et M. Artaud me l'a envoyée des Saintes-Maries à l'embouchure du Rhône. ♃.

TRITICUM (PUNGENS). *Glaucum, radice repente, foliis demum subulato convolutis pungentibus, glumis acuminatis muticis, carinâ mucronatâ.* Pers., Synop. 1, p. 109.

M. Persoon rapporte cette plante comme variété du *Triticum junceum*, mais elle me paroît avoir peu de rapports avec cette espèce, et en avoir au contraire beaucoup avec le *Triticum repens*. Aussi, c'est sous cette dernière espèce que je crois qu'elle doit être

rangée: elle m'a été envoyée de Provence, par MM. Artaud et G. Robert. Je soupçonne que le *Triticum junceum* de la Flore de Paris, n'est autre chose que la variété dont il est ici question.

TRITICUM NIGRICANS. Pers., Syn. 1, p. 110.

T. spicâ 4-gonâ subturgidâ, glumis margine villosis nigrescentibus, aristis longis.

Cette espèce, selon M. Persoon, a le port d'un Seigle ou d'un Orge; je n'ai pas eu occasion de l'observer : elle a été trouvée dans le voisinage de la mer, en Normandie, par M. Bory.

TETRANDRIE.

GLOBULARIA INCANESCENS. Viv., Fl. Ital. Frag. 1, p. 2, t. 3.

G. caule herbaceo, foliis subcanescentibus, radicalibus spathulatis, caulinis obovato-lanceolatis, paleis glaberrimis, dentibus calycinis subulatis basi pilosis.

Cette espèce croît en Toscane, sur les montagnes de marbre de Carrare; ses fleurs bleuâtres paroissent en mai et juin; elle m'a été communiquée par M. Bertoloni. ♃.

SCABIOSA COLUMBARIA. Lin. — Lois., Fl. Gall. 78.

M. G. Robert a trouvé dans les lieux stériles, aux environs de Toulon, une variété de cette espèce, dont les fleurs au lieu d'être sessiles sur le réceptacle commun, sont portées sur des pédicules de deux à huit lignes de longueur : cette plante paroît être celle indiquée dans Clusius, par une mauvaise figure, sous le nom de *Scabiosa prolifero flore*. Clus., Hist. V.

SCABIOSA SUAVEOLENS. Desf. — Lois., Fl. Gall. 78.

C'est la même espèce que la *Scabiosa canescens*. Waldst., Pl. Hung., p. 53, t. 53.

SCABIOSA URCEOLATA. Desf., Atl. 1, p. 122.

S. corollis quinquefidis radiantibus, calyce multifido urceolato, foliis subcarnosis pinnatifidis. Desf. *S. maritima rutæ caninæ foliis.* Bocc., Sicul., t. 40, f. 3, et t. 52. Moris., Hist. 3, p. 48. s. 6, t. 13, f. 24.

Cette plante se trouve sur le bord de la mer en Toscane et dans le pays de Gênes;

elle fleurit en juin et juillet; ses corolles sont blanchâtres: je l'ai reçue de M. Bertoloni. ♃.

SCABIOSA MONSPELIENSIS. Jacq., Ic. rar. 1, t. 24. Miscel. 2, p. 320. Lois., Fl. Gall. 79.

Cette plante non-seulement doit être retranchée de la Flore; mais encore elle ne doit pas faire une espèce distincte, et la figure de Jacquin doit être rapportée comme synonyme à la *Scabiosa stellata.*

SCABIOSA SIMPLEX. Desf., Atl. 1, p. 125, t. 39, f. 1. Lois., Fl. Gall. 78.

Je possède plusieurs échantillons de cette plante qui sont rameux; dans cet état cette espèce est difficile à distinguer, et se confond avec la *Scabiosa stellata*, dont elle ne paroît être qu'une variété.

GALIUM DIVARICATUM. Lam. — Lois., Fl. Gall. 82. Decand., Ic. rar. 1, p. 8, t. 24.

Il faut ajouter pour synonyme à cette espèce, *Galium tenue.* Vill. d'après un échantillon donné par M. Villars à M. Clarion, et que ce dernier m'a communiqué.

Cette plante indiquée en Languedoc par M. Pourret, paroît assez commune en France;

elle n'a été longtemps oubliée, que parce qu'on la confondoit soit avec le *Galium anglicum*, soit même avec le *Galium parisiense*. M. Villars l'a recueillie en Dauphiné, M. Desfontaines dans le Berry; M. Perret me l'a envoyée des environs de Turin; M. G. Robert l'a recueillie dans les moissons des îles d'Hières, enfin, je l'ai trouvée à Fontainebleau sur le bord des bois : elle fleurit en mai et juin. ⊙.

GALIUM SETACEUM. Lam. — Lois., Fl. Gall. 720.

Cette espèce est la même que le *Galium microcarpum*. Vahl., Symb. 2, p. 30.

GALIUM VERTICILLATUM. Tab. 2. Danth., in Lam., Dict. 2, p. 585. (*Certè ex Desf. herb.*).

G. caule basi ramoso, ramis subsimplicibus; foliis lanceolatis hispidis, inferioribus verticillatis, superioribus oppositis, fructibus hispidis glomeratis subsessilibus verticillatis erectis.

Ce Caille-lait a la plus grande ressemblance avec la *Scherardia muralis*, et presque tous les Botanistes l'ont confondu avec celle-ci. Il s'en distingue à ses tiges moins rameuses ou qui le sont seulement dans le bas de la plante, à ses feuilles simplement opposées dans la

partie supérieure des rameaux, et non verticillées par trois ou quatre; mais surtout par la forme et la disposition de ses fruits. Ceux-ci sont ovales-arrondis, entièrement et également couverts de petits poils blancs, crochus à leur sommet; ils sont portés sur des pédoncules très-courts, réunis quatre à cinq ensemble en deux petits paquets axillaires, presque sessiles, ayant l'apparence de former un verticille complet autour de la tige: les pédoncules qui portent chaque fruit sont droits, jamais recourbés en dessous des feuilles, ce qui arrive au contraire toujours dans la *Scherardia muralis*. On peut encore ajouter que les fruits de cette dernière forment des verticilles beaucoup moins garnis; enfin qu'ils sont plus alongés et couronnés par une rangée particulière de poils. Le Caille-lait verticillé croît dans les champs en Provence; il a été trouvé, aux environs de Salon, par M. Suffren, et à Bédouin au pied du mont Ventoux, par M. Requien. Ses fleurs sont blanchâtres; elles paroissent en avril et mai. ⊙.

PLANTAGO PSYLLIUM. Lin., Sp. 167. Lois., Fl. Gall. 90.

P. caule è basi ramoso herbaceo, foliis linearibus, capitulis ovatis, bracteis longitudine calycis, foliolis calycinis lanceo-

latis acutiusculis, seminibus oblongis cymbiformibus.

PLANTAGO ARENARIA. Waldst., Pl. Hung. 51, t. 51. Poir., Dict. 5, p. 392. Dec., Fl. Fr., n. 2315.

P. caule undiquè ramoso herbaceo, foliis linearibus, capitulis ovato-oblongis, bracteis calyce duplò triplòque longioribus, foliolis calycinis apice dilatatis obtusissimis membranaceis, seminibus ovatis. P. psyllium. Bull., Herb., t. 363 *(et omnium ferè auctorum, non autem Linnœi).*

Il faut faire beaucoup d'attention pour ne pas confondre ces deux plantes qui ont le plus grand rapport; mais qui diffèrent cependant assez pour constituer deux espèces dont les caractères ne paroissent pas équivoques. J'ai tâché de faire ressortir dans de nouvelles phrases, les différences les plus essentielles qui existent entre ces deux espèces, et qui n'avoient été qu'imparfaitement indiquées dans ma Flore. La dernière de ces plantes *(Plantago arenaria)* paroît très-commune dans toute la France; je l'ai reçue du Piémont, de la Provence, de la Bretagne, etc.; je l'ai trouvée moi-même à Montpellier et aux environs de Paris. La première au contraire *(Plantago psyllium)* paroît plus rare;

je la dois aux recherches de M. Requien, qui l'a recueillie dans les champs à Avignon, et à MM. Rohde et Gochnat, qui l'ont trouvée à Nice : elle fleurit en avril et mai, et elle est par conséquent plus précoce que la seconde espèce qui ne fleurit qu'en juillet et août. ⊙.

PLANTAGO GENEVENSIS. Poir., Dict. 5, p. 390. Lois., Fl. Gall. 90.

Cette espèce doit être entièrement supprimée et rapportée au *Plantago cynops*. La plante qui m'a été communiquée par M. Castan, et qu'il avoit cueillie aux environs de Genève, dans le lieu même où elle est indiquée par MM. Poiret et Decandolle, non-seulement n'a offert à mon observation aucun caractère qui pût servir à la faire distinguer comme espèce, mais encore il m'a paru que les très-légères différences qu'elle présentoit, étoient trop peu remarquables, pour lui assigner un rang comme variété.

PENTANDRIE.

MYOSOTIS PUSILLA. N., tab. 1, f. 2.

M. caule basi ramoso foliisque obovato-oblongis pilosis, floribus axillaribus alternis, seminibus lævibus.

Cette plante n'a guères qu'un pouce de haut, et quelquefois que six à huit lignes; elle se distingue des individus nains de la *Myosotis annua* par ses fleurs peu nombreuses, alternes, la plupart axillaires, ne formant pas une grappe nue et unilatérale : ces fleurs, d'après les échantillons secs, m'ont paru avoir été blanches ou d'un bleu très-clair. Cette nouvelle espèce a été découverte dans les champs en Corse, par M. G. Robert. (·).

LITHOSPERMUM PROSTRATUM. Lois., Fl. Gall. 105, tab. 4.

MM. Deschamps et Bonnemaison ont retrouvé en Bretagne, aux environs de Brest et de Quimper, cette espèce que j'ai trouvée pour la première fois dans les landes près de Bayonne.

PULMONARIA SUFFRUTICOSA. Lin., Sp. 1667.

P. foliis linearibus scabriusculis, calycibus quinquepartitis subulatis corollâ dimidiò brevioribus, floribus terminalibus subcorymbosis. Lithospermum angustifolium umbellatum. Pluk., Phyt. 42, f. 7. Bocc., Sicul. 77.

Lithospermum graminifolium. Viv., Fl. Ital., Frag. 1, p. 3, tab. 5.

Cette plante croît dans les lieux pierreux du pays de Gênes; ses fleurs bleues paroissent au mois de mai : elle m'a été communiquée par M. Bertoloni. ♃.

ECHIUM CALYCINUM. Viv., Fl. Ital., Frag. 1, p. 2, tab. 4.

E. caule basi prostrato, foliis ovato-oblongis, floribus sparsis, corollâ subregulari calyce vix longiori, calycibus fructiferis productioribus. E. parviflorum. Roth., Catal. 1, p. 14?

Cette plante a été trouvée sur le bord des chemins près de Nice, par MM. Rohde et Gochnat; elle est indiquée aux environs de Gênes, par M. Viviani; ses fleurs sont bleues; elle fleurit en mars, avril et mai. ♃?

PRIMULA ALLIONII. N., tab. 3, f. 1.

P. foliis ovato-subrotundis pubescenti-glutinosis subintegerrimis, scapo 1-2-floro foliis breviore, calycibus obtusis tubo triplò brevioribus. P. glutinosa. All., Auct. Fl. Ped. 6 (*excl. synon.*).

Cette plante est tout-à-fait différente de la

Primula glutinosa de Jacquin; l'espèce dont elle se rapproche le plus, est la *Primula villosa*, mais elle en est encore bien distincte : elle croît en Piémont, au lieu dit *la Madona delle finestre*, dans les endroits ombragés, entre les fentes des rochers; elle fleurit au mois d'avril; je l'ai reçue de M. Balbis. ♃.

LYSIMACHIA EPHEMERUM. Lin., Sp. 209.

L. foliis oppositis lineari-lanceolatis sessilibus, racemis simplicibus terminalibus, petalis obovatis patulis. Ephemerum Matthioli. Dod. Pempt. 203.

M. Rhode a trouvé cette plante sur le bord d'un fossé entre Olette et Mont-Louis, dans les Pyrénées orientales; elle fleurit en juillet et août; ses fleurs sont gris-de-lin. ♃.

LYSIMACHIA CILIATA. Lin., Sp. 210.

L. foliis oppositis ovato-lanceolatis subcordatis, petiolis ciliatis, pedunculis subsolitariis axillaribus, floribus cernuis.

M. Lejeune a trouvé cette espèce, qu'on croyoit particulière à l'Amérique, dans les ruisseaux entre Theux et Ensival, aux environs de Liége; elle fleurit en été; ses fleurs sont jaunes. ♃.

ANAGALLIS VERTICILLATA. All., Fl. Ped., n. 318, t. 85, f. 4. Lois., Fl. Gall. 117.

D'après l'échantillon qui m'a été communiqué par M. Balbis, la plante d'Allioni ne paroît être qu'une variété de l'*Anagallis cœrulea*.

CONVOLVULUS INTERMEDIUS. N.

C. caulibus erectis simplicissimis, foliis lanceolatis pubescentibus, pedunculis axillaribus terminalibusque 1-2-floris folium subæquantibus, bracteis binis calyce longioribus.

Cette plante a beaucoup d'affinité avec le *Convolvulus lineatus* dont elle a presque tous les caractères, et dont on pourroit croire qu'elle n'est qu'une variété; mais dont elle me paroît cependant différer assez pour mériter d'en être séparée. Elle s'en distingue au duvet dont ses feuilles sont couvertes, et qui est court sans être serré et soyeux; à ses tiges droites qui s'élèvent à dix, douze pouces ou même davantage, tandis que celles du *Convolvulus lineatus* sont à demi-couchées, et n'ont souvent qu'un à deux pouces de haut. Elle a aussi des rapports avec le *Convolvulus cantabrica*, mais ses tiges ne sont pas rameuses

et étalées comme dans ce dernier, ses pédoncules sont plus courts, et le duvet qui revêt ses feuilles est moins long. Le Liseron intermédiaire a été trouvé aux environs d'Avignon par M. Requien : ses fleurs sont d'une couleur purpurine claire; elles paroissent au mois de mai. ♃.

CONVOLVULUS SAXATILIS. Vahl., Symb. 3, p. 33. Willd., Sp. 1, p. 868.

C. tomentosus, foliis linearibus, floribus subsessilibus capitatis terminalibus, calycibus lineari-subulatis. C. lanuginosus. Lam., Dict. 3, p. 551. *C. capitatus.* Cavan., Ic. 2, p. 72, tab. 89. *C. saxatilis erectus, etc.* Barrel., Ic. 470.

Ce Liseron croît sur les rochers aux environs de Perpignan, où il a été trouvé par M. Lamouroux qui me l'a communiqué. Il fleurit en juillet et août; ses fleurs sont purpurines très-claires, tirant sur le blanc. ♃.

CAMPANULA CERVICARIA. Lin. — Lois., Fl. Gall. 122.

Cette espèce a été trouvée par M. Meifren-Laugier, à Chartrettes près de Melun, à dix lieues de Paris : elle fleurit en juillet.

IASIONE HUMILIS. Pers., Synop. 2, p. 215.

I. foliis obovato-oblongis integerrimis basi ciliatis, caulibus basi suffruticosis cæspitosis, capitulis terminalibus subsessilibus, foliolis involucri subintegris. I. undulata β. Lam., Dict. 3, p. 215. *Phyteuma crispa.* Pourret, Chlor. Narb.

Cette plante me paroît suffisamment distincte de la *Iasione montana*, et de la *Iasione perennis*, pour former une espèce particulière. Si d'ailleurs on vouloit ne la considérer que comme une variété, ce seroit sous la *Iasione perennis* qu'elle devroit être placée, parce qu'elle n'a aucun rapport avec la première espèce qui est annuelle. Elle croît dans les Pyrénées; M. Rohde l'a trouvée fleurie au mois d'août sur le sommet du mont Canigou : ses fleurs sont bleues. ♃.

LONICERA ETRUSCA. Santi, Viagg.

L. floribus verticillatis terminalibus sessilibus, verticillis contiguis in capitulum congestis, foliis ovato-subrotundis pubescentibus, summis connato-perfoliatis.

Cette espèce ressemble beaucoup au *Lonicera caprifolium*, mais celui-ci a ses feuil-

les très-glabres des deux côtés et jamais pubescentes ; ses fleurs forment des verticilles un peu écartés et non réunis en tête. Le chèvre-feuille d'Etrurie croît dans le pays de Gênes et la Toscane, d'où MM. Bertoloni et Savi me l'ont envoyé ; je l'ai aussi reçu du Valais par M. Schleicher : ses fleurs sont d'un blanc jaunâtre à l'intérieur, purpurines à l'extérieur ; et paroissent en mai et juin. ♄.

VERBASCUM MONSPESSULANUM. Pers., Synop. 1, p. 215.

V. foliis ovato-lanceolatis petiolatis subtùs pubescentibus suprà glabriusculis profundè dentatis quasi sinuatis, floribus spicatis, calycibus tomentosis.

Cette plante a été trouvée dans les environs de Montpellier, par M. Thibaud ; je l'ai vue dans l'herbier de M. Richard. ♂ ?

VERBASCUM MIXTUM. Decand. — Lois., Fl. Gall. 132.

Cette plante n'avoit été observée que par M. Ramond, dans le département des Hautes-Pyrénées ; je l'ai trouvée cette année, au Bois de Boulogne près de Paris ; elle fleurit en juillet et août. ♂ ?

DATURA TATULA. Lin., Sp. 256.

D. pericarpiis ovatis erectis spinosissimis, foliis sinuato-angulatis.

Cette plante exotique, dont le pays natal n'est pas bien connu, paroît s'être naturalisée dans quelques parties des départemens méridionaux. M. Requien l'a trouvée très-abondante au pont du Gard, mêlée avec le *Datura stramonium*, dont elle ne diffère que parce qu'elle s'élève davantage et parce que les épines de ses capsules sont plus nombreuses, plus longues et plus minces. Ses fleurs sont d'un violet bleuâtre; elles se succèdent les unes aux autres depuis le mois de juillet jusqu'en octobre. (·).

HERNIARIA GLABRA. Lin. — Lois., Fl. Gall. 143.

Cette plante n'est point annuelle comme tous les Botanistes l'ont cru jusqu'à présent; l'erreur vient de ce qu'elle croît fréquemment dans les champs cultivés, où ses racines périssent tous les ans lorsqu'on laboure les terres; mais lorsqu'elle se trouve abandonnée à la nature dans un terrain non cultivé, sa racine se conserve et pousse chaque année de nouvelles tiges; quelques-unes de celles-

ci prennent même souvent dans leur partie inférieure une consistance dure et ligneuse. C'est ce que j'ai reconnu dans des échantillons recueillis par M. Artaud, dans la Crau près d'Arles : ces échantillons à racines et tiges ligneuses m'ont d'ailleurs paru avoir absolument les mêmes caractères que ceux à tiges et racines annuelles que j'avois des environs de Paris et d'autres pays, ce qui me porte à croire que les deux plantes ne forment qu'une seule et même espèce.

ERYNGIUM ALPINUM. Lin. — Lois., Fl. Gall. 153.

M. Requien m'a communiqué une variété de cette espèce, dont les fleurs et les involucres sont blanchâtres au lieu d'être d'un bleu améthyste; il l'a recueillie sur le col de Larche, dans les Alpes de la Haute-Provence.

BUPLEVRUM ROTUNDIFOLIUM. Lin. — Lois., Fl. Gall. 155.

Cette plante offre une variété singulière, dont les feuilles sont trois fois plus longues que larges, dont les fleurs sont d'un jaune foncé et même orangé, avec leur involucre plus ou moins coloré en jaune. Cette variété

a été trouvée dans les champs en Provence, par M. G. Robert, aux environs de Nice, par M. Perret, et près de Poitiers par M. Desvaux.

LASERPITIUM AQUILEGIFOLIUM. Jacq., Fl. Aust. 2, tab. 147. Willd., Sp. 1, p. 1415.

L. foliis supradecompositis, foliolis obtusis lobatis basi ovatis, fructibus ovato-oblongis compressis.

Cette plante est indiquée par M. Decandolle, dans les Pyrénées, près de Gavernie, et dans les Cévennes : elle fleurit en juin ; ses fleurs sont blanches. ♃.

SIUM SICULUM. Lin., Sp. 362. Jacq., Hort. 2, tab. 133. Desf., Fl. Atl. 1, p. 256.

S. foliis radicalibus ternatis, caulinis bipinnatis. Lin.

M. Lasalle a trouvé cette plante à Bonifacio en Corse, et en a envoyé des échantillons à M. Desfontaines. ♃.

SESELI VERTICILLATUM. Desf., Atl. 1, p. 260.

S. foliolis filiformibus, radicalibus subverticillatis brevioribus, umbellulis distinctis,

radiis centralibus brevissimis. Desf. *Ammi Matthioli.* Dalech., Hist. 695, *cum icone.*

Cette plante a été trouvée à Bonifacio, dans l'île de Corse, par M. Lasalle, qui en a envoyé des échantillons à M. Desfontaines.

PIMPINELLA CANESCENS. N. tab. 4.

P. caule foliisque pinnatis pubescentibus, foliolis cuneiformibus lobatis apice dentatis, umbellâ 4-7-fidâ, fructibus hirsutie canescentibus. P. saxifraga γ. Lois., Fl. Gall. 177. *P. tragium.* Vill., Dauph. 2, pag. 606. *Tragium alterum Dioscoridis.* Colum., Phyt. 75, *(benè quoad descriptionem, malè quoad iconem).*

Toute cette plante est chargée de poils courts plus ou moins serrés, qui, lorsqu'ils sont abondans, lui donnent le même aspect que si elle étoit couverte d'une poussière glauque et même blanchâtre; ces poils sont très-serrés sur les fruits et les rendent tout blancs. Je dois cette nouvelle espèce à M. Suffren qui l'a trouvée à Saint-Remi et au pied du Mont Ventoux, où elle fleurit au mois de juillet : ses fleurs sont blanches. Elle avoit déja été recueillie par M. Villars en Dauphiné, et par Commerson dans les environs de Montpellier, aux Capouladoux,

au Vigan, à Meyrueis, d'après les échantillons que j'ai vus dans l'herbier de M. de Jussieu. ♃.

PIMPINELLA HISPIDA. N.

P. caule foliisque pinnatis subpubescentibus, foliolis inferioribus subrotundis incisis dentatis, superioribus linearibus, umbellâ 15-20-*fidâ, fructibus hispidis.*

Cette plante est très-différente de la précédente; ses folioles sont plus arrondies, beaucoup moins cunéiformes; les poils courts dont elles sont couvertes, ainsi que la tige, ne les rendent ni glauques ni blanchâtres; elles restent d'un vert foncé. La tige s'élève depuis un pied jusqu'à un pied et demi; elle est garnie de feuilles dont les inférieures ont leurs folioles arrondies, et les supérieures les ont linéaires. L'ombelle est à quinze ou vingt rayons, et les fruits sont hérissés de poils courts, roides, mais qui n'ont nullement l'aspect d'une poussière blanchâtre. M. G. Robert a découvert cette espèce dans les haies aux environs de Toulon, où elle fleurit en juillet; ses fleurs sont blanches. ♂?

STATICE GLOBULARIÆFOLIA. Desf., Atl. 1, p. 274.

S. foliis obovato-lanceolatis acuminatis

margine membranaceis subundulatis, caule erecto subdichotomo paniculato, racemis secundis terminalibus, floribus laxiusculis. Limonium medium, globulariæ folio, majus et minus. Barr., Ic. 793, 794.

Cette plante a été recueillie par MM. Artaud et Suffren, dans la Camargue aux environs d'Arles, et par M. Requien à Cette. Ses fleurs sont bleues; elles paroissent en août et septembre. ♃.

STATICE FERULACEA. Lin., Sp. 396.

S. caule tereti paniculato, ramis ramosissimis, ramulis inferioribus sterilibus imbricatis squamis membranaceis apice piliferis, floribus secundis imbricatis. Limonium ferulaceo folio. Moris., Hist. 3, s. 15, t. 1, f. 23.

Cette plante a été trouvée par M. Rohde, à l'île Sainte-Lucie, dans les environs de Narbonne : elle fleurit au mois d'août; ses fleurs sont jaunes selon Linné, elles me paroissent avoir été rougeâtres dans les échantillons que j'ai dans mon herbier. ♃.

LINUM VISCOSUM. Lin., Sp. 398. Bertol., Pl. Gen. 47.

L. caule recto, foliis lanceolatis tri-quinque nerviisve subpubescentibus calycibusque acu-

minatis margine ciliato-glandulosis, ramis floriferis subdichotomis, floribus pedunculatis secundis. L. sylvestre. Scop., Carn. 1, p. 229, t. 11.

Cette plante m'a été envoyée des environs de Turin, par M. Balbis, sous le nom de *Linum hirsutum;* ce qui me donne lieu de soupçonner que cette dernière espèce, indiquée aux environs de Nice par Allioni, n'est peut-être que la même plante que j'ai reçue de M. Balbis. Si cela étoit ainsi, il faudroit retrancher de la Flore le *Linum hirsutum.* Le Lin visqueux est aussi indiqué aux environs de Gènes, par M. Bertoloni; ses fleurs sont d'un violet tirant sur la couleur lie-de-vin. ♃.

DROSERA ANGLICA. Huds. — Lois., Fl. Gall. 187.

Cette plante, indiquée seulement dans le Palatinat et aux environs de Mayence, a été retrouvée par M. Castan dans les marais de Bonneville en Savoie.

CRASSULA CESPITOSA. Cavan., Ic. 1, p. 50, t. 69, f. 2. Willd., Sp. 1, p. 1560. Balb., Miscel. Alt. 13.

C. caule subdiviso, foliis globoso-ovatis im-

bricatis, cymâ subtriflorâ, floribus sessilibus.

Cette plante a été trouvée par M. Risso entre Nice et Antibes. (·).

HEXANDRIE.

NARCISSUS GOUANI. Roth., Catal. Bot. 1, p. 32. Lois., Fl. Gall. 723. Red., Lil. tom. 4, t. 220. *N. incomparabilis.* Curt., Mag. t. 121. Willd., Sp. 2, p. 35. *N. odorus.* Gouan, Ill. 23, n. 4. Lam., Dict. 4, p. 425.

Cette espèce, quoique très-distincte de toutes ses congénères, a été confondue par la plupart des Botanistes modernes, tantôt avec le *Narcissus odorus*, dont elle diffère beaucoup, et principalement par ses feuilles planes et glauques, tantôt avec le *Narcissus pseudonarcissus* avec lequel elle ne doit pas être confondue à cause de la longueur de son nectaire moitié plus court que les pétales. Elle est indiquée seulement aux environs de Montpellier; MM. Audibert et Requien l'ont trouvée à Tarascon et à Avignon, et M. Bertoloni me l'a envoyée du pays de Gènes.

NARCISSUS BIFLORUS. Curt., Mag. t. 197. Engl. Bot. t. 276. Smith., Fl. Brit. 354. Willd., Sp. 2, p. 39.

N. foliis planiusculis glaucescentibus acutè carinatis, scapo subcylindrico ancipiti bifloro, nectario rotato brevissimo membranaceo crenulato prorsùs luteo.

Ce Narcisse a été trouvé aux environs de Genève, par M. Castan, et aux îles d'Houat et d'Hedic sur les côtes de Bretagne, par M. Bonnemaison. Il fleurit au mois d'avril; ses pétales sont blancs et le nectaire est tout jaune. ♃.

NARCISSUS PATULUS. N.

N. foliis glaucescentibus planiusculis subcanaliculatis patulis, scapo subcylindrico 2-4-floro (rariùs 5-6-floro), nectario cyathiforme subintegerrimo aureo petalis niveis alternè latioribus dimidiò breviore. N. orientalis. Lin., Mant. 62? *N. latifolius simplex medio luteus tertius.* Clus., Hist. 154.

Ce Narcisse est une fois plus petit dans toutes ses parties que le *Narcissus tazetta*, et il fleurit plus tard; ses fleurs ne paroissent

qu'à la fin d'avril, les pétales sont d'un blanc de neige et le nectaire d'un jaune doré. Il a été trouvé aux îles d'Hières par M. G. Robert. ♃.

NARCISSUS POLYANTHOS. N.

N. foliis planiusculis viridibus, scapo subcylindrico ancipiti 8-20-floro, nectario cyathiforme subintegerrimo petalis ovatis alternè latioribus triplò breviore. N. latifolius, simplici flore prorsùs albo, primus et secundus. Clus., Hist. 155.

Cette espèce, longtemps confondue avec le *Narcissus tazetta* en est très-distincte par ses feuilles larges, vertes et non glauques, par sa tige chargée d'une plus grande quantité de fleurs, et enfin par la couleur de celles-ci. Les pétales sont blancs dans l'une et l'autre plante, mais le nectaire dans le Narcisse multiflore est d'un jaune très-pâle, presque blanc, et il devient même tout-à-fait blanc quand la floraison s'avance; dans le Narcisse tazette au contraire, le nectaire toujours jaune devient encore plus foncé à mesure que la fleur est plus éloignée du moment où elle s'est épanouie. Le Narcisse multiflore a été trouvé par M. G. Robert aux environs de Toulon, où il fleurit dans les premiers jours de mars,

quelquefois à la fin de février. Le Narcisse tazette fleurit près d'un mois plus tard. ♃.

NARCISSUS NIVEUS. N.

N. scapo depresso ancipiti 6-10-*floro, foliis planiusculis viridibus, nectario campanulato crenato petalis quadruplò breviore. N. totus albus minor stellatus.* Barr., Ic. 916 ?

Cette espèce est voisine de la précédente, mais elle s'en distingue à ses fleurs d'une blancheur parfaite, dont les pétales sont plus alongés tandis que le nectaire est plus court : leur odeur est très-suave, elle ressemble beaucoup à celle du jasmin. J'ai trouvé cette espèce en fleurs, au mois d'avril, dans le jardin d'un amateur qui m'a assuré l'avoir reçue du Midi de la France. ♃.

ALLIUM CARNEUM. Bertol., Pl. Gen. 51.

Cette plante est une variété bulbifère de l'*Allium roseum ;* elle est très-commune dans le pays de Gênes, à Nice et en Provence ; je l'ai reçue de MM. Bertoloni, Rohde et G. Robert.

ALLIUM ACUTIFLORUM. N.

A. caule planifolio umbellifero, umbellâ subglobosâ, petalis lanceolatis acutis, staminibus tricuspidatis, filamentis margine ciliatis.

Tige cylindrique, d'un pied de haut ou un peu plus, engainée par les feuilles dans son quart inférieur, nue dans le reste de son étendue. Feuilles linéaires, longues de six pouces, larges de deux lignes, très-glabres. Spathe d'une seule pièce, à peu près de la longueur des fleurs. Ombelle composée de quarante rayons et au-delà, formant une tête presque globuleuse; chaque rayon ou pédicelle de six à huit lignes de long. Corolle de six pétales lancéolés, aigus, d'une couleur purpurine très-claire, avec une nervure moyenne et longitudinale plus foncée. Etamines à trois pointes, égales à la longueur des pétales; filamens cilies en leurs bords. Cette plante fleurit au mois de juin; elle a été découverte par M. Perret dans le Piémont, à Tende et au Mont Gros. ♃.

ALLIUM MAGICUM. Lin., Sp. 424. Saint-Amans, Mém. Soc. d'Agric. d'Agen 1, p. 79 et suiv.

A. caule planifolio bulbifero, foliis lanceolatis canaliculatis, folio interiori fili-

formi basi caulem vaginante apice bulbifero. A. speciosum. Cyril., Plant. rar. Neapol. fasc. 2, p. 35 ?

Cette plante fructifie dans les mois d'avril et de mai ; son ombelle est dépourvue de fleurs et ne porte que des bulbes : je l'indique d'après M. Saint-Amans qui l'a trouvée dans les environs d'Agen ; je l'ai vue dans le jardin botanique de Bordeaux. ♃.

ALLIUM ALBUM. Santi, Viag. al mont. 352, tav. 7. ex Bertol., Pl. Gen. 51.

A. scapo nudo obsolete triquetro, foliis radicalibus lineari-lanceolatis canaliculatis carinatis, umbellâ capsuliferâ, petalis ovatis, staminibus simplicibus.

Cette espèce est bien distincte de l'*Allium triquetrum*, dont la tige est plus décidemment triangulaire, dont les pétales sont lancéolés traversés par une nervure longitudinale roussâtre, et dont la spathe s'ouvre en deux pièces. L'Ail à fleur blanche est commun dans le pays de Gênes, d'où je l'ai reçu de M. Bertoloni ; M. G. Robert m'en a aussi envoyé des bulbes des environs de Toulon : il fleurit au mois d'avril. ♃.

TULIPA CELSIANA. Red., Lil. 1, t. 38.

T. caule unifloro glabro, foliis lanceolato-linearibus canaliculatis, flore erecto luteo, petalis glabris.

Cette espèce diffère de la *Tulipa sylvestris* avec laquelle elle a été confondue; sa tige est toujours uniflore, pendant que celle de cette dernière porte ordinairement deux fleurs et quelquefois trois. M. Decandolle dit qu'elle est commune dans les prés du Languedoc; M. G. Robert me l'a envoyée des environs de Toulon. Sa fleur est jaune, elle paroît de très-bonne heure au printemps. ♃.

SCILLA CAMPANULATA. Ait., Kew. 1, p. 144. Curt., Bot. Mag. 4. t. 128. Willd., Sp. 2. p. 128.

S. bulbo solido subdeformi, foliis lanceolato-linearibus, racemo multifloro oblongo æquali subconico recto, corollis campanulatis erectiusculis, bracteis bipartitis pedunculo longioribus.

Cette plante est indiquée dans les prés en Toscane, par M. Savi; ses fleurs bleues paroissent en mars et avril. ♃.

L'*Hyacinthus non scriptus* Lin., et l'*Hyacinthus patulus* Desf., doivent être placés dans

le genre *Scilla*, comme l'a fait M. Decandolle, ces deux plantes ayant le plus grand rapport avec la *Scilla campanulata*, et ne pouvant même s'en distinguer qu'avec peine. Voici les différences qui m'ont paru les plus sensibles entre ces trois espèces : la *Scilla campanulata* a souvent sa bulbe alongée, un peu diforme; ses feuilles sont lancéolées-linéaires, redressées; ses fleurs, presque droites, également disposées de tous côtés, forment une grappe conique, et leurs pétales sont évasés en cloche. L'*Hyacinthus patulus* a sa bulbe arrondie; ses fleurs forment une grappe disposée comme dans la première, mais les pétales sont droits, non évasés, et les feuilles un peu plus étroites sont étalées sur la terre. L'*Hyacinthus non scriptus* a ses fleurs panchées du même côté; disposées en grappe unilatérale, légèrement courbée en arc; les pétales sont roulés en dehors à leur sommet, droits et rapprochés en tube dans le reste de leur étendue; enfin les feuilles sont étroites, tout-à-fait linéaires.

ORNITHOGALUM ARABICUM. Lin. — Lois., Fl. Gall. 201.

HYACINTHUS ORIENTALIS. Lin. — Lois., Fl. Gall. 724.

J'ai indiqué la première de ces deux plantes en Corse, où elle a été trouvée par

M. G. Robert, et la seconde aux environs de Toulon, où elle a été observée par le même : M. Suffren les a recueillies toutes les deux à Nice, il y a vingt ans.

HYACINTHUS SEROTINUS. Lin. — Lois., Fl. Gall. 206.

MM. Léon-Dufour et Audibert ont trouvé cette plante aux environs de Beaucaire.

HYACINTHUS ROMANUS. Lin. Mant. 224.

H. floribus racemosis, corollis campanulatis semisexfidis, staminibus monadelphis. H. comosus albus cum cœruleis staminibus. J. B., Hist. 2, lib. 19, p. 584. *Bellevalia operculata.* Lapeyr., Journ. Phys. 67. p. 425—427, *cum icone.*

Cette plante est commune, selon M. de Lapeyrouse, dans les prairies humides des vallées des Pyrénées et aux environs de Toulouse; elle m'a été communiquée par M. Flugge qui l'a aussi trouvée près de cette ville : ses fleurs, qui sont d'un blanc sale, paroissent au mois de mai. ♃.

JUNCUS GERARDI. N.

I. (setaceus) foliis linearibus canaliculatis, paniculâ terminali, capsulis oblongis, folio terminali paniculam longè superante. Gerard, ined. *Gramen junceum milii paniculâ.* Barr., Ic. 747, f. 2.

Cette plante croît en Provence, dans les prés sur le bord des ruisseaux; elle diffère du *Juncus bulbosus*, selon M. Gérard qui m'en a communiqué la description, par sa tige plus élevée, par sa panicule plus longue, par ses ombelles plus roides, par ses fleurs plus petites, par ses capsules plus longues et plus étroites, et enfin par la feuille florale beaucoup plus longue que la panicule. ♃.

JUNCUS FLAVESCENS. Host., Gram. Aust. 3, p. 62, t. 94.

J. foliis angustissimis, corymbo subsimplici paucifloro, pedicellis unifloris, petalis sublanceolatis acutis capsulam elongato-acutam subæquantibus. Luzula Hostii. Desv., Journ. Bot. 1, p. 140, t. 6, f. 1.

Cette plante a été trouvée au Mont Canigou dans les Pyrénées orientales, par M. Rohde: elle fleurit en juillet. ♃.

JUNCUS GLABRATUS. Hopp., Herb. viv. cent. 3, Rostk., Monogr. Junc. 27.

J. culmo foliis vaginisque glaberrimis, corymbo decomposito divaricato, pedicellis 2-4-floris breviter pedunculatis, capsulâ fuscâ calycibus subæquali. J. intermedius. Host. Gram. 3, p. 65, t. 99. *J. montanus γ.* Lam., Dict. 3, p. 273. *Luzula glabrata.* Desv., Journ. Bot. 1, p. 143, t. 5, f. 3.

J'ai reçu ce Jonc des montagnes de l'Auvergne. ♃.

JUNCUS PARVIFLORUS. Ehrh., Beitr. 6, p. 139. Rostk. Monogr. Junc. 26, t. 1, f. 1.

J. culmo elato, foliis latis glabris, vaginis fauce pilosis, corymbo decomposito erecto, floribus solitariis breviter pedicellatis, capsulâ oblongâ calycibus acutis breviori. J. pilosus γ. Lin., Sp. 468. *Luzula parviflora.* Desv., Journ. Bot. 1, p. 144.

Cette plante croît dans les montagnes aux environs de Genève; je l'ai reçue de M. Castan. ♃.

HEPTANDRIE.

TRIENTALIS EUROPÆA. Lin.—Lois., Fl. Gall. 219.

Ce n'étoit que d'après Dalechamp qui avoit observé cette plante en Dauphiné, que je l'avois indiquée dans ma Flore; M. Lejeune me l'a envoyée de Spa et de Malmedy, département de l'Ourthe, où elle est très-commune.

OCTANDRIE.

CHLORA SESSILIFOLIA. Desv., Mém. Soc. Scien. Phys. 1807, p. 74, Pl. 3, f. 2.

C. caule filiformi paucifloro, foliis sessilibus ovato-lanceolatis, calyce monophyllo 6-7-fido, corollis calyce brevioribus. Desv. *Centaurium luteum novum.* Colum., Ecphras. 2, p. 78. *Centaurium pusillum luteum.* Bauh., Pin. 278. Tourn. Inst. 123.

Cette plante est indiquée par M. Desvaux, dans les lieux sablonneux, près de la Rochelle; je l'ai vue dans l'herbier de M. Merat, venant des environs de Narbonne. ⊙.

ERICA UMBELLIFERA. N.

E. antheris muticis exsertis, corollis ovato-subglobosis umbellatis, stylo exserto, foliis ternis calycibusque margine ciliatis, pedicellis pubescentibus. Species nova ? Erica umbellata. Lin., Sp. 501 ?

Cette plante a été trouvée par M. Lamouroux dans les environs de Perpignan ; ses fleurs sont purpurines, elles paroissent en juillet et août. ♄.

ELATINE HEXANDRA. Decand., Ic. rar. fasc. 1, pag. 14, tab. 43, f. 1.

E. caule prostrato ramoso dichotomo, foliis ovato-oblongis oppositis, floribus axillaribus alternis tripetalis hexandris. E. hydropiper β. Lois., Fl. Gall. 231. *E. triandra.* Hoffm. Germ. 140 ? *Alsinastrum serpillifolium, flore roseo tripetalo.* Vaill., Bot. Par. 5, tab. 2, f. 1. *Birolia paludosa.* Bellardi, Mém. acad. Tur., année 1808, *Descript. et icon.*

Cette espèce se trouve dans les lieux inondés, et sur le bord des mares aux environs de Paris; M. Decandolle l'indique aux environs du Mans et de Nantes; M. Perret l'a

trouvée dans les rizières du Piémont, et je l'ai reçue de M. Bellardi qui me l'a envoyée avec la figure qu'il vient d'en publier. L'*Elatine hexandra* a les fleurs blanches, roses en leur bord; elle fleurit en juillet et août. ⊙.

DECANDRIE.

ANDROMEDA POLIFOLIA. Lin. — Lois., Fl. Gall. 237.

Cette plante n'étoit indiquée qu'aux environs de Rouen; elle a été retrouvée au mont Jura par M. Delaroche; dans les Vosges par M. Mougeot, et aux environs de Liége par M. Lejeune.

SAXIFRAGA CERNUA. Lin., Sp. 577. Fl. Dan. tab. 22.

S. foliis radicalibus et caulinis inferioribus glabris palmatis, superioribus ovato-lanceolatis, caule subsimplici bulbifero, flore terminali cernuo. S. foliis palmatis, caule simplici unifloro. Lin., Fl. Lapp. 172, tab. 2, f. 4.

Cette Saxifrage se trouve au Grand-Saint-Bernard, et dans les Alpes du Valais; sa fleur est blanche. ♃.

SAPONARIA CÆSPITOSA. Decand., Voyag. Bot. 78.

S. Calycibus cylindricis villosis, petalis apice emarginatis, foliis glabris lineari-lanceolatis subradicalibus, caulibus subnudis apice floriferis. Decand.

Cette plante croît dans les Pyrénées, sur les pelouses sèches, et sur les rochers des vallées de Gavarnie et de Specieris; je ne l'ai pas vue, je l'indique d'après M. Decandolle qui l'a découverte.

SAPONARIA ORIENTALIS. Lin., Sp. 585.

S. caule dichotomo patulo, foliis lanceolato-linearibus, calycibus cylindricis pilosis. Lychnis orientalis annua supina, flore minimo purpurascente. Tourn., Cor. 24. Dill., Elth. 205, tab. 167, f. 204.

M. Gouan a trouvé cette espèce à Collioure près de Perpignan; ses fleurs sont rougeâtres. ⊙

DIANTHUS NEGLECTUS. N.

D. foliis linearibus, caulibus unifloris, squamis calycinis ovato-lanceolatis acutissimis tubum subæquantibus, petalis denticulatis pubescentibus. D. alpinus Démonst. Elém. de Bot. vol. 1, p. 55, tab. 161, (*non Lin.*). All. Fl. Ped. n. 1556. Balb., Misc. alt. 17.

D. Glacialis. Haenke, in Jacq. Collet. 2, p. 84, ex Willd., Sp. 2, pag. 683.

Cette espèce me paroît suffisamment distincte par la forme de ses feuilles étroites et linéaires, du *Dianthus alpinus* avec lequel elle a été confondue. Celui-ci a les feuilles ovales-oblongues, obtuses, une fois plus courtes et une fois plus larges que la plante dont il est ici question. Le *Dianthus neglectus* croît dans les Alpes, je l'ai reçu des environs de Seyne et de Barcelonette, par MM. Clarion et Requien; du Mont-Cenis par M. Perret; ses fleurs sont d'un rouge vineux; elles paroissent en juillet et août. ♃.

DIANTHUS SUBACAULIS. Tab. 6, fig. 1. Vill. Dauph. 3, pag. 597.

D. caulibus foliisque lineari-lanceolatis radicalibus margine scabris cæspitosis, scapis foliis vix longioribus unifloris, squamis calycinis quaternis ovatis mucronatis tubo dimidiò brevioribus, petalis integriusculis.

Les tiges et les feuilles de cette plante sont ramassées en gazon; ses fleurs s'élèvent rarement sur un pédoncule de plus d'un pouce, et sont quelquefois presque sessiles au centre d'une rosette de feuilles. Leurs pétales sont

glabres, entiers et d'un rouge vineux. Ce petit œillet se trouve au mont Ventoux, où il fleurit en juillet, et d'où M. Requien me l'a envoyé. M. Villars l'indique aussi en Dauphiné, aux environs de Buis. ♃.

SILENE LUSITANICA. Lin., Sp. 594.

S. Hirsuta, floribus erectis solitariis lateralibus, petalis crenatis indivisis, fructibus divaricato-reflexis alternis. Viscago hirsuta lusitanica stellato flore. Dill., Elth. 420, tab. 311, f. 401.

Cette plante croît au bois de Gramont près de Montpellier, où elle a été observée par M. Gouan.

SILENE RUBELLA. Lin., Sp. 600.

S. *caule lævi erecto gracili supernè dichotomo, foliis radicalibus obovato-oblongis hispidiusculis, caulinis lineari-lanceolatis glabriusculis, floribus longè pedunculatis in dichotomâ caulis, calycibus subglobosis glabris decemvenosis. S. annulata.* Thore, Chlor. Land. 173. *S. inaperta.* Decand., Fl. Fr. n.° 4335, *(exclus. Synon. Linnæi et Dillenii). Viscago lusitanica, flore rubello vix conspicuo.* Dill., Elth. 423, tab. 314, f. 406.

Cette plante a été trouvée aux environs de

Dax par M. Thore; elle a été observée aux environs de Tarbes et de Bagnères par M. Ramond, et M. de Lamarck l'a reçue de Brives dans le Limosin, par M. Latreille. Elle se trouve communément dans les champs de Lin, ce qui lui a fait donner par les habitans des Landes, où elle est très-abondante, le nom de *Mari-lin*, *May-dou lin* : ses fleurs sont rougeâtres, et paroissent en juin et juillet. (·).

SILENE VELUTINA. Pourret, in Desf. herb.

S. foliis inferioribus obovato-lanceolatis petiolatis, superioribus lanceolato linearibus sessilibus, omnibus cauleque ramoso et calycibus pubescentissimis, floribus lateralibus breviter pedunculatis confertis, petalis semibifidis.

Cette plante croît dans les fentes des rochers aux environs de Bonifacio en Corse, où elle a été trouvée par M. Lasalle, qui en a envoyé des échantillons à M. Desfontaines; ses fleurs sont blanchâtres. ♃.

ARENARIA VISCIDA. Hall. fil.

A. foliis ovatis acutis sessilibus, caulibus basi prostratis ramosisque, supernè erectiusculis subsimplicibus, corollis calyce hispido nervoso brevioribus.

Je soupçonne que cette plante n'est qu'une

variété de l'*Arenaria serpyllifolia*, dont elle ne se distingue que par les nervures plus prononcées de ses feuilles, de ses calices, et par son extrême petitesse, car elle n'a que dix à quinze lignes de haut : ses fleurs sont blanches, opposées, axillaires et terminales. Je l'ai trouvée dans les sables aux environs de Bordeaux, elle fleurit en avril et mai. ⊙.

ARENARIA SAXATILIS. Lois., Fl. Gall. 261. (*exclus. synon.*).

ARENARIA SETACEA. Thuil., Fl. Par. 220. Decand., Fl. Fr., n.° 4429. Lois., Fl. Gall. 261. *A. heteromalla.* Pers., Synop. 1, pag. 504.

J'ai fait un double emploi en rapportant ces deux plantes dans ma Flore; la première doit être supprimée. Mon erreur vient de ce que Linné a rapporté à son *Arenaria saxatilis*, le synonyme de Vaillant (*Alsine saxatilis et multiflora capillaceo folio.* Vaill., Bot. Par. 7, tab. 2, f. 3); mais comme Linné assigne à sa plante d'avoir les folioles calycinales obtuses, et que la plante de Vaillant, qui est bien la même que celle de MM. Thuillier, Decandolle, Persoon, et la mienne, les a aiguës, il est évident que le synonyme de Vaillant ne peut lui convenir. Je crois d'ailleurs que ce synonyme appartient à l'*Arenaria setacea.*

Thuil., et non à l'*Arenaria verna*. Lin., comme l'a pensé M. Decandolle. La première plante se trouve seule à Fontainebleau, dans les mêmes lieux où Vaillant l'a indiquée, tandis que la seconde ne se trouve pas même aux environs de Paris.

COTYLEDON SEDOIDES. Decand., Voyag. Bot. 79.

C. Foliis ovato-oblongis obtusis convexis imbricatis, caule subsimplici apice paucifloro, floribus campanulatis subsessilibus ultrà medium quinquefidis. Decand.

J'indique cette plante d'après M. Decandolle qui l'a découverte dans les Pyrénées, où elle croît auprès des neiges, aux ports de Venasque et d'Oo.

SEDUM BREVIFOLIUM. Decand., Voyag. Bot. 79.

S. foliis oppositis ovatis obtusis brevibus crassis, caulibus glabris basi ramosis diffusis fructiculosis, floribus subcorymbosis.

M. Decandolle a découvert cette plante sur les rochers des Hautes-Pyrénées, où il dit qu'elle est commune; je la tiens de M. Rohde qui l'a trouvée au mont Canigou : ses fleurs

sont rougeâtres, elles se développent en juillet et août.

SEDUM AMPLEXICAULE. Decand., Voyag. Bot. 80.

S. foliis gracilibus teretibus acutis basi solutis et in membranam amplexicaulem acutis, floribus cymosis 6 — 7 — *petalis.* Decand.

Cette plante a été trouvée dans les Cevennes aux environs de Montpellier, par M. Bouchet; je l'ai reçue du mont Ventoux, par M. Requien : ses fleurs sont jaunes. ♃.

SEDUM ANOPETALUM Decand., Voyag. Bot. 80.

S. floribus sparsis teretibus glaucis acutis basi solutis, cymâ subquadrifidâ, petalis 6—7 *lanceolato-linearibus acutis rectis.*

M. Rohde a recueilli cette plante aux environs de Toulon, et M. Decandolle l'a trouvée à Carcassone : elle fleurit en juin et juillet; ses fleurs sont d'un blanc tirant sur le jaune. ♃.

SEDUM BOLONIENSE. N.

S. radice repente, foliis sparsis subteretibus glabris obtusis basi solutis, cymâ trifidâ,

ramulis 6-10 *floris*, *calycinis foliolis subcylindricis obtusis.*

Racine rampante donnant naissance à plusieurs tiges simples ou rameuses et un peu couchées à leur base, ensuite redressées. Feuilles cylindriques, glabres, obtuses, prolongées à leur base, très-rapprochées et comme imbriquées sur les tiges qui ne portent point de fleurs, un peu plus écartées sur celles qui sont fleuries. Tiges se divisant le plus communément dans leur partie supérieure en trois rameaux étalés en cime, et portant chacun six à dix fleurs éparses, presque sessiles, composées d'un calice de cinq folioles cylindriques, obtuses; les pétales en même nombre que les folioles du calice, sont de moitié plus longs que celui-ci, lancéolés et d'un jaune clair. J'ai donné à cette espèce que je crois nouvelle, le nom de *Sedum Boloniense*, d'après celui que porte un bois très-riche en plantes et très-fréquenté des Botanistes de Paris, celui de Boulogne, dans lequel j'ai trouvé ma plante en fleurs, au commencement du mois de juillet dernier. ♃.

LYCHNIS PYRENAICA. Bergeret, Fl. Pyr.

L. foliis glaucis, radicalibus obovato-lanceolatis, caulinis sessilibus ovatis acutis, floribus subpaniculatis terminalibus.

Cette plante a été découverte par M. Ber-

geret, sur les rochers de la Vallée d'Aspe près de Notre-Dame de Sarrance, dans les Pyrénées occidentales. ♃.

LYCHNIS CORSICA. N.

L. Caule erectiusculo ramoso subdichotomo, foliis lineari-lanceolatis glabris, pedunculis elongatis unifloris, petalis oblongis subemarginatis.

Tiges un peu couchées à leur base, ensuite redressées, rameuses, presque dichotomes, s'élevant à huit ou douze pouces. Feuilles linéaires-lancéolées, glabres, très-aiguës. Fleurs portées sur des pédoncules beaucoup plus longs que les feuilles, les unes disposées dans les bifurcations des tiges, les autres terminales. Calices relevés de dix nervures bien prononcées. Pétales rougeâtres, oblongs, entiers ou légèrement échancrés. Cette plante a été découverte par M. G. Robert, dans les champs aux environs d'Ajaccio en Corse. ♃.

DODÉCANDRIE.

LYTHRUM VIRGATUM. Lin., Sp. 642.

L. foliis suboppositis lanceolatis glaberrimis, caule supernè ramoso, floribus pedicellatis axillaribus subglomeratis, in racemum virgatum dispositis. L. austriacum. Jacq.,

Fl. Aust., tab. 7. *Lysimachia rubra secunda seu minor*. Clus., Hist. LII.

Cette plante a été trouvée par M. Lejeune, à Theux aux environs de Liége : ses fleurs sont purpurines, elles paroissent en juin et juillet. ♃.

LYTHRUM NUMMULARIÆFOLIUM. N.

L. foliis obovato-subrotundis obtusis, caulinis oppositis, rameis nonnullis alternis, floribus axillaribus solitariis, calycibus 8-*dentatis. Salicaria minima lusitanica nummulariæ folio.* Tourn., Inst. 264, (*certè ex herb.*). *an. Lythrum* (*nummulariæfolia*) *foliis alternis subrotundis mucronatis, superioribus ovatis acutis, floribus axillaribus solitariis.* Pers., Synop. 2, p. 8?

La plante que je rapporte ici a été trouvée dans les lieux humides en Corse, par M. Lasalle, qui en a envoyé des échantillons à M. Desfontaines. Ces échantillons comparés avec ceux de l'herbier de Tournefort leur sont bien semblables, ils sont seulement un peu plus grands, ayant huit à dix pouces, tandis que ceux de cet auteur n'en ont que trois à cinq. Quoique M. Persoon ait aussi rapporté le synonyme de Tournefort à sa plante, je doute cependant qu'elle soit la même que la mienne, à cause des feuilles toutes alternes,

mucronées ou aiguës qu'il assigne à son espèce, qui a été recueillie dans les lieux humides à Lacray, dans les environs de Dijon, par M. Vallot, professeur de botanique en cette dernière ville. Les fleurs de la plante de Corse sont rougeâtres, les pétales petits et très-caducs; la tige est garnie de rameaux opposés, et paroît avoir été couchée à la base. ⊙.

EUPHORBIA ROTUNDIFOLIA. N., tab. 5, f. 1.

E. caule basi ramoso patulo, foliis sparsis subsessilibus involucrisque subrotundis, involucellis cordato-reniformibus, umbellâ 2-4-fidâ bifidâ, petalis lunatis, capsulis glabris.

Cette plante a de grands rapports avec l'*Euphorbia peplus*, mais elle me paroît mériter d'en être distinguée, soit comme variété remarquable, soit comme espèce. Elle en diffère en effet par sa taille deux fois plus petite, par ses feuilles arrondies, presque orbiculaires et à peine pétiolées, par ses pétales rougeâtres, et parce qu'elle fleurit dès les mois de mars et d'avril, tandis que l'*Euphorbia peplus* ne fructifie pas avant le mois de juin ou de juillet; enfin elle croît sur le bord des chemins dans les lieux incultes, et l'autre

espèce ne se rencontre que dans les jardins et les lieux cultivés. Cette plante a été trouvée aux environs de Toulon, par M. G. Robert. ⊙.

EUPHORBIA OBSCURA. N., tab. 5, f. 2.

E. foliis inferioribus retusis, superioribus involucrisque obovato-lanceolatis acutis, involucellis ovatis acuminatis, umbellâ 3-5-fidâ bifidâ, petalis integriusculis obsoletè lunatis, capsulis lævibus glabris.

Cette plante a beaucoup de rapport avec les *Euphorbia peplus* et *falcata*, même avec l'*Euphorbia terracina* : elle se distingue de la première par ses feuilles et ses involucres aigus ou acuminés, et par ses pétales rougeâtres, entiers ou à peine lunulés; de la seconde parce que celle-ci a ses feuilles et ses involucres beaucoup plus aigus, ses pétales en forme de croissant ou à deux cornes, et ses involucelles presque cordiformes; enfin elle se distingue de la troisième par ses capsules très-lisses et non pas rudes sur les angles. Les graines sont sillonnées transversalement dans ces quatre espèces et ne peuvent servir à les faire distinguer. L'Euphorbe obscure a été trouvé par M. Suffren, dans les champs en Provence, aux environs de Cotignac et de Draguignan ; M. Requien l'a

aussi recueilli près d'Avignon : il fleurit en juin. ⊙.

EUPHORBIA BIUMBELLATA. Poir., Voy. 2, pag. 174. Pers., Synop. 2, pag. 17.

E. foliis inferioribus linearibus obtusiusculis mucronatis, superioribus involucrisque primariis lanceolatis, secundariis ovatis, involucellis subcordato-reniformibus, umbellâ duplici 8-12-fidâ, petalis lunatis, capsulis glabris.

Cet Euphorbe me paroît une espèce bien distincte et bien caractérisée par ses deux ombelles disposées l'une au dessus de l'autre; car si l'ombelle inférieure manque quelque-fois, son involucre ne manque jamais et occupe toujours la même place que s'il étoit accompagné des rayons de l'ombelle. M. G. Robert a trouvé cette plante dans les champs aux environs de Toulon, où elle fleurit en mai; M. Persoon l'indique à Montpellier. ⊙.

EUPHORBIA SAXATILIS. Jacq., Fl. Aust., tab. 345. Willd., Sp. 2, pag. 912.

E. è basi ramosa, caulibus adscendentibus simplicibus, foliis oblongis acutis, involucris ovato-lanceolatis, involucellis subrotundis, umbellâ 6—8— fidâ subbifidâ,

petalis integriusculis obsoletè lunatis, capsulis seminibusque lævibus.

Cette plante n'a que deux à trois pouces de haut, et c'est surtout ce qui la distingue de l'*Euphorbia gerardiana* avec laquelle elle a d'ailleurs de grands rapports; elle a été trouvée par MM. Suffren et Requien au sommet du mont Ventoux; elle fleurit en juin et juillet. ♃.

EUPHORBIA GRACILIS. Lois.

Cette espèce, que j'ai décrite page 728 de ma Flore, est un double emploi de l'*Euphorbia leptophylla.* Vill., Dauph. 3 pag. 825, que j'ai d'ailleurs mentionné dans le même ouvrage, page 280. J'ai commis cette erreur parce que n'ayant pas vu la plante de M. Villars, je n'ai pu la reconnoître sur la description trop incomplète qui a été donnée par cet auteur; il me semble surtout que l'expression (*foliis lineari-gramineis*) qu'il a employée pour caractériser les feuilles, ne convient nullement à la plante dont il est ici question. Outre la figure de Matthiole qui la représente assez bien, mais un peu trop rameuse, on peut lui rapporter le *Tithymalus leptophyllos Matthioli.* Dalech., Hist. 1645. Quant à celle de Fuchsius, page 812, elle ne lui convient pas du tout.

ICOSANDRIE.

PYRUS SALICIFOLIA. Pall., I, t. 3, pag. 734, t. N. f. 3. Pall., Ross. 1, pag. 20, t. 9. Lin., Supp. 255. Balb., Misc. alt. 18.

P. foliis lanceolato-linearibus integerrimis, suprà villoso-canescentibus, subtùs albo-tomentosis, floribus pedunculatis subcorymbosis, pedunculis axillaribus.

Cet arbre est indiqué en Provence, dans les haies et les vignes, entre Vidauban et le Luc, par M. Balbis, qui me l'a communiqué. Ses fleurs sont blanches; elles paroissent en mars et avril. ♄.

ROSA MAIALIS. Retz., Obs. 3, pag. 33. Reignier, Act. Soc. Laus. 1, pag. 68, tab. 14.

R. germinibus globosis pedunculisque glabris, calycinis laciniis integris, foliolis ovato-oblongis subtùs glaucescentibus pubescentibusque, aculeis stipularibus subgeminis.

Cette espèce, très-différente de la *Rosa cinnamomea*, avec laquelle plusieurs auteurs l'ont confondue, est cultivée dans tous les jardins, sous le nom de Rose de mai; ses

fleurs, d'un rouge vineux, paroissent à la fin de ce mois et en juin : elle croît spontanément dans les départemens méridionaux. ♄.

ROSA GLAUCA. Vill., ined.

R. germinibus ovatis pedunculisque glabris, calycinis laciniis pinnatifidis, foliolis ovatis glaucis, aculeis sparsis.

Ce Rosier croît dans les montagnes des Vosges, il m'a été communiqué par M. Mougeot. ♄.

ROSA STYLOSA. Desv., journal Botan. 2, pag. 317.

R. germinibus ovatis pedunculisque glabris, calycinis laciniis pinnatifidis, foliolis ovatis acutis subtùs pubescentibus, stylis connatis elongatis glabris.

Cette Rose a été trouvée aux environs de Poitiers, par M. Desvaux, qui me l'a communiquée; ses fleurs blanches s'épanouissent au mois de juin. ♄.

ROSA LEUCOCHROA. Desv., journ. Bot. 2, pag. 316.

R. germinibus ovatis pedunculisque glabris, calycinis laciniis pinnatifidis, foliolis ovatis glabris lucidis, stylis subsessilibus connato-capitatis glabris.

α. *Rosa leucochroa, floribus albido-luteolis moschatis.*

β. *Rosa lactea, floribus candidis.*

Je réunis ici deux Roses qui m'ont été communiquées par MM. Desvaux et Requien, parce que les différences, qui existent entre les deux plantes, sont si légères, qu'il ne me paroît pas qu'elles puissent servir à établir deux espèces. La première, qui a été trouvée par M. Desvaux aux environs de Poitiers, a ses pédoncules hérissés de quelques aiguillons, ses fleurs blanches, tirant un peu sur le jaune, et elles ont une odeur musquée bien prononcée. La seconde, cueillie par M. Requien, sur le mont Ventoux, a ses pédoncules dépourvus d'arguillons; ses fleurs sont d'un blanc de lait très-pur, j'ignore si elles sont odorantes. Ces deux Roses fleurissent en juin et juillet. ♄.

ROSA ANDEGAVENSIS. Batard, Fl. de Maine et Loire, pag. 189.

R. germinibus ovatis pedunculisque hispidis, calycinis laciniis pinnatifidis, foliolis ovatis glaberrimis, stylis brevibus subpubescentibus.

Ce Rosier a été découvert par M. Batard, dans la ci-devant province d'Anjou, aujour-

d'hui département de Maine et Loire; il a été retrouvé par M. Desvaux aux environs de Poitiers : ses fleurs d'un rose pâle, paroissent au mois de juin. ♄.

ROSA LEUCANTHA. N.

R. germinibus ovatis pedunculisque glabris, calycinis laciniis pinnatifidis, petiolis aculeatis villosis, foliolis ovatis acutis subtùs pubescentibus, floribus corymbosis terminalibus.

Cette Rose diffère de la *Rosa dumetorum.* Thuil., par ses fleurs blanches, réunies dix à quinze ensemble en une espèce de corymbe terminal. La suivante n'en diffère que par ses feuilles obtuses et par ses fleurs moins nombreuses ne formant jamais le corymbe. J'ai trouvé ce Rosier dans les haies aux environs de Dreux; il fleurit en juin. ♄.

ROSA OBTUSIFOLIA. Desv., Journ. Bot. 2, pag. 317.

R. germinibus ovatis pedunculisque glabris, petiolis aculeatis villosis, foliolis ovatis obtusiusculis subtùs pubescentibus, floribus subgeminatis.

Les fleurs sont blanches, elles paroissent en juin. Cette espèce a été trouvée dans les

haies aux environs de Poitiers, par M. Desvaux. ♄.

Les Roses sont extrêmement difficiles à bien déterminer et à bien caractériser; beaucoup d'espèces sont très-voisines, et paroissent passer de l'une à l'autre par des nuances imperceptibles. Ce n'est donc qu'avec doute que j'en rapporte ici quelques-unes comme nouvelles; et j'engage en même temps les Botanistes à étudier ces plantes avec soin et exactitude, afin de reconnoître quels sont les caractères qui varient le moins, et qui pourroient être employés avec plus de certitude pour déterminer les espèces.

POTENTILLA NORVEGICA. All., Fl. Ped. n. 1488. Lois., Fl. Gall. 304.

Cet article doit être rayé de ma Flore, la plante d'Allioni n'étant pas celle de Linné, mais bien la même que la *Potentilla frigida* de MM. Villars et Decandolle.

Il paroît qu'il faudra aussi supprimer la *Potentilla Monspeliensis*, rapportée sur l'autorité de Linné, et qui, selon M. Decandolle, ne se trouve pas aux environs de Montpellier.

POLYANDRIE.

PAPAVER AURANTIACUM. N.

P. scapo foliisque pinnatis pilosis, pinnis aliis ovatis integerrimis, aliis dentato-pinnatifidis, capsulis ovatis hispidis.

Cette plante a le port du *Papaver alpinum*, mais elle en diffère par ses feuilles toutes hérissées de poils, par la forme de ces mêmes feuilles, dont les folioles sont ordinairement ovales, entières ou dentées, mais toujours assez larges et jamais linéaires; enfin par ses fleurs qui sont d'un beau jaune orangé, au lieu d'être blanches avec une teinte de jaune très-pâle. Je dois ce pavot à M. Requien, qui l'a trouvé sur le mont Ventoux; il fleurit en juillet et août. ♃.

CISTUS LADANIFERUS. Lin. — Lois., Fl. Gall. 312.

Cette espèce croît en Provence, entre le Mui et le Puget, où elle a été recueillie par par M. Bernard qui me l'a communiquée; elle ne se trouve pas au contraire, selon M. Lamothe, aux environs de Montpellier, où je l'avois indiquée d'après M. Gouan, qui avoit pris pour elle le *Cistus ledon*. Les fleurs paroissent dès la fin d'avril et au commencement de mai.

CISTUS VILLOSUS. Lin., Sp. 737.

C. fructicosus exstipulatus, foliis ovatis rugosis hirtis petiolatis, ramis pedunculis calycibusque villosis, pedunculis simplicibus bifidisve. Cistus mas. Matth. Valgr. 176.

Ce Ciste croît dans le pays de Gênes; il m'a été communiqué par M. Bertoloni; ses fleurs sont d'un rouge pâle, elles paroissent au mois de mai. ♄.

CISTUS SERRATUS. Cavan., Ic. 2, pag. 57, t. 175, f. 1. Willd., Sp. 2, p. 1198.

C. herbaceus exstipulatus, foliis oppositis lanceolatis trinerviis hirtis viscosis, radicalibus obovatis, racemis ebracteatis, petalis serratis. Willd.

Ce Ciste est indiqué par M. Decandolle, aux environs d'Angers, de Lorient et de Vannes; je l'ai trouvé cette année dans le bois de Boulogne, pêle-mêle avec le *Cistus guttatus*, dont il ne paroît être qu'une légère variété caractérisée par ses pétales dentées en scie. Les fleurs sont d'ailleurs de la même couleur, avec une tache d'un violet noirâtre à la base de chaque pétale. ⊙.

DELPHINIUM AMBIGUUM. Lin., Sp. 749?

D. nectariis monophyllis, corollis pentape-

talis, fructibus subunicapsularibus, foliis multipartitis cauleque ramosissimo pubescenti-canescentibus.

Si la plante que je rapporte ici avec doute, à une espèce de Linné, n'étoit pas celle de cet auteur, je crois que ses tiges à rameaux nombreux et étalés, toutes couvertes ainsi que les feuilles d'un duvet très-court, qui les rend presque blanchâtres, suffiroient pour la faire distinguer du *Delphinium ajacis*, dont elle diffère encore par ses fleurs plus petites, d'un bleu très-pâle ou même d'un gris cendré. Je l'ai trouvée dans les champs aux environs de Montpellier ; elle fleurit en juin et juillet. ⊙.

DELPHINIUM INTERMEDIUM. Ait., Kew. 2, pag. 243. Willd., Sp. 2, pag. 1228.

D. nectariis diphyllis, labellis ovatis bifidis, laciniis ovatis, foliis tripartitis, laciniis trifidis incisis, fructibus tricapsularibus. Aconitum lycoctonum, flore delphinii, primum silesiacum. Clus. hist. XCIV.

Cette espèce a été trouvée par M. Rohde, à la vallée d'Eynes dans les Pyrénées orientales ; elle fleurit en juillet et août ; ses fleurs sont bleues.

ANEMONE PAVONINA. Lam. Dict. 1, pag. 166.

A. foliis radicalibus profundè 3-5-partitis, laciniis cuneatis trilobis dentatis inciso-partitisve, caulinis ternis ovato-lanceolatis integris 3-5-fidisve, corollâ 10-15-petalâ, seminibus lanatis. A. hortensis. Thore, Chlor. Land. 238, *(non Lin.).*

Cette espèce est très-distincte de l'*Anemone hortensis*, dont elle diffère par la grandeur de sa corolle qui a souvent plus de trois pouces de diamètre, et par la couleur de ses pétales qui sont d'un rouge éclatant. Elle croît dans les vignes à S. Pandelon près de Dax, où elle a été trouvée par M. Thore qui me l'a communiquée; j'en ai aussi reçu des échantillons de M. Grateloup. Cette belle plante fleurit au mois d'avril; on en cultive dans les jardins une variété à fleurs doubles. ♃.

ANEMONE PALMATA. Lin., Sp. 758.

A. foliis radicalibus cordato-rotundatis trilobis crenatis, caulinis ternis trifidis, corollis subdecapetalis, seminibus lanatis. A. hortensis latifolia, simplo flavo flore. Clus., Hist. 248. *A. latifolia flava prima Clusii.* Barr. Ic. 792.

Cette plante a été trouvée par M. G. Ro-

bert, dans les lieux secs et arides aux environs d'Hières en Provence : elle fleurit en avril et mai, ses fleurs sont jaunes. ♃.

THALICTRUM NIGRICANS. Jacq., Fl. Aust. 5, t. 421. Willd., Sp. 2, p. 1300.

T. caule foliioso sulcato, floribus paniculatis, foliolis radicalibus cuneiformibus trifidis, caulinis linearibus acutis.

MM. Rohde et G. Robert ont trouvé cette plante aux environs de Toulon ; elle fleurit en juin et juillet. ♃.

RANUNCULUS ANGUSTIFOLIUS. Decand., Voyag. Bot. 78.

R. foliis lineari-lanceolatis nervosis acutis glabris, caule erecto apice subramoso glaberrimo multifloro. Decand.

Cette plante a été trouvée par M. Decandolle dans les lieux humides des Pyrénées orientales, près de Mont-Louis. « Elle diffère « du *Ranunculus Pyrenæus*, parce que ses « pédoncules ne sont pas cotonneux, et du « *R. amplexicaulis*, par ses feuilles très- « étroites, non embrassantes, et par ses fleurs « de moitié plus petites. » Celles-ci sont blanches et paroissent en juin et juillet. ♃.

RANUNCULUS NIVALIS. Lin., Sp. 778. Fl. Lapp. 232, tab. 3, f. 2.

R. caule unifloro subunifolio, foliis glaberrimis, radicalibus tripartitis lobatis, caulino sessili digitato. R. minimus alpinus luteus. J. B. Hist. 3. Append. 861, *fig. super.* β *Ranunculus idem pygmæus.* Lin., Fl. Lapp. 232, tab. 3, f. 3.

Cette espèce a été trouvée par M. G. Robert, dans les lieux humides sur les hautes montagnes de l'Ile de Corse. La variété β habite les sommités des mêmes montagnes. Elles fleurissent toutes deux en juillet et août; leurs fleurs sont jaunes et petites. ♃.

RANUNCULUS PARVULUS. Lin. — Lois., Fl. Gall. 333.

RANUNCULUS INTERMEDIUS. Poir., Dict. 6, pag. 110. Lois., Fl. Gall. 332. *R. pumilus.* Thuil., Fl. Par. 227.

La plante de MM. Poiret et Thuillier que j'avois mentionnée comme espèce distincte, n'est nullement différente de la première; elle doit être supprimée et rapportée à l'espèce de Linné.

Le *Ranunculus philonotis* paroît aussi avoir les plus grands rapports avec ce même *R. par-*

vulus; il ne s'en distingue que parce qu'il s'élève davantage et qu'il est plus rameux. Les fruits des deux plantes sont des capsules comprimées arrondies, marquées de petits points un peu élevés au dessus de leur surface, et plus ou moins nombreux. Ces tubercules seroient un bon caractère pour distinguer l'espèce ou les espèces, mais quelquefois les capsules en sont tout-à-fait dépourvues, d'autres fois leur disque en est tout couvert; j'ajouterai cependant que le premier cas étant plus rare, l'existence des capsules tuberculeuses mérite quelque considération pour la détermination des espèces, et c'est ce qui me fait croire, comme M. Desfontaines l'a déja pensé, que l'espèce suivante est très-voisine, peut-être qu'elle n'est qu'une variété du *R. parvulus*, mais qu'on est suffisamment autorisé à séparer, d'après la manière dont on considère les espèces en général.

RANUNCULUS TRILOBUS. Desf., Fl. Atl. 1, pag. 437, t. 113, Willd., Sp. 2, pag. 1315.

R. caule erecto glabro ramoso, foliis glaberrimis, inferioribus trilobis, lobis crenatis dentatis, superioribus laciniatis, seminibus compressis tuberculatis mucronatis.

Cette plante a été trouvée par M. Martin,

dans les prés humides aux environs de Toulon, d'où M. G. Robert m'en a envoyé des échantillons. M. Decandolle l'a recueillie aux environs de Perpignan. Les fleurs sont jaunes, très-petites ; elles paroissent en mai et juin. ⊙.

RANUNCULUS SPICATUS. Desf. — Lois., Fl. Gall. 330.

Cette espèce doit être rayée de la Flore de France ; c'est à tort que le *Ranunculus saxatilis*. Balb., lui a été rapporté par M. Decandolle et par moi. Nous nous sommes trompés tous les deux, si, comme je dois le croire, les échantillons, qu'il peut avoir reçus de M. Balbis, sont semblables à ceux qui m'ont été envoyés par ce professeur ; ceux-ci, que j'ai comparés dans l'herbier de M. Desfontaines, ne peuvent en aucune manière appartenir à la Renoncule de la Flore Atlantique, mais ils conviennent parfaitement au *Ranunculus Monspeliacus*, que j'ai reçu de Montpellier et de Provence, et dont M. Decandolle vient de donner une bonne figure dans ses *Icones rar. plant.* tab. 50.

RANUNCULUS TRIPARTITUS. Decand., Ic. rar. fasc. 1, pag. 15, tab. 49.

R. foliis submersis capillaceis, emersis tri-

partitis, petalis oblongis acutis parvulis, seminibus transversè striatis. Decand.

Cette plante n'est qu'imparfaitement distincte de la Renoncule aquatique, et je m'étonne que M. Decandolle, qui, dans sa Flore Française, a réuni, peut-être avec raison, plusieurs espèces comme de simples variétés du *Ranunculus aquatilis*, ait distingué cette plante comme espèce particulière; elle ne me paroît pas mériter cette préférence plus que les autres. D'après une suite d'échantillons de la Renoncule aquatique, que j'ai dans mon herbier, les fleurs de cette espèce varient en grandeur depuis un pouce de diamètre, jusqu'à trois lignes; de sorte qu'il me paroît qu'on ne peut emprunter aucun caractère de la proportion variable des pétales. Quant aux semences sillonnées transversalement, toutes les renoncules qui croissent dans les eaux, les ont de même. Le *Ranunculus tripartitus*, indiqué en Bretagne par M. Decandolle, se trouve dans les mares, les lieux inondés aux environs de Paris et probablement dans toute la France; il fleurit depuis le mois d'avril jusqu'en été.

DIDYNAMIE.

BETONICA INCANA Ait., Kew. 2 pag. 299. Willd., Sp. 3, p. 94.

B. spicâ interruptâ, corollarum galeâ bifidâ, laciniâ intermediâ labii inferioris crenatâ, tubo tomentoso incurvo. Ait.

Cette plante est indiquée par M. Decandolle, dans les bois aux environs de Nantes. ♃.

PRASIUM. *Calyx turbinatus labiatus, suprà latior 3-fidus, infrà 2-fidus. Corolla longior labiata, superiùs concava emarginata, inferiùs latior 3-fidâ, laciniâ mediâ majore. Semina 4-baccata.*

PRASIUM MAJUS. Lin., Sp. 838.

P. foliis ovato-lanceolatis subcordatis dentatis, floribus axillaribus subsessilibus, caule suffruticoso. Teucrium fruticans, amplo et albo flore, italicum. Barr., Ic. 895.

Ce petit arbrisseau a été trouvé en Corse, où il fleurit en mars et avril; ses fleurs sont blanchâtres. Il m'a été communiqué par M. Desfontaines, qui l'avoit reçu de M. Lasalle; il est aussi indiqué en Toscane, sur les bords de la mer, par M. Savi. ♄.

BARTSIA BICOLOR. Decand., Ic. rar. fasc. 1, pag. 4, tab. 10.

B. pubescens, caule simplici aut subramoso, foliis oppositis lanceolato-linearibus hinc indè serratis, floribus densè spicatis, corollæ labio superiore integro, inferiore trilobo, lobo medio lateralibus longiore. Dec.

Cette plante a été découverte par M. Decandolle, dans les champs secs et sablonneux de Belle-Isle en mer, près du village de Donnan; elle fleurit en juin et juillet, ses fleurs sont d'un violet pâle mêlé de blanc. ⊙.

ANTIRRHINUM ARENARIUM.

Linaria (arenaria) foliis lanceolato-linearibus acutis sparsis pubescenti-viscosis, inferioribus verticillatis oblongis obtutis, caulibus erectis numerosissimis, floribus parvis longè subspicatis. Decand., Ic. rar. fac. 1, pag. 5, tab. 14. *Linaria maritima minima viscosa, foliis hirsutis, floribus luteis.* Moris. Hist. 2, pag. 499.

Cette espèce a été trouvée par M. Decandolle, dans les sables du bord de la mer en Bretagne, entre l'embouchure de la Loire et Lorient, et surtout dans la presqu'île de Quiberon; elle fleurit en juillet et août. ⊙.

ANTIRRHINUM MAJUS. Lin. — Lois., Fl. Gall. 379.

Il y a dans cette espèce deux variétés remarquables; la première a les feuilles étroites, lancéolées ou même linéaires et les fleurs rougeâtres; elle est commune dans les fentes des rochers et des vieux murs. La seconde variété, connue et indiquée par G. Bauhin, Boccone, etc., a les feuilles beaucoup plus larges, ovales ou ovales-lancéolées, et ses fleurs sont jaunes. Celle-ci est plus rare que la première; jusqu'à présent je ne l'ai reçue que des provinces méridionales. M. Rohde l'a trouvée à Nice, M. G. Robert à Toulon, et M. Requien à Vaucluse. Si les différences qu'elle présente étoient constantes, on pourroit la regarder comme une espèce distincte.

SCROPHULARIA SCOPOLII. Hoppe. — Pers., Synop. 2, pag. 160.

S. foliis cordatis crenato-dentatis, inferioribus ternatis, superioribus integris, floribus racemoso-paniculatis, bracteis lanceolatis linearibusque apice integerrimis. *S. auriculata.* Scop., Fl. Carn. 2, pag. 446, tab. 32. *S. glandulosa.* Waldst. Pl. Hung.

Cette plante croît dans les lieux humides et ombragés des Pyrénées; elle m'a été communiquée par M. Rohde, qui l'a trouvée au mont Laurenti, et entre Luz et Barèges; elle fleurit en juin et juillet. ♃.

DIGITALIS FUCATA. Ehrh., Beytr. 7, pag. 151? ex Pers., Synop. 2, pag. 162?

D. caule erecto subramoso, foliis lanceolatis semi-amplexicaulibus glabriusculis, racemo oblongo, calycinis laciniis lanceolatis, corollæ galeâ obsoletè emarginatâ obtusâ.

Cette plante ressemble à la *Digitalis lutea*, mais elle s'élève davantage, ses fleurs sont d'un pourpre clair et moitié plus grandes. Elle a été trouvée par M. de Saint-Hilaire dans un vallon au dessus de Combronde, dans la Limagne; elle fleurit au mois de juillet. ♃?

TETRADYNAMIE.

ALYSSUM ARENARIUM. Lois., Fl. Gall. 401.

Cette plante, que j'avois donnée comme nouvelle, n'est pas une espèce distincte de

l'*Alyssum montanum*. Lin.; ce n'en est qu'une simple variété à feuilles plus arrondies.

SISYMBRIUM PANNONICUM. Jacq., Ic. rar. 1, tab. 123.

S. foliis inferioribus runcinatis dentatis, superioribus pinnatis, pinnis linearibus integerrimis, siliquis rectangulè patentibus. Willd., Sp. 3, pag. 502.

M. Thomas a trouvé cette espèce dans le Valais, sur les frontières de la Savoie. (·).

SISYMBRIUM COLUMNÆ. Jacq., Fl. Aust. 4, tab. 323. Willd., Sp. 3, pag. 503.

S. foliis runcinatis dentatis cauleque villosis subincanis, siliquis erectis. Rapistrum montanum Irionis folio. Colum. Ecphr. 1, pag. 266, tab. 268.

Cette plante a été trouvée en Alsace, par M. Nestler. (·)

BRASSICA CHEIRANTHOS. Vill. — Lois., Fl. Gall. 420.

Cette espèce, au lieu d'avoir toujours le pétiole de ses feuilles et le bas de ses tiges garnis de poils qui rendent ces parties hispides, est quelquefois entièrement glabre. Je l'ai trouvée ainsi dans les champs à Bayonne;

je l'ai reçue de même de M. Suffren, qui l'a recueillie dans les montagnes de la Provence, aux environs de Colmar, et de M. Thore, qui l'a observée à Dax; ce dernier, dans sa Chloris des Landes, page 284, nomme cette plante *Erysimum arvense.*

SINAPIS NIGRA. Lin. — Lois., Fl. Gall.

β *Sinapis torulosa*, (Pers., Synop. 2, pag. 267) *foliis latis hastato-lobatis glabriusculis, superioribus ovatis repandis, siliquis torosis caulibus appressis, rostro longo angusto.*

γ *Sinapis turgida*, (Pers. l. c.) *foliis lobatis repandis basi auriculatis, serraturis apice callosis, siliquis ovatis turgidis venosis divergenti-appressis, rostro conico striato.*

Je mentionne ici ces deux plantes d'après M. Persoon, qui les indique dans les champs aux environs de Paris.

MONADELPHIE.

ERODIUM ROMANUM. Willd., Sp. 3, pag. 630.

E. acaule, pedunculis multifloris, foliis pinnatis, pinnis ovatis pinnatifidis, petalis calyce majoribus. Willd. *Geranium romanum.* Lin., Sp. 951. Cavan., Diss. 4,

pag. 225, tab. 94, f. 2. *Geranium myrrhinum tenuifolium amplo flore purpureo.* Barr. Ic. 1245.

Cette plante m'a été communiquée par M. Requien qui l'a trouvée près d'Avignon ; elle est indiquée par M. Decandolle sur le bords des chemins aux environs de Nîmes et de Montpellier ; elle fleurit presque toute l'année, ses fleurs sont purpurines. ♃ ?

MALVA MICROCARPA. Desf., Catal. 144. Pers., Synop. 2, pag. 251.

M. caule erecto ramoso, foliis cordato-subrotundis subquinquelobis crenatis glabris, pedunculis subgeminis petiolo brevioribus, foliolis calycis exterioris linearibus, fructibus supernè costato-rugosis. M. parviflora. All., Fl. Ped. n. 1415. Lois, Fl. Gall. *(non Lin.).* Decand., Fl. Fr., n. 4506 ? *(exclus. Synon.).*

M. Balbis, en m'envoyant des échantillons de cette espèce, m'avertit qu'elle doit remplacer dans la Flore la *Malva parviflora* dont elle diffère, et pour laquelle elle avoit été prise. ⊙.

MALVA FASTIGIATA. Cavan., Diss. 2, pag. 75, tab. 23, f. 2. Willd., Sp. 3, pag. 780.

M. caule ramoso, foliis subcordatis quinquelobis inæqualiter dentatis, floribus terminalibus subumbellatis.

α *Foliis subtùs tomentosis acutè dentatis, floribus plerisque terminalibus.*

β *Foliis glabriusculis obtusè dentatis, floribus axillaribus solitaris et terminalibus subumbellatis.*

La première variété de cette Mauve m'a été communiquée par M. Lamouroux, qui l'a trouvée aux environs d'Agen, et la seconde par M. G. Robert, qui l'a recueillie dans les montagnes aux environs de Toulon. Les fleurs de ces plantes sont roses; elles paroissent en juillet et août. ♃.

HIBISCUS PENTACARPOS. Lin., Sp. 981. Jacq., Ic. rar. 1, tab. 143.

H. foliis cordatis oblongis dentatis obtusiusculis angulatis leviter subtrilobis, pedunculis axillaribus, floribus cernuis, pistillis nutantibus. Willd., Sp. 3, pag. 831.

M. Savi indique cette plante en Toscane, dans les terrains marécageux; elle fleurit au mois d'août, ses fleurs sont roses. ♃.

DIADELPHIE.

FUMARIA FABACEA Retz., Prod. Fl. Scand.

ed. 2, n. 859 (*excl. Syn. Fl. Danicæ*). Willd., Sp. 3, p. 862.

F. Radice tuberosâ solidâ, caule simplici erectiusculo, foliis biternatis, floribus racemosis terminalibus, racemo paucifloro, bracteis subrotundis longitudine florum, calcare corollæ recto.

Cette plante se trouve dans la forêt de Compiègne, à 15 lieues de Paris; ses fleurs sont blanchâtres, elles paroissent au mois de mars. ♃.

FUMARIA MEDIA. N.

F. caule subramoso erecto, foliis bipinnatis, pinnis 2—5—laciniatis, laciniis oblongis planis, petiolis subcirrhoso-convolutis, racemis elongatis oppositifoliis, calycibus dentatis, pericarpiis subglobosis subtuberculatis depressiusculis monospermis. F. major floribus dilutè purpureis. Vaill., Bot. Par. 56, tab. 10, fig. 4 (*exclusis pluribus Synonymis*). *F. capreolata.* Thuil.?

Cette plante est intermédiaire entre la *Fumaria officinalis* et la *F. capreolata*; mais elle a un port particulier, qui la fait distinguer de l'une et de l'autre au premier coup-d'œil : elle diffère en effet de la première, parce qu'elle s'élève davantage, qu'elle

est moins rameuse et moins diffuse, que ses feuilles sont plus grandes et plus glauques, que ses pétioles cherchent souvent à s'entortiller autour des corps environnans; enfin, parce que ses fleurs sont plus grandes, un peu plus pâles, la corolle étant d'un blanc purpurin avec le sommet seulement d'un pourpre foncé. Elle se distingue de la seconde par ses fleurs plus petites, par ses calices dentés et non entiers, par les découpures de ses feuilles qui sont plus linéaires, par ses capsules presque échancrées au sommet et qui ne sont pas lisses, mais comme légèrement tuberculeuses; enfin, parce qu'elle s'élève moins, et que sa tige se soutient droite sans avoir besoin de s'appuyer sur les corps qui sont dans son voisinage. Cette Fumeterre n'est pas rare dans les champs et dans les vignes aux environs de Paris; je l'ai trouvée à Marcoussis, à Saint-Cloud, à Romainville, etc.; elle fleurit en mai, juin et juillet. ⊙.

FUMARIA VAILLANTII. N.

F. caule ramoso erectiusculo, foliis bipinnatis, pinnis 2—5—laciniatis, laciniis linearibus planis, racemis brevibus oppositifoliis, pericarpiis globosis subtuberculatis vix mucronulatis monospermis. F. lo-

bis longioribus et angustioribus sparsis. Vaill., Bot. Par. 56, tab. 10, fig. 6.

Cette plante a par ses caractères principaux beaucoup de rapports avec la *Fumaria parviflora ;* mais ses rameaux redressés au lieu d'être étalés et presque couchés sur la terre, les découpures de ses feuilles plus alongées, planes et non canaliculées; enfin, ses fleurs rougeâtres au lieu d'être blanches, la font facilement distinguer. Je l'ai trouvée cette année, en herborisant avec M. Merat, entre Chanteloup et Poissy, à sept lieues de Paris, où elle est très-commune dans les champs sablonneux; et après l'avoir recueillie, examinée et comparée avec la *F. parviflora*, qui étoit aussi très-abondante dans ce canton, nous reconnoissions sans nous tromper, et rien qu'au port, les deux plantes à plus de vingt pas de distance. Cette espèce fleurit en mai et juin (·).

A l'article *Fumaria officinalis*, page 437 de ma Flore, les synonymes de Vaillant doivent être rayés, puisque je les ai rapportés aux deux nouvelles espèces que je viens de décrire.

POLYGALA VULGARIS *pubescens.*

M. Rohde a trouvé aux environs de Nice, dans un canton appelé vallée de la Crypto-

gamie, par les Botanistes du pays, cette variété remarquable par les poils courts et assez abondans dont ses tiges et ses feuilles sont couvertes.

POLYGALA PARVIFLORA. N.

P. floribus cristatis racemosis, alis calycinis uninerviis obtusis corollâ longioribus, caule erecto ramoso glaberrimo, foliis radicalibus ovatis, caulinis linearibus crassiusculis canaliculatis obtusis.

Cette plante a été découverte par M. Requien, sur les bords de la Durance, dans les environs d'Avignon. Elle fleurit en juillet et août; la corolle est blanchâtre, marquée de rouge au sommet. ⊙.

GENISTA SCARIOSA. Viv., Fl. Ital., frag. 1, pag. 5, tab. 7.

G. ramis triquetris, foliis simplicibus margine scariosis, rameis lineari-lanceolatis acutis, caulinis obovatis obtusis, floribus axillaribus racematim dispositis, leguminibus nudis subfalcatis. G. Januensis. Bertol., Pl. Gen. 85. Savi, Bot. Etr. 1, pag. 173.

Cet arbrisseau croît dans le pays de Gênes, sur les collines; il m'a été communiqué par M. Bertoloni; ses fleurs jaunes paroissent en mai et juin. ♄.

ULEX PROVINCIALIS. N. tab. 6, f. 2.

U. dentibus calycinis lanceolatis distantibus, bracteis minutis adpressis, ramulis glabriusculis erectis, calycibus subpubescentibus corollam vix superantibus.

Cet arbrisseau s'élève à environ trois pieds; il est par conséquent plus grand que l'*Ulex nanus*, et plus petit que l'*U. europœus*; il paroît être intermédiaire entre les deux; car, pour en donner une idée assez juste, on peut dire qu'il a les fleurs du premier, et les rameaux du second. Il a été découvert dans les champs, et sur les bords de la mer en Provence, aux environs de Toulon, par M. G. Robert; il fleurit en avril. ♄.

ONONIS MOLLIS. Savi, Mem. della Soc. Ital., tom. 9, pag. 351, tab. 8, ex Savi, Cent., pag. 137. Lois., Journ. Bot., 2, pag. 361.

D'après les échantillons qui m'ont été communiqués par M. Savi, cette plante ne diffère pas de l'*Ononis reclinata*. Lin.

ONONIS ORNITHOPODIOIDES. Lin., Sp. 1009. Cavan., Ic. 2, pag. 74, tab. 92.

O. pedunculis subbifloris aristatis folio brevioribus, foliolis ternatis obovatis anticè

dentatis, leguminibus cernuis linearibus compresso-nodosis. Savi, Bot. Etrus. 1, pag. 174.

M. Savi indique cette espèce en Toscane; les fleurs sont d'un jaune pâle; elles paroissent en mai (·).

LATHYRUS MICRANTHUS. Gérard, *ined.*

L. foliis conjugatis, leguminibus strictis subsessilibus patentibus folio longioribus, cirrhis simplicibus brevissimis. Gér.

Les tiges de cette plante sont redressées, menues, anguleuses; elles s'élèvent à un demi-pied. Les feuilles, accompagnées de stipules plus longues que le pétiole qui est très-court, sont composées de deux folioles lancéolées, linéaires, chargées de nervures en dessous, et munies d'une vrille simple, de la longueur du pétiole. Les fleurs axillaires, solitaires, sont portées sur des pédoncules fort courts; les dents de leur calice sont sétacées, presque égales à la corolle dont l'étendard est rouge. Le légume est cylindrique, un peu velu, plus étroit que les folioles; il renferme huit à dix semences. D'après la description de cette espèce, qui m'a été communiquée par M. Gérard, la plante de cet auteur paroît avoir beaucoup de rapport avec le *Lathyrus*

sphœricus; mais le légume de ce dernier n'est pas du tout velu, et il est plus large que les feuilles. Le *Lathyrus micranthus* a été trouvé dans les moissons en Provence, par M. Gérard. (·) ?

VICIA SORDIDA. Waldst. Pl. Hung. Willd., Sp. 3, pag. 1108.

V. floribus axillaribus subgeminatis subsessilibus, vexillo glaberrimo, leguminibus pilosis reflexis, foliolis ovatis retusis mucronatis, stipulis subdentatis maculâ notatis V. grandiflora. Scop. Fl. Carn. 2, pag. 65, tab. 42.

Cette espèce m'a été communiquée par M. Bertoloni, qui l'a recueillie dans le pays de Gênes. Ses fleurs sont d'un jaune pâle; elles paroissent en mai et juin. (·).

ORNITHOPUS EBRACTEATUS. Brot.--Lois., Fl. Gall. 467.

Cette plante, connue depuis quelques années seulement, paroît être assez commune en France; je l'avois trouvée aux environs de Dax et de Bayonne; M. G. Robert me l'avoit envoyée de Toulon; M. Bertoloni vient de la retrouver dans la Ligurie; M. Balbis, à Cannes et à Antibes, et M. Saint-Hilaire, dans la Sologne, à quelques lieues d'Orléans.

L'Ornithopus durus, Balb., Miscel. alt. 23, n'en diffère pas.

ASTRAGALUS BAIONENSIS. Lois., Fl. Gall. 474.

M. Bonnemaison a retrouvé sur les côtes du département du Finistère, dans la ci-devant Bretagne, cette espèce que j'ai trouvée le premier, dans les sables du bord de la mer, aux environs de Bayonne.

TRIFOLIUM ELEGANS. Savi., Fl. Pis. 2, pag. 161, tav. 1, fig. 2. Lett. Bot. in Giornale Pisano, tom. 5, pag. 240.

T. capitulis umbellaribus pedunculatis, leguminibus oblongis subdispermis, caule fistuloso adscendente, foliolis obovatis tenuissimè serratis, calycinis dentibus subulatis subæqualibus. T. hybridum. Desf., Fl. Atl. 2, pag. 195, *et omnium ferè Auct. Gall. T. Vaillantii.* Poir., Dict. 8, pag. 4 *(exclus. synon. Michelii). Melilotus Pariensis, humifusus, foliis serratis, glabris.* Vaill., Bot. Par., tab. 22, fig. 1. *Trifoliastrum pratense, corymbiferum, non repens humi stratum.* Michel., Nov. Gen., pag. 27.

J'avois pris cette plante pour le *Trifolium hybridum* de Linné, et je crois que la plupart

des Botanistes français en ont fait autant; mais M. Savi, dans la critique judicieuse qu'il a faite sur cette espèce d'un diagnostic difficile, a très-bien observé que Linne et ceux qui l'avoient suivi, avoient confondu deux plantes sous le même nom; l'une dont les légumes ne contiennent qu'une ou deux semences, très-rarement trois, c'est celle dont il est ici question; et l'autre ayant des légumes renfermant quatre semences. On peut ajouter que cette dernière (*Trifolium hybridum*) diffère encore par ses feuilles plus cunéiformes, souvent échancrées à leur sommet, par les dents du calice plus élargies, et par ses fleurs blanches. Le *T. elegans*, dont j'ai reçu des échantillons de M. Savi, se trouve aux environs de Paris; je l'ai recueilli sur le bord des bois à Armanvilliers, et il m'a été communiqué par M. Thuillier; il fleurit en juin, juillet, août, et dès le mois de mai dans la Toscane; ses fleurs sont rougeâtres. ⊙.

TRIFOLIUM MICHELIANUM. Savi, Fl. Pis. 2, pag. 159. Lett. Bot., in Giornale Pisano, tom. 5, pag. 236.

T. Caule fistuloso assurgente, foliolis ovato-cuneatis dentatis, capitulis pedunculatis umbellaribus, calycinis dentibus setaceis inæqualibus, vexillo oblongo, leguminibus

ovatis compressis subdispermis. T. hybridum β. Lin., Sp. 1080. *T. Vaillantii.* Lois., Journ. Bot. 2, pag. 365. *T. orientale altissimum, caule fistuloso, flore albo.* Vaill., Bot. Par. 195, tab. 22, f. 5. *Trifoliastrum pratense corymbiferum erectum annuum et prœaltum, caule crassiore fistuloso, folio longiore cordiformi, flore albo, siliquâ incurvâ latâ compressâ ac dispermâ.* Mich. Gen., pag. 28, tab. 25, f. 2.

Ce Trèfle a beaucoup de rapports avec le précédent; mais on l'en distingue au premier coup-d'œil, à ses feuilles plutôt cunéiformes qu'ovales, à ses capitules qui ne sont formés que de vingt à trente fleurs, au lieu de l'être de quarante à cinquante et plus, à ce que ses fleurs sont moitié plus grandes; enfin, à ce qu'elles sont blanches, et non pas d'un rouge clair. Il m'a été communiqué par M. Savi, qui l'a trouvé dans les prés humides en Toscane, et par M. Gochnat qui l'a recueilli aux environs de la Rochelle. Il se trouve, selon Vaillant, à Fontainebleau et à Palaiseau, et probablement dans une grande partie de la France. Il fleurit en mai et juin. ⊙.

TRIFOLIUM MICROPHYLLUM. Desv., Journ. Bot. 2, pag. 316.

T. caule glabro ramoso suberecto, foliolis

ovatis denticulatis margine villosis, spicis subglobosis, calycinis dentibus villosis inæqualibus.

Cette espèce a des rapports avec le *Trifolium rubens* et le *T. alpestre;* mais elle diffère du premier par ses feuilles petites, ovales, par la forme de son épis de fleurs, et par sa pubescence; du second, par ses feuilles très-petites et sa tige glabre. Elle a été découverte, dans les bois secs, aux environs de Poitiers, par M. Desvaux.

TRIFOLIUM SYLVATICUM. Gérard.

T. caule subramoso erecto pubescente, foliolis ovatis obtusis, stipulis dilatatis, spicis oblongis villosis, dentibus calycinis setaceis ciliatis corollâ brevioribus, unico longiore patente. Planta semipalmaris, sericeâ lanugine vestita; stipula suprema spicam nondum florigeram fovens; spica uncialis sericea, constans floribus ultrà 40; corollæ purpureæ.

Cette plante a été trouvée dans les bois des Maures, en Provence, par M. Gérard, qui la croit nouvelle, et qui m'en a communiqué la description.

TRIFOLIUM BOCCONE. Savi, Memor. sopra

i Trifogli, in Giornale Pis., tom. 10, n.° 28; fig. 1.

T. caule basi ramoso adscendente, foliolis oblongo-cuneatis apice subdentatis, capitulis ovato-oblongis geminatis, calycinis dentibus lineari-subulatis subæqualibus corollâ vix longioribus. T. nodiflorum, etc., Boc. Mus., pag. 142, tab. 104.

Cette plante a été découverte par M. Savi, au mont *Castellare*, dans les environs de Pise en Toscane, elle fleurit en juin; l'étendard des fleurs est d'un rouge pâle, les ailes et la carène sont blanches. ♂.

TRIFOLIUM MONTANUM. Lin. — Lois., Fl. Gall. 483.

M. Perret a trouvé, aux environs de Fréjus, une variété de cette espèce, dont les fleurs sont purpurines.

TRIFOLIUM PALLIDUM. Waldst. Pl. Hung., tom. 1, pag. 35, tab. 36. Willd., Sp. 3, pag. 1371.

T. capitulis subglobosis solitariis foliis duobus superioribus obvallatis, dentibus calycinis subæqualibus ciliatis patentibus corollâ monopetalâ dimidiò brevioribus, stipulis et foliis cauleque diffuso villosiusculis.

Cette espèce a été trouvée par M. Savi,

dans les pâturages aux environs de Pise, en Toscane, où elle fleurit en mai; ses fleurs sont blanches. Elle a de grands rapports avec le *Trifolium pratense*, et surtout avec sa variété β; mais elle en diffère évidemment, parce qu'elle est annuelle. (·).

TRIFOLIUM LIGUSTICUM. Balb., in Lois., Fl. Gall. 731.

Cette espèce est la même que le *Trifolium gemellum*. Pourret, in Willd., Sp. 3, p. 1376, dont M. Savi fait aussi mention dans le Mémoire cité à l'article précédent, et dont il donne une figure sous le n.° 2. Elle se trouve aux environs de Pise, selon ce dernier auteur; je l'ai reçue de MM. Requien et G. Robert, qui l'ont recueillie dans les champs aux îles d'Hières et à Toulon; elle fleurit en mai et juin. (·).

TRIFOLIUM UNIFLORUM. Lin., Sp. 1085.

T. pedunculis trifidis triflorisque stipulà brevioribus. Lin. Amœn. acad. 4, pag. 285. *T. acaule, pedunculis unifloris, floribus foliisque commixtis*. Lin. Sp., 1, pag. 771. *T. vernum repens purpureum*. Buxb. Cent. 3, p. 17, t. 31, f. 1. *T. vernum repens, flore albo exiguo*. Buxb. Cent. 3, p. 17, t. 31, f. 2.

Je n'ai pas vu cette plante; M. Requien

m'écrit qu'il l'a trouvée aux environs de Marseille.

TRIFOLIUM BADIUM. Schreb. in Sturm. Ic.

T. caule erecto subvilloso, foliolis ovato-oblongis serratis, intermedio sessili, capitulis rotundis imbricatis, vexillis deflexis persistentibus, calycinis dentibus glabris, binis superioribus brevissimis. Lotus montanus aureus amplo Lupuli capite, annuus. Barr. Ic. 1024, *fig. inter ?*

Cette espèce a beaucoup d'affinité avec le *Trifolium spadiceum;* ses fleurs prennent de même en vieillissant une couleur de café brûlé; mais elle en diffère par ces mêmes fleurs dont l'étendard est plus grand, et parce que celles-ci forment des têtes moins alongées et presque sphériques; enfin, parce que les dents du calice sont glabres. On trouve cette plante dans les montagnes de la Provence et de la Savoie; je l'ai reçue de MM. Clarion, Castan, Delaroche et Thomas : elle fleurit en juin et juillet. ⊙.

TRIFOLIUM CAMPESTRE. Schreb. in Sturm. Ic.

T. caule diffuso, ramis decumbentibus, foliolis ovato-oblongis cuneato-obcordatisve, intermedio petiolato, vexillis de-

flexis persistentibus, calycinis dentibus linearibus glabris, binis superioribus multò brevioribus. T. procumbens (1). Smith.,

(1) Les Trèfles de cette section sont très-difficiles à bien distinguer, tant ils sont voisins les uns des autres, et tant les caractères qui les séparent sont peu prononcés: c'est ce qui a été cause que j'ai fait, dans la *Flora Gallica*, plusieurs erreurs touchant les *Trifolium agrarium* et *procumbens*; erreurs que je vais tâcher de rectifier ici. J'observerai d'abord, quant à la première espèce [*Trifolium agrarium*], que la foliole impaire est toujours sessile, et que c'est même là, le principal caractère qui puisse la distinguer des individus à tige droite et simple du *T. campestre*; ensuite le synonyme de Vaillant [*Melilotus pratensis, capitulis longissimis pediculis insidentibus.* Bot. Par., tab. 22, f. 4], rapporté à cette espèce, ne lui convient pas, et il doit, au contraire, être rapporté au *T. procumbens*; enfin cette plante, au lieu de venir dans les prés humides, croît dans les bois ou dans les champs, et elle est assez rare aux environs de Paris.

Quant au *T. procumbens*, le synonyme de Smith et la figure de la *Flora Danica* ne lui appartiennent pas, et doivent être reportés au *T. campestre*. Le synonyme de Vaillant [*Melilotus qui Trifolium pratense luteum, capitulo lupuli, vel agrarium.* Bot. Par., tab. 22, f. 3], doit également en être distrait, pour être transporté au *T. agrarium*. Je crois aussi que la variété β [*T. spediceum*, Thuil.] n'est pas du tout différente du vrai *T. agrarium*. Pour ce qui est de l'habitation du *T. procumbens*, il croît dans les prés humides; c'est lui qu'on trouve dans les prés à S. Gratien et ailleurs, aux environs de Paris.

Fl. Brit. 792. *(synon. confusis)*. Fl. Dan., tab. 796. *T. agrarium*. Curt. Lond. Fasc. 3, tab. 45.

Cette plante est commune dans les champs et sur le bord des bois ; ses fleurs sont d'un jaune ordinairement peu foncé; elles paroissent depuis le mois de mai, jusqu'au mois de septembre. ⊙.

LOTUS HIRSUTUS *incanus*.

Cette variété se fait remarquer par les poils nombreux et soyeux qui recouvrent toute la plante et la rendent blanchâtre ; elle ne présente d'ailleurs aucun autre caractère; et des échantillons, dans lesquels les poils sont un peu plus rares, la rapprochent et ne permettent pas de la séparer de l'espèce principale. M. G. Robert l'a trouvée aux îles d'Hières; M. Requien l'a recueillie au même lieu, et M. Rohde à Nice. ♄.

LOTUS PARVIFLORUS. Desf., Fl. Atl. 2, pag. 206, tab. 211. Decand., Ic. rar. fasc. 1, pag. 9, tab. 30.

L. pilosus, caule ramoso, capitulis axillaribus dimidiatis 4—6—*floris, bracteis monophyllis, calycibus corollam subæquantibus, leguminibus oblongis compressis brevibus* 3—5—*spermis.*

α *Caulibus erectis.* Desf. l. c.
β *Caulibus prostratis.* Desf. l. c.

Cette espèce est très-voisine du *Lotus hispidus* et du *L. diffusus ;* la brièveté de ses légumes est le meilleur caractère qui puisse servir à la faire distinguer. Je l'ai reçue de M. Noisette qui l'a recueillie dans l'île de Corse ; ses fleurs sont jaunes, l'étendard est plus foncé que le reste de la corolle.

LOTUS DIFFUSUS. Soland, in Herb. Banks. ex Smith, Fl. Brit. 794. Engl. Bot., tab. 925.

L. pilosus, caule ramosissimo decumbente, pedunculis axillaribus 1—2—*floris, bracteis subtriphyllis, calycibus corollâ paulò brevioribus, leguminibus teretibus strictis gracilibus polyspermis.*

MM. G. Robert et Requien ont trouvé cette espèce aux îles d'Hières ; M. Desvaux l'a recueillie aux environs de Poitiers, et M. Decandolle l'indique auprès de Nantes : elle fleurit en mai, juin, juillet ; la corolle est jaune avec l'étendard plus foncé.

LOTUS COIMBRENSIS. Willd. — Lois., Fl. Gall. 488. Balb., Miscel. alt. 24.

M. Balbis avoit trouvé cette espèce à Fréjus; M. Lejeune vient de la retrouver à l'autre

extrémité de la France et dans la partie la plus septentrionale, aux environs d'Ensival, dans le ci-devant pays de Liége, aujourd'hui département de l'Ourthe. Les échantillons du Nord offrent une particularité qu'on n'observe pas dans ceux du Midi, les dents du calice et l'extrémité des feuilles sont terminées par un ou plusieurs poils.

MEDICAGO PROSTRATA. Jacq. Hort. Vind. 1, pag. 39, tab. 89. Lin., Suppl. 340. Willd., Sp. 3, pag. 1405.

M. pedunculis racemosis, leguminibus cochleato-contortis lævibus, stipulis subulatis basi dentatis, foliolis lineari-cuneiformibus apice dentatis.

Cette plante croît dans les lieux secs en Toscane; elle m'a été communiquée par M. Savi : ses fleurs sont jaunes. ♃.

MEDICAGO LITTORALIS. Rohde, Herb.

M. pedunculis 2 — 4 — floris, leguminibus cochleatis cylindricis glabris, aculeis subulatis rectiusculis patentibus raris subbrevibus, stipulis dentatis, foliolis cuneatis subtriangularibus pubescentibus apice dentatis, caule prostrato. M. polymorpha rigidula. Bertol., Pl. Gen. 97 [*exclus. synon.*].

Cette espèce croît dans les sables du bord de la mer, dans le pays de Gênes, à Nice, et sur toutes les côtes de Provence ; elle m'a été communiquée par MM. Rohde, Bertoloni, Suffren et Requien; elle fleurit en mai et juin; ses fleurs sont jaunes. ♃ ?

MEDICAGO OBSCURA. Retz, Obs. 1, p. 24, t. 1., Willd., Sp. 3, p. 1406.

M. pedunculis racemosis, leguminibus reniformibus dispermis, stipulis dentatis, foliolis rhombeo-ovatis. Willd.

Cette espèce croît dans les départemens méridionaux. ⊙.

MEDICAGO ELEGANS. Jacq. — Willd., Sp. 3, p. 1408.

M. pedunculis subbifloris, leguminibus inermibus cochleatis orbiculatis planis margine transversim rugosis, stipulis dentatis, foliolis rhombeo-obovatis dentatis. Willd. *M. rugosa.* Lam., Dict. 3, p. 632. *Medica cochleata major dicarpos, capsulâ compressâ orbiculatâ rugosâ albâ.* Moris., Hist. 2, p. 152, s. 2, t. 15, f. 4.

On trouve cette plante dans les parties méridionales de la France. ⊙.

SYNGÉNÉSIE.

SONCHUS PECTINATUS. Decand., Voyag. Bot., pag. 78.

S. caule angulato glabro, pedunculis ramosis pilos glandulosos hinc indè gerentibus, involucris glabris, foliis pectinato-multifidis, acutis subintegris. Dec.

Je ne connois pas cette plante, je la rapporte d'après M. Decandolle, qui l'indique comme nouvelle espèce, croissant sur les rochers maritimes, auprès de Collioure en Roussillon.

TARAXACUM OBOVATUM.

T. foliis obovato-oblongis obtusiusculis plùs minùsve dentatis, quandòque integerrimis, scapo unifloro, squamis calycinis exterioribus ovatis patulis. T. officinale ♂. Lois., Fl. Gall. 512. *Leontodon obovatus.* Willd., Sp. 3, pag. 1546.

M. Requien a trouvé cette espèce sur les coteaux arides à Avignon; M. Guckenberger l'a observée à Montpellier, et M. Clarion l'a recueillie sur les montagnes aux environs de Seyne, dans la Haute-Provence. Les fleurs sont jaunes, elles paroissent en avril, mai et juin. ♃.

HIERACIUM PROSTRATUM. Decand., Voyag. Bot., pag. 78.

H. caule basi prostrato foliisque inferioribus lanatis, superioribus pedunculisque nudiusculis, floribus subcorymbosis, calycibus pilosis.

Cette plante paroît différer assez de l'*Hieracium eriophorum* pour en être séparée. On l'en distingue facilement, parce que sa tige est toujours couchée, surtout à sa base, parce que les longs poils, qui recouvrent sa tige et les feuilles inférieures, sont moins nombreux, et qu'ils disparoissent presque tout-à-fait sur les feuilles supérieures et sur les pédoncules; enfin, parce que les fleurs ne forment qu'un corymbe peu fourni et irrégulier. J'ai trouvé, le premier, cette espèce dans les dunes aux environs de Bayonne, entre Biarits et l'Adour, au mois de juin 1803; mais ne l'ayant pas alors observée en fleurs, je ne pus déterminer à quel genre elle appartenoit. M. Decandolle l'a retrouvée depuis dans les memes lieux, et elle m'a été communiquée par le Docteur Thore, qui l'y a aussi recueillie en fructification dans les premiers jours de septembre; ses fleurs sont jaunes. ♃.

CREPIS STRICTA. Scop., Fl. Carn. 2, p. 99, tab. 47.

C. foliis inferioribus pinnatifidis, caule erecto ramisque patulis strictis, floribus terminalibus subcorymbosis, corymbis paucifloris, calycibus subvillosis, pappis sessilibus. C. virens. Santi, Viag. al mont., p. 122, tav. 2.

M. Bertoloni a trouvé cette espèce aux environs de Sarzane, dans la Ligurie : elle a un port tout particulier qui peut servir à la faire reconnoître; ses fleurs sont petites, d'un beau jaune, elles paroissent en avril et mai. ⊙.

CREPIS BELLIDIFOLIA. Lois., Fl. Gall. 527.

Cette espèce, découverte en Corse par M. G. Robert, a été retrouvée, par M. Suffren, dans les lieux arides aux environs de Salon, en Provence : elle fleurit en mai. Les feuilles varient dans les échantillons que M. Suffren m'a communiqués; dans les uns elles sont entières; dans les autres, elles sont roncinées.

CREPIS VESICARIA. Lin., Sp. 1132.

C. foliis ovato-oblongis runcinato-dentatis hirtis, caule basi sulcato, floribus corymbosis, bracteis calycinisque squamis exte-

rioribus membranaceis scariosis. Willd., Sp. 3, pag. 1594.

Cette plante a beaucoup de rapports avec la *Crepis taurinensis;* elle a comme celle-ci ses semences amincies au sommet et formant une espèce de pédicule sous l'aigrette : elle m'a été communiquée par M. Bertoloni, qui l'a recueillie dans le pays de Gênes; elle fleurit en mai ; ses fleurs sont jaunes. ♃ ?

CREPIS TARAXACOIDES. Desf., Atl. 2, pag. 231.

C. foliis runcinato-pinnatifidis dentatis hispidis plerisque radicalibus, scapis adscendentibus subnudis foliolisve linearibus instructis 1 3—floris (rarò multifloris), calycibus tomentosis, pappis stipitatis. C. taraxacifolia. Willd., Sp. 3, pag. 1593.

Cette espèce a aussi beaucoup de rapports avec la *Crepis taurinensis;* mais elle en diffère évidemment, parce que ses fleurs ne sont pas disposées en corymbes, mais portées sur des hampes simples, bifurquées ou trifides.

MM. Artaud et Suffren ont trouvé cette plante dans les endroits stériles et pierreux aux environs d'Arles et de Salon, en Provence : elle fleurit en juin et juillet ; ses fleurs sont jaunes. ♂.

HYPOCHÆRIS MACULATA. Lin.—Lois., Fl. Gall. 531.

Cette plante varie beaucoup : on la trouve le plus souvent à feuilles marquées de taches violettes, et quelquefois à feuilles dépourvues de taches; on la rencontre uniflore, d'autres fois sa tige se ramifie et porte jusqu'à cinq à six fleurs; enfin, ses feuilles sont simplement dentées ou elles sont pinnatifides. M. Perret m'a communiqué cette dernière varieté, qu'il a recueillie aux environs de Turin.

HYPOCHÆRIS BALBISII. N.

H. foliis obovato-oblongis dentatis hispidis, scapis subunifloris, calycibus glabriusculis, pappis omnibus stipitatis æqualibus. H. minima. Balb. Misc., Alt. 29 *(non Def. nec Willd.).*

Cette espèce m'a été communiquée par M. Balbis qui l'a trouvée dans les lieux stériles, aux environs de Frejus, en Provence. Elle diffère évidemment de l'*H. minima* par ses aigrettes toutes pédiculées; quant à cette dernière plante, je crois qu'elle n'est qu'une varieté de l'*H. glabra.* ⊙.

SERRATULA TINCTORIA. Lin. — Lois., Fl. Gall. 534.

β *S. integrifolia, foliis indivisis serratis.*

γ *S. pygmæa, caule unifloro unciali, foliis pinnatifidis.*

La première de ces deux variétés a été trouvée aux environs de Turin par M. Perret; j'en ai recueilli un seul exemplaire dans la forêt de Montmorency, à quatre lieues de Paris. La seconde variété est fort singulière; elle est uniflore, et n'a guères plus d'un pouce de haut. Je l'ai reçue de M. Grateloup, qui l'a trouvée dans les Landes, aux environs de Dax.

SERRATULA HUMILIS. Desf., Fl. Atl. 2, p. 244, t. 220. Pers., Synop. 2, p. 390.

S. foliis pinnatifidis, laciniis integerrimis lanceolatis subtùs niveo-tomentosis, caule unifloro subunciali, calycibus tomentosis. S. mollis. Cavan, Ic. 1, p. 62, t. 90, f. 1. Pers., Synop. 2, p. 390. *S. subacaulis.* Pers., Synop. 2, p. 390. *Carduus mollis.* Gouan., Ill. Bot. 63. *(non Lin.).*

Cette plante croît aux environs de Montpellier; ses fleurs sont rougeâtres et paroissent en été. ♃.

CNICUS ARVENSIS β

C. arvensis, pedunculis foliisque subtùs tomentosis.

Dans cette variété, les pédoncules et le

dessous des feuilles sont recouverts d'un duvet blanc et cotonneux. L'échantillon m'a été communiqué par M. Mougeot, et a été trouvé aux environs de Sedan, département des Ardennes.

SANTOLINA PINNATA. Viv., Fl. Ital., Frag. 1, pag. 1, tab. 1.

S. foliis quadrifariàm dentato-pinnatis glaberrimis, pinnis linearibus acutiusculis, pedunculis unifloris calycibusque glabris.

Cette espèce croît sur les montagnes des Apennins, dans le pays de Gênes. Elle fleurit en juillet ; ses fleurs sont d'un jaune très-clair. M. Bertoloni m'en a communiqué des échantillons. ♄.

ARTEMISIA PEDEMONTANA. Balb., ined.

A. cespitosa, foliis tomentoso-incanis, inferioribus palmato - multifidis petiolatis, superioribus pinnatifidis sessilibus, floribus axillaribus globosis subsessilibus nutantibus, calycinis squamis linearibus acutis tomentosis, corollulis lanatis. Balb.

Cette espèce a été découverte en Piémont, dans la vallée de Macros, aux environs de Prass, par mon ami, le Docteur Balbis, qui a bien voulu me la communiquer avant de

l'avoir publiée lui-même : elle fleurit à la fin de l'été. ♃.

ARTEMISIA FRAGRANS. Willd., Sp. 3, pag. 1835.

A. foliis incanis, radicalibus bipinnatis, pinnis confertis linearibus obtusis, rameis pinnatis sessilibus, floralibus simplicibus linearibus flore brevioribus, floribus oblongis erectis sessilibus in racemulis dispositis.

Cette espèce m'a été communiquée par MM. Balbis et Savi; elle croît au bord de la mer, dans le pays de Gênes et la Toscane : elle fleurit en août et septembre. ♃.

SOLIDAGO CAMBRICA. Ait., Hort. Kew. 3, pag. 218. Willd., Sp. 3, p. 2066.

S. foliis ovato-lanceolatis serratis pilosiusculis, caule simplicissimo pubescente, racemo terminali erecto conferto, pedunculis 1—3—floris. S. littoralis. Savi, Cent. 182. *Virga aurea cambrica, floribus conglobatis.* Dill., Elth. 2, pag. 413, t. 306, f. 393.

Cette plante n'est qu'imparfaitement distincte du *Solidago Virga aurea.* Lin., et n'en est probablement qu'une variété causée par la

différence d'habitation : elle n'en diffère effectivement que par sa tige simple, et qui ne s'élève guères au delà de trois à dix pouces, et parce qu'elle est plus pubescente dans toutes ses parties. Elle croît au bord de la mer, en Toscane et dans le pays de Gênes, d'où elle m'a été envoyée, par MM. Savi et Bertoloni ; ses fleurs sont jaunes, et viennent en septembre et octobre. ♃.

BELLIS SYLVESTRIS. Cyrill., Pl. rar. fasc. 2, pag. 12, tab. 4. Willd., Sp. 3, pag. 2122.

B. foliis lanceolatis obtusis trinerviis subcrenatis, scapo nudo unifloro, calycinis squamis oblongis.

Cette espèce est très-voisine du *Bellis perennis ;* elle est seulement plus grande dans toutes ses parties ; ses feuilles et les folioles du calice sont plus alongées. Elle fleurit en automne ; les demi-fleurons sont blancs en dedans, rouges en dehors. On la trouve dans les bois, en Provence et dans le pays de Gênes. MM. G. Robert et Bertoloni m'en ont communiqué des échantillons. ♃.

CHRYSANTHEMUM PERPUSILLUM. N. tab. 6, fig. 3.

C. caule pusillo subramoso stolonifero, foliis

pinnatifidis, pinnis rotundatis integerrimis, floribus axillaribus pedunculatis, pedunculis caule longioribus, seminibus nudis.

Cette espèce a été découverte dans les petites îles Sanguinaires, voisines d'Ajaccio en Corse, par M. Lasalle, qui en a envoyé des échantillons à M. Desfontaines, lequel a bien voulu me les communiquer; c'est une petite miniature, sa fleur n'a guères que deux lignes de diamètre, et la plante entière n'a pas plus d'un pouce de haut. Le disque des fleurs est jaune, et les rayons sont blancs. (·).

ANTHEMIS INCRASSATA. N.

A. caule ramoso patulo foliisque bipinnatifidis pubescentibus, lacinulis integris acutis, pedunculis incrassatis, seminibus tetraquetris sulcatis apice umbilicatis, receptaculis conicis.

Cette espèce a le port de l'*Anthemis mixta;* mais elle en diffère par ses feuilles plus incisées, abondamment couvertes de poils blanchâtres, et par la forme de ses semences qui sont à quatre angles, élargies à leur sommet et ombiliquées. Elle croît aux environs d'Arles et à l'embouchure du Rhône, dans les endroits stériles et pierreux, où elle a été découverte par MM. Artaud et Requien : ses fleurs sont

blanches; elles paroissent en juin et juillet. ⊙ ?

CENTAUREA VARIIFOLIA. N.

C. caule erecto ramoso, foliis scabriusculis, aliis lineari-lanceolatis integerrimis, aliis basi dentatis, cœteris pinnatifidis, pinnulis oblongo-lanceolatis integris, squamis calycinis ovato-lanceolatis ciliatis.

Cette plante a beaucoup de rapport pour la forme de ses calices, et la couleur purpurine de ses fleurs, avec la *Centaurea scabiosa;* mais elle en diffère beaucoup par le port. Elle est plus rameuse; ses feuilles sont souvent très-entières, linéaires-lancéolées; quelquefois pinnatifides; d'autres fois munies seulement d'une ou deux dents à leur base. M. G. Robert a trouvé cette espèce dans les champs, en Provence, du côté de la montagne de l'Achen; elle fleurit en juillet. ♃ ?

CENTAUREA RUPESTRIS. Lin., Sp. 1298.

C. pubescens subtomentosa, caule erecto subramoso, foliis inferioribus bipinnatis, superioribus simpliciter pinnatis, foliolis omnibus linearibus sulcatis, calycinis squamis ciliatis subspinosis. C. arachnoidea. Viv., Annal. Bot. 1, Par. 2, pag. 183. *Jacea montana*

lutea minima tenuifolia. Col., Ecphr. 1, p. 36, t. 35, f. 2.

Cette plante s'élève depuis un pied jusqu'à trois pieds de hauteur ; ses fleurs jaunes paroissent en juillet. Elle croît dans les lieux pierreux du pays de Gênes, d'où M. Bertoloni m'en a envoyé des échantillons. ♃.

GYNANDRIE.

ORCHIS BREVICORNU. Viv., Fl. Ital. Frag. fasc. 1, p. 11, tab. 12, f. 2.

O. bulbis subrotundis, foliis lanceolato-linearibus, spicâ laxâ, labello trilobo denticulato, petalis exterioribus patentibus, cornu obtuso conico germine triplò breviore.

Cette plante croît sur les collines aux environs de Gênes; ses fleurs sont purpurines. Elle se rapproche de l'*Orchis mascula* et de l'*O. laxiflora;* mais elle paroît en différer assez pour faire une espèce distincte. ♃.

ORCHIS SECUNDIFLORA. Bertol., Rar. Ital. Pl. Dec. 2, pag. 42.

O. bulbis subrotundis, foliis lanceolatis, spicâ densâ, floribus secundis deorsùm imbricatis, petalis coadunato cucullatis,

labello tripartito, laciniis lateralibus linearibus, mediâ duplò latiori subtridentatâ, cornu brevissimo. Ophrys densiflora. Desf., An. du Mus. vol. 10, pag. 228, tab. 16. Desf., Choix de Pl., pag. 11, tab. 6.

Cette plante a été trouvée par M. Bertoloni sur les collines aux environs de Sarzane, dans le pays de Gênes; ses fleurs sont couleur de chair ou d'un rouge pâle; elles paroissoient en avril et mai. L'espèce, dont elle approche le plus, paroît être l'*Orchis ustulata.* ♃.

ORCHIS ROBERTIANA. Lois., Fl. Gall. 606, tab. 21.

Il faut ajouter pour synonyme à cette espèce : *Orchis longibracteata.* Bernardi, Sicul. Pl. Cent. 1, pag. 57, t. 4.

OPHRYS PALUDOSA. Lin., Sp. 1341.

O. bulbis ovatis, caule pentagono subnudo, foliis ovatis ovato-oblongisve, labello ovato-lanceolato integerrimo, petalis duobus interioribus lateralibus reflexis. O. bifolia palustris nostras. Pluk., Phyt, t. 247, f. 2. *Malaxis paludosa.* Swartz, Act. Holm. Ann. 1789, 127, t. 6, f. 2. Willd., Sp. 4, pag. 91.

Cette espèce croît dans les marais, au milieu

des *Sphagnum;* elle a été trouvée aux environs de Malmédi, dans le département de l'Ourthe, par M. Lejeune; elle fleurit en juillet; ses fleurs sont d'un jaune verdâtre. ♃.

OPHRYS SPECULUM. Bert., Pl. Gen. 124.

O. bulbis subrotundis, caule folioso; labello convexo elongato villoso subintegerrimo, sursùm incurvo, apice breviter appendiculato, anticè maculâ glabrâ nitidâ insignito.

Cette plante a été trouvée sur les collines aux environs de Gênes, par M. Bertoloni; aux environs de Turin, par M. Perret; et dans le pays de Nice, par M. Rohde. Ses fleurs qui paroissent au mois de mai, sont couleur de rose, leur division inférieure [le nectaire ou label] est velue, d'un pourpre noirâtre, remarquable par une tache plus pâle, glabre et luisante. ♃.

OPHRYS LUTÉA. Cav., Ic. 2, pag. 46, tab. 160.

O. bulbis subrotundis, caule folioso; labello pubescente obovato apice trilobo, lobis subæqualibus, medio majore emarginato, petalis obtusiusculis, tribus exterioribus

ellipticis, binis interioribus lanceolatis duplò brevioribus. Willd., Sp. 4, p. 70.

Cette espèce a été trouvée aux environs de Nice, par M. Risso; aux Martigues dans le territoire d'Arles, par MM. Requien et Audibert; M. Rohde m'a aussi assuré qu'elle avoit été recueillie aux environs de Montpellier; elle fleurit au mois de mai. ♃.

SERAPIAS TRILOBA. Viv., Fl. Ital. Frag. fasc. 1, pag. 11, t. 12, f. 1.

S. bulbis subrotundis, foliis lanceolatis, labello trilobato, lobis omnibus exsertis subæqualibus rotundatis crenato-undulatis.

Cette espèce croît dans la Ligurie, aux environs de Gênes; ses fleurs sont purpurines. ♃.

ARISTOLOCHIA LUTEA. Desf., Ann. du Mus. vol. 10, tab. 19, pag. 295. Desf., Choix de Pl. 13, tab. 8.

A. caule erecto non scandente, foliis cordatis pedunculatis, floribus solitariis luteis folio longioribus, corollæ labio incurvo fornicato, capsulis cernuis. Radix tuberosa subrotunda. A. orientalis subrotunda, folio oblongo cordiformi, flore tubulato luteo. Tournef., Coroll. Inst. 9.

Cette plante a été trouvée dans les montagnes du pays de Gênes, par M. Bertoloni; et aux environs de Turin, par M. Perret. Elle fleurit en mai et juin. ♃.

MONŒCIE.

CHARA TRANSLUCENS. Pers., Synop. 2, pag. 531.

C. lætè virens pellucida flexilis, caulibus prælongis subsimplicibus, verticillis inferioribus distantissimis, superioribus subapproximatis, ramulis fructiferis brevissimis verticillato-glomeratis, fructibus bracteolatis.

Les tiges de cette espèce ont la consistance et la grosseur d'une corde à boyeau ordinaire; elles sont d'un vert gai, très-glabres et luisantes. Je les ai trouvées en fructification, dans les mares et les étangs des forêts de Saint-Léger et d'Armanvilliers, pendant les mois de juin et juillet. (·)?

CHARA GLOMERATA, Desv., *ined.* (1).

C. cæspitosa pellucida flexilis, caulibus brevissimis filiformibus, ramulis numerosis

(1) M. Desvaux ayant reconnu plusieurs espèces nouvelles dans le genre *Chara*, a bien voulu me les communiquer, avant de publier un travail plus con-

in verticillum confertim dispositis, verticillis approximatis.

Cette espèce a quelques rapports avec le *Chara flexilis;* mais elle est peu élevée, à peine rameuse, et ses tiges forment des espèces de gazons. Elle se trouve dans les ruisseaux dont le courant est peu rapide. MM. Desvaux et Thuillier l'ont recueillie aux environ de Paris.

CHARA TENUISSIMA. Desv., Journ. Bot., vol. 2, pag. 313.

C. caulibus setaceis pellucidis, ramis glomerato verticillatis brevissimis tenuissimis pellucidis, ramulis subflabellatis.

M. Desvaux a trouvé cette espèce en fructification, pendant le mois de juin, dans les ruisseaux d'une fontaine aux environs de Poitiers. M. G. Robert me l'a aussi envoyée des environs de Toulon.

CHARA OBTUSA. Desv., *ined.*

C. caulibus subflexilibus subopacis funicularibus, verticillis distantibus ramulis linea-

sidérable qu'il a commencé sur le genre entier, et dans lequel il se propose d'examiner toutes les espèces comparativement.

ribus apice obtuso-acuminatis. Planta desiccata glaucescens.

Ce *Chara* a été recueilli par M. Thuillier, dans les eaux stagnantes, aux environs de Paris; et par M. Desvaux, dans le Poitou.

CHARA FRAGILIS. Desv., *ined.*

C. caulibus opacis rigidissimis fragilibus, ramulis articulatis, articulis approximatis, bracteis fructu brevioribus. C. vulgaris, Thuil.

β. C. fragilis minor.

Cette espèce se trouve dans les eaux stagnantes, aux environs de Paris. La variété est plus petite dans toutes ses parties, excepté dans ses globules fructifères qui sont égaux à ceux de l'espèce.

CHARA DELICATULA. Desv., *ined.*

C. caulibus opacis rigidis minutissimis fragilibus, ramulis brevibus capillaribus articulato-torulosis.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec la précédente; mais sa tenuité est si grande qu'elle ne peut en être considérée comme une simple variété. Le *Chara capillacea* en est encore plus voisin; mais les rameaux de ce

dernier sont un peu moins grêles, et surtout beaucoup plus alongés. Le *Chara delicatula* a eté trouvé dans les ruisseaux aux environs de Paris, par M. Desvaux.

CHARA INTERTEXTA. Desv., *ined.*

C. caulibus opacis rigidis capillaribus, ramulis verticillorum superiorum subaculeatis.

M. Desvaux soupçonne que cette espèce, mieux examinée, pourra rentrer dans quelqu'autre; cependant les rameaux supérieurs étant garnis de très-petites pointes, il est possible que, si on la voyoit dans un meilleur état qu'elle n'a eté observée dans son herbier et dans celui de M. Thuillier, elle présentât des caractères plus prononcés. Elle se trouve dans les eaux stagnantes, aux environs de Paris.

CHARA DECIPIENS. Desv., *ined.*

C. caulibus viridibus apice aculeatis, aculeis retroflexis caducis, ramulis subpellucidis articulatis simplicibus.

Cette espèce perd très-facilement les appendices aigus qui couvrent ses tiges lorsqu'elles sont encore jeunes, ce qui fait qu'elle finit par paroître presque toute glabre. M. Desvaux l'a trouvée dans les étangs, aux environs de Poitiers.

CHARA CANESCENS. N.

C. caulibus tenuissimis canescentibus copiosè hispidis, spinulis subulatis subverticillatis, ramis dichotomis nitidis, internodiis approximatis, ramulis fructiferis brevissimis verticillatis, bracteis fructu duplò longioribus.

Cette espèce diffère du *Chara hispida*, non-seulement parce qu'elle est trois à quatre fois plus petite dans toutes ses parties; mais encore par la couleur blanche et brillante de ses tiges et de ses rameaux. M. G. Robert l'a trouvée dans les eaux stagnantes, aux environs de Toulon.

BETULA CORDATA. N.

B. foliis subrotundo-cordatis obtusis, axillis venarum subtùs villosis, seminibus compressis alâ membranaceâ brevissimâ cinctis.

Cet arbre a été trouvé dans l'île de Corse, par M. G. Robert. ♄.

URTICA MEMBRANACEA. Poir. — Lois., Fl. Gall. 653.

Cette espèce, que M. Artaud a trouvée, le premier, en France, aux environs d'Arles,

a été retrouvée depuis en plusieurs endroits de la Provence, par MM. G. Robert et Requien; et en Bretagne, par M. Bonnemaison: elle fleurit pendant le printemps et l'été. Je ne crois pas qu'elle soit vivace; elle me paroît plutôt annuelle.

AMARANTHUS ALBUS. Lin. — Lois., Fl. Gall. 655.

Cette plante, regardée par Linné comme indigène de l'Amerique Septentrionale, est aujourd'hui comme spontanée dans plusieurs parties du Midi de la France. Je l'avois d'abord trouvée aux environs de Montpellier; M. Perret vient de la retrouver très-abondante aux environs de Turin; et M. Bertoloni me l'a envoyée du pays de Gênes.

AMARANTHUS SYLVESTRIS. Desf., Catal. Hort. Par. 44.

A. caule ramoso erectiusculo, foliis ovatis petiolatis, floribus triandris glomeratis axillaribus, calycibus triphyllis mucronatis. A. sylvestris et vulgaris. Tournef., Pl. de Par. 2, p. 248, et Herb. sic. *(exclus. synon).* Vail., Bot. Par. 21.

Cette plante est très-distincte de l'*Amaranthus Blitum* avec laquelle la plupart des Botanistes modernes paroissent l'avoir confondue;

s'ils ne l'ont pas entièrement oubliée. Elle en diffère, parce que cette dernière espèce a ses tiges toujours couchées, et jamais redressées, ses feuilles échancrées au sommet, et ses tiges terminées par des grappes de fleurs qui forment l'épi, ce qui n'a jamais lieu dans l'Amaranthe sauvage. Celle-ci croît aux environs de Paris, dans les lieux cultivés et sur le bord des chemins. Il paroît qu'elle n'est pas rare en France, car je l'ai recueillie aux environs de Dreux; M. Flugge l'a trouvée sur les remparts de Grenoble; et M. Lamouroux, en m'en communiquant des échantillons, m'a assuré qu'elle étoit très-commune à Agen. Elle fleurit pendant tout l'éte; ses fleurs sont verdâtres, un peu rougeâtres. (·).

AMARANTHUS ASCENDENS. N.

A. caule ramoso ascendente, foliis ovatis emarginatis, floribus triandris glomeratis et subspicatis, glomerulis axillaribus, spicis terminalibus axillaribusque, calycibus triphyllis acutiusculis. Blitum pulchrum magnum album. J. Bauh., Hist. 2, p. 967. *Blitum album majus.* Tournf., Inst. 507, et Herb. sic.

Cette espèce diffère de l'*Amaranthus Blitum*, par ses tiges redressées, et parce qu'elle est trois fois plus grande dans toutes ses

parties. La figure du *Blitum pulchrum rectum magnum rubrum*, J. Bauh., Hist. 966, la représente assez bien. M. Requien a trouvé cette plante dans les lieux cultivés aux environs d'Avignon ; et M. Lamouroux l'a recueillie à Agen. Ses fleurs sont verdâtres et se succèdent depuis le mois d'août jusqu'en octobre. ⊙.

AMARANTHUS SPICATUS. Lam., Fl. Fr. 2, pag. 192. Dict. Enc. 1, pag. 117. Lois., Fl. Gall. 655.

Il faut retrancher cette espèce de la Flore de France ; car elle ne diffère pas de la suivante, d'après la comparaison des échantillons, faite dans l'herbier de M. de Lamarck. Le calice est certainement à cinq folioles, et il contient cinq étamines.

AMARANTHUS RETROFLEXUS. Willd. — Lois., Fl. Gall. 556.

Il faut ajouter à cet article les synonymes de l'*Amaranthus spicatus*. Lam., qui n'en diffère pas. Si cette plante est originaire de la Pensylvanie, comme le dit M. Willdenow, elle est aujourd'hui si bien naturalisée en France, qu'elle y croît comme dans son pays natal. MM. Balbis et Perret me l'ont envoyée du Piémont ; M. Requien l'a trouvée

à Avignon; M. Rohde à Perpignan; M. Lamouroux à Agen, et je l'ai recueillie plusieurs fois aux environs de Paris.

QUERCUS PSEUDO-SUBER. Desf., Fl. Atl. 2, pag. 348. Savi, Cent. Pl. Etrus. 201.

Q. foliis perennantibus lanceolatis sinuatis subtùs pubescentibus, lobulis mucronatis, cortice rimoso fungoso. Q. Hispanicà α. Lam., Dict. 1, p. 723.

Cet arbre croît en Toscane; M. Savi m'en a communiqué un échantillon. ♄.

OSTRYA.

Masculi. *Amentum imbricatum. Calyx squama. Corolla nulla. Filamenta ramosa.*

Feminei. *Amentum nudum. Calyx nullus Corolla nulla. Capsulæ inflatæ, imbricatæ basi monospermæ.*

OSTRYA VULGARIS. Willd., Sp. 4, pag. 469.

O. foliis ovatis acutis serratis, strobilis ovatis pendulis gemmis obtusis. O. Italica, carpini folio. Mich., Gen. 223, tab. 104, f. 1, et 2. *Carpinus Ostrya.* Lin., Sp. 1417.

Cet arbre croît dans le pays de Gênes, aux environs de Sarzane; il fleurit au mois de mai. M. Bertoloni m'en a communiqué des échantillons. ♄.

DIŒCIE.

SALIX RUFINERVIS. Dec., Voyag. Bot. 11.

S. subarborea, foliis ovato-oblongis acutis subcrenatis reticulato-nervosis, nervis subtùs villis rufis onustis, capsulis villosis. Dec.

M. Decandolle indique cet arbuste comme très-commun dans le Maine, l'Anjou et la Bretagne, où on le plante dans les haies. Il porte à Angers le nom de Saule brun. ♄.

POLYGAMIE.

PARIETARIA LUSITANICA. Lin., Sp. 1492.

P. caule ramoso procumbente, foliis ovato-subrotundis obtusiusculis petiolo longioribus, glomerulis subsolitariis axillaribus trifloris, calycibus ovatis subconformibus, bracteis subquinquefidis flores æquantibus. P. alsines folio, sicula. Boc., Ic. rar. p. 47, t. 24, f. B. *P. Lusitanica annua minima.* Tournef., Inst. 509.

Après avoir examiné les nouveaux échantillons de cette espèce, qui m'ont été envoyés par M. G. Robert; après les avoir comparés à la figure de Boccone, et à l'herbier de Tournefort, je me suis assuré qu'ils ne pouvoient

appartenir à la *Parietaria Cretica.* Lin., et qu'il falloit rayer de la Flore, cette dernière espèce, pour lui substituer la Pariétaire de Portugal. (·).

CRYPTOGAMIE.

PTERIS CRISPA. Lin.—Lois., Fl. Gal. 704.

Cette plante, déja indiquée dans les Alpes, les Pyrénées et les montagnes de Corse, a été retrouvée au Ballon, dans les Vosges, par M. Mougeot.

ASPLENIUM GLANDULOSUM. N.

A. petiolo cylindrico foliisque confertis subpubescenti - glandulosis pinnatis, pinnis ovato-subcordatis lobatis crenatis obtusissimis, lineis fructificantibus ovatis, primùm distinctis, demùm confluentibus totum discum occupantibus.

MM. Suffren et Requien ont découvert cette fougère, qui paroît nouvelle, dans les fentes des rochers aux environs de Salon et à la fontaine de Vaucluse; ce dernier l'a communiquée à M. Guérin, qui l'a publiée sous le nom de *Polypodium Petrarchæ*, dans sa description de Vaucluse. La plante est en fructification, pendant une grande partie du printemps et de l'été. ♃.

POLYPODIUM PLUKENETII. N.

P. petiolo paleaceo, foliis pinnatis, pinnis oblongo-lanceolatis pinnatifidis subtùs piloso-paleaceis, lobulis acuminato-spinulosis, infimis anticis majoribus, fructificationibus vix rotundatis sub parvis tegumentis umbilicatis, punctis demùm subconfluentibus. Aspidium lobatum. Smith, Fl. Brit. 3, pag. 1123? *Filix aculeata, Lonchitidis æmula nostras.* Pluk., Phyt., tab. 180, f. 3. *(icon bona).*

Cette espèce est intermédiaire entre le *Polypodium Lonchitis*, et le *P. aculeatum*; elle a ses folioles plus incisées que le premier, et moins profondément que le second : dans ce dernier les lobes sont eux-mêmes de petites folioles distinctes. Je dois cette Fougère à M. Degland qui l'a trouvée en Bretagne. ♃.

POLYPODIUM CRISTATUM. Lin., Sp. 1551, *(excluso synonymo Plukenetii).*

P. petiolo paleaceo, foliis pinnatis, foliolis pinnatifidis, lobulis oblongis obtusis apice acutè dentatis, punctis fructificationum rotundis, tegumine umbilicato obtectis, longitudinaliter digèstis approximatis, demùm confluentibus. Polystichum callipteris. Dec., Fl. Fr., n.° 1426. *Filix mas pin-*

nulis cristatis. Moris., Hist. 3, s. 14, t. 3, f. 11?

L'article de cette espèce, tel qu'il est dans ma Flore, pag. 707, doit être corrigé ainsi que je viens de le faire ici. J'avois décrit, par erreur, une autre plante à la place du *Polypodium cristatum* de Linné. Celle que je possède aujourd'hui paroît être réellement l'espèce de cet auteur; elle m'a été communiquée par M. Delaroche, qui l'a reçue des environs d'Abbeville, et je l'ai trouvée très-abondamment dans les lieux humides et marécageux de la forêt de Saint-Léger, à dix lieues de Paris. Elle fructifie dans les mois de juillet et août. Allioni indique le *P. cristatum* en Piémont; et M. Gouan, aux environs de Montpellier; mais j'ignore si leur plante est la même que la mienne. ♃.

NOUVELLES ADDITIONS.

VERBENA REPENS. Bertol., Pl. rar. Ital. Dec. 2, pag. 27.

V. glaberrima, caule repente, foliis carnosis cuneiformibus apice dentatis, spicis capitato-conicis longè pedunculatis, bracteis obtusissimis. V. nodiflora. Bauh., Pin. 269. Prod. 125., *cum icone bonâ. V. no-*

diflora capite oblongo, etc. Bar., Ic. 855, *figura mediocris. Verbenaca nodiflora.* Imper., Hist. Nat., ed. Ven. 673, *cum icone.*

M. Bertoloni, dans sa seconde Décade des Plantes rares de l'Italie, a très-bien établi les différences qui existent entre cette plante, et l'espèce d'Amérique, à laquelle Linné a fort mal-à-propos consacré le nom de *Verbena nodiflora*, en la confondant avec celle d'Europe, qui avoit reçu ce nom des auteurs anciens. Les fleurs de la Verveine rampante sont blanches ou d'un rouge clair; elles paroissent en août et septembre. La plante croît dans les prés marécageux aux environs de Sarzane, dans le pays de Gênes; je l'ai reçue de M. Bertoloni. ⊙.

VALERIANELLA DISCOIDEA.

V. caule erecto dichotomo hispidiusculo, foliis oblongis subpilosis grossè dentatis, superioribus pinnatifidis, floribus corymboso-capitatis congestis terminalibus, fructibus hirsutis subduodecimdentatis. Valerianella scabiosæ semine, major Lusitanica. Moris., Hist. 3, p. 104, s. 7, t. 16, f. 29. *Valeriana discoidea.* Willd., Sp. 1, p. 184.

Cette plante a été trouvée dans le Pays d'Avignon, par M. Requien, et aux environs de Toulon, par M. G. Robert : ses fleurs

sont rougeâtres ; elles paroissent en mars et avril. ⊙.

VALERIANELLA ERIOCARPA. Desv., Jour. Bot. 2, p. 314. Ic. N., tab. 3, fig 2.

V. caule erecto dichotomo, foliis oblongis integriusculis, floribus corymbosis subfastigiatis, bracteis lanceolatis glabris, fructibus hispidis subsexdentatis. Valerianella major semine umbilicato hirsuto. Moris., Hist. 3, p. 104, s. 7, t. 16, f. 33 ?

M. Desvaux a découvert cette espèce dans les moissons, aux environs de Poitiers ; elle fleurit au printemps. ⊙.

VALERIANELLA CARINATA. N.

V. caule dichotomo divaricato, foliis oblongis integriusculis, floribus corymbosis congestis, bracteis lanceolatis glabris, fructibus oblongis nudis umbilicatis dorso carinatis. An? Valerianella semine umbilicato nudo oblongo. Moris., Hist. 3, p. 104, s. 7, t. 16, f. 31.

Cette espèce peut se confondre, quand elle est en fleurs, avec la *Valerianella olitoria ;* elle en diffère par ses bractées non ciliées, et par ses semences oblongues, au lieu d'être arrondies et comprimées. Ce n'est qu'avec doute que j'ai rapporté le synonyme de Morison,

parce que la plante de cet auteur est représentée avec les feuilles pinnatifides, et que la mienne les a entières. J'ai recueilli cette Valérianelle, dans les champs aux environs de Paris; elle fleurit au printemps. ⊙.

VALERIANELLA MEMBRANACEA. N.

V. caule erecto dichotomo, foliis lanceolato-linearibus, inferioribus subintegerrimis basive dentatis, superioribus trifidis vel quinquefidis, floribus corymbosis congestis, bracteis ovato-lanceolatis membranaceis ciliatis, fructibus semi-globosis tricostatis subedentulis. Valerianella pumila. Dec., Fl. Fr. n.° 3335. *Valerianella semine umbilicato nudo rotundo.* Moris., Hist. 3, p. 104, s. 7, t. 16, f. 32. *Valeriana pumila.* Willd., Sp. 1, p. 184.

α. *fructibus subnudis edentulis.*

β. *fructibus subtridentatis.*

Cette plante croît dans les champs des départemens méridionaux; je l'ai reçue des environs de Toulon et d'Avignon, par MM. G. Robert et Requien; Morison et M. Decandolle l'indiquent aux environs de Montpellier : ses fleurs sont rougeâtres, elles paroissent en mars, avril et mai. Le nom spécifique (*V. pumila*) qu'on lui avoit donné, ne lui convient nullement, car elle n'est pas plus petite que

toutes les autres espèces congénères; c'est ce qui m'a engagé à lui en donner un autre tiré de la nature de ses bractées. (·).

VALERIANELLA MICROCARPA. N.

V. caule dichotomo, foliis oblongis integriusculis obtusis, floribus corymboso subfastigiatis, bracteis lineari-lanceolatis glabris, fructibus subconoïdibus hispidiusculis nudis latere umbilicatis. Valerianella minor semine umbilicato hirsuto. Moris., Hist. 3, p. 104, s. 7, t. 16, f. 35, *(si folia integra subjiciantur).*

M. G. Robert a découvert cette nouvelle espèce dans les champs aux environs de Toulon, où elle fleurit au printemps. (·).

POLYCNEMUM RECURVUM. N.

P. caule prostrato ramoso, foliis subulatis sparsis patulis distinctis subrecurvis, calycibus axillaribus sessilibus capsulam subæquantibus.

Le Polycnemon à feuilles recourbées se distingue de l'espèce vulgaire, en ce qu'il est plus petit dans toutes ses parties; mais surtout parce que ses feuilles, un peu recourbées, sont ouvertes, plus distantes, et qu'elles laissent les capsules à découvert; tandis que, dans

le *P. Arvense*, les feuilles sont roides, très-rapprochées les unes des autres, presque embriquées, appliquées contre les tiges, enfin leur base enveloppe et cache presque en entier les capsules. Cette espèce a été découverte à Martigny en Valais, par M. Thomas; elle fleurit en août et septembre. ⊙.

CYPERUS DIFFORMIS. Lin., Sp. 67. Rottb., Gram. 24, tab. 9, f. 2.

C. culmo triquetro nudo, umbellâ diphyllâ subquadrifidâ, umbellulâ intermediâ sessili, spicis lanceolato-linearibus sessilibus confertis, squamis ovatis concavis obtusis. Gramen cyperoides elegans, paniculâ spicis mollibus compositâ, maderaspatanum. Pluk, Phyt., tab. 192, f. 3.

Cette espèce, regardée comme indigène de l'Inde, a été trouvée à Verceil, en Piémont, par M. Perret; M. Balbis me l'a communiquée venant des environs de Novarre, dans le royaume d'Italie; et M. Delaroche l'a recueillie à Valence, en Espagne. Il est probable que cette plante n'est pas spontanée dans ces différens pays, où elle croît dans les rizières; mais qu'elle a été apportée en Europe avec le Riz. Elle fleurit en août et septembre. ⊙.

PHALARIS ERUCÆFORMIS. Lin., Sp. 80. Savi, Bot. Etrus. 1, pag. 37.

P. paniculâ unilaterali coarctatâ, spiculis erectis subsessilibus secundifloris, glumis calycinis obtusis navicularibus 1—2—floris, corollis acuminatis. Cynosurus erucæformis. Ait., Hort. Kew. 1, p. 105. Willd., Sp. 1, pag. 412. *Gramen palustre locustis erucæformibus.* Barr., Ic. 2, observ. 1158.

Cette plante croît dans les fossés et les lieux humides aux environs de Pise, en Toscane; elle fleurit au mois de mai. ♃.

ROTTBOELLIA SUBULATA. Savi, Cent. 35, Giorn. Pis., t. 4, p. 230, fig. 4, 8. Bot. Etrus. 1, pag. 27

R. spicâ tereti subulatâ erectâ, glumâ calycinâ univalvi ensiformi acuminatâ adpressâ. Gramen loliaceum junceum majus. Barr., Ic. 5.

Je dois cette espèce à M. Savi qui l'a trouvée dans les lieux maritimes et argilleux de la Toscane, aux environs de Pise et de Sienne. Elle fleurit en juin. ⊙.

SCABIOSA UCRANICA. Lin. — Lois., Fl. Gall. 79.

M. de Saint-Hilaire vient de trouver, parmi

les rochers de Roncevaux, à quelques lieues de Fontainebleau, cette plante qui n'étoit indiquée qu'en Piémont. Ses fleurs sont bleuâtres, tirant un peu sur le jaune; elles paroissent à la fin de l'été.

PLANTAGO MINIMA. Decand. — Lois., Fl. Gall. 88.

Cette plante n'est qu'une variété du *Plantago major*, et même cette variété n'est pas constante. Je l'ai trouvée, au milieu de l'été dernier, dans les moissons, auprès de la forêt d'Armanvilliers, du côté de celle de Crécy; c'étoit dans des terres qui avoient été inondées pendant l'hiver, et qui étoient alors entièrement desséchées. Ce Plantain m'a paru être évidemment la jeune plante venue des graines de l'année précédente; j'ai jugé que lorsqu'il se trouvoit dans un terrein qu'on ne labouroit pas, et qu'il survivoit plusieurs années, il devenoit beaucoup plus grand. Effectivement, j'ai trouvé en même temps, sur le bord des bois et dans le même lieu, des individus qui ne différoient pas du tout du *Plantago major;* et dans les terres cultivées où étoient les plus petits échantillons de la même espèce, dont quelques-uns n'avoient que huit à dix lignes de haut, avec un épis de deux à quatre fleurs, j'en ai recueilli d'autres qu'on pouvoit regarder comme

intermédiaires; leurs épis s'élevoient à quatre ou six pouces, et étoient composés de vingt à cinquante fleurs.

VIOLA LUTEA. With. 263, ex Smith., Fl. Brit. 249.

V. caule triquetro simplici ascendente, foliis ovatis oblongisque crenatis ciliatis, stipulis palmato-incisis, corollis calyce duplò longioribus, calcare petalis dimidiò breviore.

α. floribus luteis.

β. floribus cœrulescentibus.

MM. Nestler et Mougeot ont recueilli cette plante dans les pâturages des Vosges; M. Lejeune me l'a envoyée du pays de Liége, aujourd'hui département de l'Ourthe, où elle croît communément partout où existe la Calamine. Elle varie à fleurs jaunes et à fleurs bleuâtres, et fleurit depuis le mois de juin jusqu'en automne. ♃.

CHIRONIA LINARIFOLIA.

C. caule herbaceo tereti erecto dichotomo, foliis linearibus crasciusculis obtusis, calyce ad basin usquè quinquefido, laciniis inæqualibus tubo subbrevioribus. Gentiana Linarifolia. Lam., Dict. 2, pag. 641. *Erythræa-Linarifolia*, Pers., Synop. 1,

pag. 283. *Centaurium minus purpureum angustifolium*. Barr., Ic. 423.

Cette nouvelle espèce pour la Flore, a été trouvée par M. Requien, sur les bords de la Durance, à quelques lieues d'Avignon. Elle fleurit en août et septembre; ses fleurs sont d'une couleur rose un peu foncée. ⊙.

SELINUM RIGIDULUM. Viv., Fl. Ital., Frag. fasc. 1, pag. 14, tab. 15.

S. caule tereti striato, foliis inferioribus bipinnatis, superioribus simpliciter pinnatis, pinnulis angustissimis mucronatis, vaginis foliorum arctè caulem amplexantibus, involucro universali monophyllo. S. appianum. Pers., Synop. 1, pag. 309.

Cette espèce m'a été communiquée par M. Bertoloni, qui l'a recueillie dans les montagnes de la Ligurie : elle fleurit en juin et juillet; ses fleurs sont blanches. ♃.

NARCISSUS (1) MAJOR. Curt., Bot. Mag., t. 51.

N. foliis planiusculis glaucescentibus, scapo subcylindrico depresso ancipiti unifloro,

---

(1) Ayant ajouté à différentes reprises plusieurs espèces nouvelles à la Flore de France, j'ai jugé convenable, avant de publier la monographie du

nectario campanulato erecto sexlobato crenato superante petala oblonga.

Il y a plusieurs années que je trouvai cette espèce dans les montagnes entre Guéret et Limoges; mais les échantillons, que je recueillis alors, s'étant gâtés, et ne les ayant pas mis

---

genre entier, à laquelle je travaille, de présenter ici l'essai d'un tableau méthodique des espèces qui croissent en France ou qui peuvent s'y trouver. M. Haworth, dans le cinquième volume des Transactions de la Société Linnéenne de Londres, p. 242 et suivantes, a proposé un nouvel arrangement du genre Narcisse; mais l'ordre d'après lequel il distribue ses espèces ne me paroît pas du tout naturel. Des plantes, qui sont très-voisines par le port et les caractères, se trouvent éloignées les unes des autres : par exemple; entre le *Narcissus odorus* et le *N. jonquilla* sont interposés le *N. pœticus* et le *N. tazetta*. M. Haworth ne donne d'ailleurs aucune description complète de ses espèces nouvelles; il se borne à une phrase très-courte, qui ne suffit nullement pour les faire reconnoître.

§. I. Narcissi porrifolii. *Folia planiuscula vel canaliculata dorso carinata et subcarinata plerùmque glaucescentia.*

* *Scapo unifloro et subunifloro.*

1. Narcissus major. Curt., Bot. Mag., t. 51.

N. foliis planiusculis glaucescentibus, scapo subcylindrico depresso ancipiti unifloro, nectario

dans mon herbier, j'oubliai cette plante que je n'avois d'ailleurs considérée que comme une variété du *Narcissus pseudo-narcissus*. Ayant eu depuis l'occasion de l'observer dans

---

campanulato erecto sexlobato crenato superante petala oblonga.

2. Narcissus pseudo-narcissus. Lin. Sp. 414. Bull. Herb., t. 389. Red., Lil. vol. 3, t. 158.

N. foliis planiusculis glaucescentibus, scapo subcylindrico compresso ancipiti unifloro, nectario campanulato erecto crenato crispo æquante petala.

3. Narcissus bicolor. Lin., Sp. 415.

N. foliis planiusculis glaucescentibus, scapo subcylindrico compresso ancipiti unifloro, nectario campanulato margine patulo undulato crenato æquante petala. *Vix species distincta; fortè mera varietas præcedentis.*

4 Narcissus Gouani. Roth., Cat. Bot. 1, p. 32. Red., Lil. vol. 4, t. 220.

N. foliis planiusculis glaucescentibus, scapo subcylindrico ancipiti unifloro, nectario campanulato margine sexlobo undulato crenulato petalis dimidiò breviore. *N. incomparabilis.* Curt., Mag. Bot., t. 121.

5. Narcissus poeticus. Lin., Sp. 414. Bull. Herb., t. 306. Red., Lil. vol. 3, t. 160.

N. foliis planiusculis glaucescentibus obtusè carinatis, scapo subcylindrico striato ancipiti unifloro

les jardins, j'ai reconnu qu'elle étoit une espèce distincte. La fleur est toute entière d'un

---

[rarissimè bifloro], nectario rotato brevissimo membranaceo crenulato, margine croceo.

6. Narcissus angustifolius. Curt., Bot. Mag. t. 193.

N. foliis gracilibus glaucescentibus dorso acutè carinatis, scapo subcylindrico læviusculo subancipiti unifloro, nectario rotato brevissimo membranaceo crenulato margine croceo.

7. Narcissus biflorus. Curt., Mag. Bot., t. 197.

N. foliis planiusculis glaucescentibus acutè carinatis, scapo subcylindrico ancipiti bifloro [interdùm unifloro], nectario rotato brevissimo membranaceo crenulato prorsùs luteo.

** *Scapo multifloro.*

8. Narcissus calathinus. Lin., Sp. 415. Red. Lil. vol. 3, t. 177.

N. foliis planiusculis [glaucescentibus?], scapo 3—4—floro, nectario campanulato subintegerrimo æquante petala.

9. Narcissus dubius. Gouan., Ill. 22.

M. foliis planiusculis glaucescentibus, scapo 2—4—floro, nectario cyathiforme subintegerrimo petalis ovatis æqualibus dimidiò breviore, floribus prorsùs albis. *N. pallidus.* Lam., Dict. 4, p. 424, [*ex fide herbarii*].

10. Narcissus patulus. Lois., Not. 52.

N. foliis glaucescentibus subcanaliculatis patulis,

beau jaune; elle paroît en avril dans les jardins, et en mai dans les montagnes. ♃.

NARCISSUS ANGUSTIFOLIUS. Curt. Bot. Mag., t. 193.

N. foliis gracilibus glaucescentibus dorso acutè carinatis, scapo subcylindrico læ-

---

scapo subcylindrico 2—4—floro [rariùs 5—6—floro], nectario cyathiforme subintegerrimo aureo petalis niveis alternè latioribus duplò breviore.

11. Narcissus tazetta. Lin., Sp. 416, [*exclus. synon. Clusii et Bauhini*].

N. foliis planiusculis glaucescentibus, scapo subcylindrico 4—8—floro [rariùs 9—12—floro], nectario cyathiforme vix crenato aureo petalis albis ovatis æqualibus duplò breviore.

12. Narcissus polyanthos. Lois., Not. 53.

N. foliis planiusculis virescentibus, scapo subcylindrico ancipiti 8—20—floro, nectario cyathiforme subintegerrimo petalis ovatis alternè latioribus subtriplò breviore.

13. Narcissus niveus. Lois., Not. 54.

N. foliis planiusculis subglaucescentibus, scapo depresso ancipiti 6—10—floro, nectario cyathiforme crenato petalis ovato-oblongis quadruplò breviore. *Nectarium et petala candidissima.*

14. Narcissus subalbidus. Lois., Not. 163.

N. foliis planiusculis virescentibus, scapo depresso

viusculo subancipiti unifloro, nectario rotato brevissimo membranaceo crenulato margine croceo.

Les caractères qui distinguent cette plante sont si peu prononcés, que je regarde comme très-douteux qu'elle puisse faire une espèce distincte; sa fleur est de la même couleur et a la même odeur que celle du Narcisse des

---

ancipiti 3—6—floro, nectario cyathiforme subsexlobato petalis lanceolatis quadruplò breviore. *Nectarium saturatè luteum; petala spurcè alba.*

§. II. Narcissi juncifolii. *Folia subsemicylindracea et subcylindracea plùs minùsve saturatè virentia.*

15. Narcissus ochroleucus. Lois., Not. 163.

N. foliis virentibus canaliculatis dorso semicylindraceis, scapo subcylindrico lævi 4—8—floro, nectario cyathiforme subintegerrimo petalis ovato-subrotundis alternè latioribus dimidiò breviore.

16. Narcissus odorus. Lin., Sp. 416. Red., Lil. vol. 3, t. 157 [*exclus. synon.* Gouan., Illust. et Flor.].

N. foliis viridibus subsemicylindraceis canaliculatis scapo cylindrico 2—4—floro [quandòque unifloro], nectario campanulato sexlobato lævi petalis dimidiò breviore.

17. Narcissus infundibulum. Lam., Dic. 4, p. 427.

N. foliis [viribus subsemicylindraceis?] canalicu-

poètes; les pétales sont seulement un peu plus étroits. Cette plante croît dans les prés en Provence; je l'ai reçue de M. G. Robert. Dans le Midi, elle fleurit en mars; à Paris, en avril,

---

latis, scapo [cylindrico lævi?] 2—3—floro, nectario campanulato integro subæquante petala.

18. Narcissus intermedius. Lois., Fl. Gall. 191, t. 6.

N. foliis viridibus canaliculatis dorso subsemicylindraceis, scapo 2—5—floro, nectario cyathiforme margine crenato petalis subtriplò breviore.

19. Narcissus Jonquilla. Lin., Sp. 417. Bull., Herb., t. 334. Red., Lil. vol. 3, t. 159.

N. foliis semicylindraceis subulatis subcanaliculatis, scapo 1—4—floro, nectario cyathiforme ore dilatatissimo integro petalis multotiès breviore.

20. Narcissus Bulbocodium. Lin., Sp. 417. Curt., Bot. Mag., t. 88. Red., Lil. vol. 1, t. 24.

N. foliis angusto-linearibus virentibus planiusculis dorso subsemicylindraceis sulcatis, scapo cylindrico lævi 1—floro, nectario turbinato integro petalis lineari-lanceolatis longiore.

21. Narcissus reflexus. Lois., Not. 194.

N. foliis angusto-linearibus virentibus planiusculis dorso subconvexis binerviisque, scapo cylindrico lævi 1—2—floro, nectario campanulato margine sexcrenato petalis reflexis alternè latioribus subæquali, floribus cernuis. *Stamina sex, tria longiora, tria breviora.*

environ quinze jours avant le Narcisse des poètes. ♃.

NARCISSUS SUBALBIDUS. N.

N. foliis planiusculis virescentibus, scapo depresso ancipiti 3—6—*floro, nectario cyathiforme subsexlobato petalis lanceolatis quadruplò breviore. Nectarium saturatè luteum; petala spurcè alba.*

Quoique cette espèce ait beaucoup de rapports avec le *Narcissus niveus*, elle paroît cependant devoir en être distinguée. Son lieu natal m'est inconnu, je ne l'ai trouvée que dans les jardins. Les Botanistes la prennent pour une variété du *Narcissus tazetta;* mais elle en diffère beaucoup. Je l'ai vue en fleurs dans le mois d'avril. ♃.

NARCISSUS OCHROLEUCUS. N.

N. foliis virentibus canaliculatis dorso semicylindraceis, scapo subcylindrico lævi 4—8 *floro, nectario cyathiforme subintegerrimo petalis ovato-subrotundis alternè latioribus dimidiò breviore.*

Cette espèce est intermédiaire entre les Narcisses à feuilles porriformes et les Narcisses à feuilles jonciformes. Ses fleurs ressemblent beaucoup à celles du *N. tazetta,* et ses feuilles diffèrent à peine, pour la forme et la couleur,

de celles du *N. odorus*. J'ignore le lieu natal de cette plante; je l'ai vue cultivée dans les jardins. Il est possible qu'elle se trouve en France; mais on la confond probablement avec le *N. tazetta*. Elle fleurit en avril; les pétales sont blanchâtres tirant un peu sur le jaune, et le nectaire est d'un jaune très-pâle. ♃.

NARCISSUS INFUNDIBULUM. Lam., Dict. 4, pag. 427.

N. foliis (viridibus subsemicylindraceis?) canaliculatis, scapo (cylindrico lævi?) 2—3—floro, nectario campanulato integro subæquante petala.

Je n'ai pu retrouver, vivante, cette espèce que M. de Lamarck a observée autrefois dans le jardin de M. de Saint-Germain, et dont il conserve un échantillon dans son herbier. Les fleurs sont d'un jaune uniforme, elles ont le port de celles du *N. odorus*; mais elles diffèrent par les caractères indiqués. Quoique je ne connoisse pas le lieu natal de cette plante, je l'indique ici, parce qu'elle me paroît une espèce très-distincte, sur laquelle je crois devoir appeler l'attention des Botanistes, et que peut-être on la trouvera en France, lorsqu'on saura la distinguer. ♃.

NARCISSUS REFLEXUS. N.

N. foliis angusto-linearibus virentibus planiusculis dorso subconvexis binerviisque, scapo cylindrico lævi 1—2—floro, nectario campanulato margine sexcrenato petalis reflexis alternè latioribus subæquali, floribus cernuis.

D'après les caractères assignés par Linné à son *Narcissus triandrus*, ma plante en diffère par son nectaire presque aussi long que les pétales, et non moitié plus court; par les étamines, au nombre de six, et le style tout au plus égaux au nectaire, et non saillants, plus longs que lui. Le *N. triandrus*. Curt., Bot. Mag., tab. 48, qui n'est peut-être pas celui de Linné, paroît aussi différer de mon espèce par son nectaire moitié plus court que les pétales, par les fleurs qui sont près de moitié plus grandes, et par la couleur de ces mêmes fleurs, qui est d'un jaune pâle, tandis qn'elle est toute blanche dans le *N. reflexus*. Cette nouvelle espèce a été trouvée par M. Bonnemaison, dans les îles Glênan, voisines des côtes de Bretagne; elle fleurit au mois d'avril. ♃.

VACCINIUM MYRTILLUS. Lin. — Lois., Fl. Gall. 223.

β. *Vaccinium foliis oblongis crenatis, fructu albo.* Gmel., Sib. 3, p. 186, n.° 9.

Cette variété a été trouvée par M. Lejeune, aux environs de Malmedy, dans l'ancien Pays de Liége.

PASSERINA HIRSUTA. Lin. — Lois., Fl. Gall. 228.

β. *P. Hirsuta, foliis utrinquè tomentosis.*

M. Requien a trouvé, aux environs de Marseille, cette variété remarquable par ses feuilles presque aussi tomenteuses en dessous qu'en dessus. Il n'a pas eu occasion de l'observer fleurie; si elle offroit dans ses fleurs quelque caractère particulier, elle pourroit former une espèce distincte.

CUCUBALUS MOLLISSIMUS. Lin., Sp. 593?

C. caule foliisque tomentosis subincanis, inferioribus spathulatis mucronatis, superioribus lineari - lanceolatis, ramulis floriferis oppositis trifidis, unguibus petalorum calyce longioribus. Lychnis maritima pulverulenta, folio carnoso. Tournef., Inst. 338?

Cette plante fleurit en mai et juin; ses fleurs

sont blanches. Elle a été trouvée par M. Requien, aux environs d'Avignon. ♃.

ANTIRRHINUM ANGUSTISSIMUM. N.

A. caule erecto ramoso, foliis sparsis linearibus angustissimis subuninerviis acutis, floribus caudatis spicatis imbricatis terminalibus, pedunculis capsulâ sublongioribus.

Cette plante a beaucoup de rapports avec l'*Antirrhinum linaria* et l'*A. genistifolium*; mais elle me paroît différer assez de l'un et de l'autre, pour former une espèce distincte. Elle a été trouvée sur les bords de la Stura et à Superga, en Piémont, par M. Perret. Elle fleurit en juin et juillet; ses fleurs sont jaunes, avec le palais plus foncé. ♃?

BISCUTELLA CICHORIIFOLIA. N.

B. caule erecto piloso, foliis oblongis sinuato-subruncinatis pilosis, calycibus bicalcaratis, siliculis scabriusculis emarginatis.

Cette espèce a été trouvée par M. Berger, de Breslaw, dans les fentes des rochers, au pied des Pyrénées, dans les environs de Bagnères. Ses fleurs, d'un jaune pâle, paroissent en juin, juillet et août. ♃?

BISCUTELLA APULA. Lin., Mant. 254. Desf., Fl. Atl. 2, pag. 75.

B. caule recto foliisque lanceolatis sessilibus remotè dentatis hirtis, calycibus basi ecaudatis subgibbosis, siliculis scabriusculis. Siliculæ ex toto, vel margine tantum scabriusculæ. Thlaspi clypeatum. Clus., Hist. CXXXIII.

Cette plante croît dans les champs, en Provence, où elle a été trouvée par MM. Suffren et G. Robert. Ses fleurs sont d'un jaune clair; elles paroissent en mai et juin. ⊙.

BISCUTELLA MOLLIS. N.

B. caule recto foliisque pilosis, inferioribus lyratis sinuatisve, superioribus linearibus basi subcordatis sessilibus, calycibus basi ecaudatis subgibbosis, siliculis junioribus scabriusculis.

M. Savi m'a envoyé cette plante sous le nom de *Biscutella coronopifolia;* mais les fruits n'étant pas ciliés en leur bord, elle ne peut appartenir à cette espèce. Elle croît en Toscane, sur les collines du bord de la mer. Ses fleurs sont de la même couleur et de la même grandeur que celles de la *B. lævigata;* sont port est aussi à peu près le même; mais

les poils, qui couvrent sa tige et ses feuilles, sont plus nombreux, plus courts et plus doux au toucher. ⊙.

GENISTA TENUIFOLIA. N.

G. caulibus debilibus, ramis teretibus striatis erectiusculis, foliis linearibus uninerviis glabris, floribus racemosis terminalibus, leguminibus glabris.

Cette espèce est très-voisine du *Genista tinctoria;* mais elle est beaucoup plus petite dans toutes ses parties. Je la dois à M. Perret qui l'a découverte en Piémont, près de Cavaglia. Elle fleurit en été; ses fleurs sont jaunes. ♄.

FIN.

TABLE DES GENRES.

Agrostis. 13
Aira. 16
Allium. 54
Alyssum. 96
Amaranthus. 140
Anagallis. 40
Andromeda. 64
Anemone. 87
Anthemis. 129
Anthoxanthum. 7
Antirrhinum 94, 167
Arenaria. 68
Aristolochia. 134
Artemisia. 126
Arundo. 24
Asplenium 145
Astragalus. 108
Avena. 23

Bartsia. 94
Bellis. 128
Betonica. 93
Betula. 139
Biscutella. 167
Brassica. 97
Bromus. 22
Buplevrum. 45

Campanula. 41
Centaurea. 130
Chara. 135
Chironia. 155
Chlora. 62
Chrysanthemum. 128
Circæa. 1
Cistus. 84
Cnicus. 125
Convolvulus. 40
Cotyledon. 70
Crassula. 50
Crepis. 122
Cucubalus. 166
Cyperus. 10, 152

Dactylis. 18
Datura. 44
Delphinium. 85
Dianthus. 65
Digitalis. 96
Drosera. 50

Echium. 38
Elatine. 63
Erica. Ibid.
Erodium. 98
Eryngium. 45
Euphorbia. 75

Festuca. 18
Fumaria. 100

Galium. 32
Genista. 104, 169
Globularia. 30

Herniaria. 44
Hibiscus. 100
Hieracium. 121
Hordeum. 26
Hyacinthus. 148
Hypochæris. 124

Iris. 9
Jasione. 42
Juncus. 60
Laserpitium. 46
Lathyrus. 106
Linum. 49
Lithospermum. 37
Lœflingia. 8
Lonicera. 42
Lotus. 116
Lycopsis. 72
Lysimachia. 39
Lythrum. 73
Malva. 99
Medicago. 118
Myosotis. 36
Narcissus. 51, 156
Ononis. 105
Ophrys. 132
Orchis. 131
Ornithogalum. 58
Ornithopus. 107
Ostrya. 143
Panicum. 11
Papaver. 84
Parietaria. 144
Passerina. 166
Phalaris. 153
Pimpinella. 47
Pinguicula. 5
Plantago. 34, 154
Poa. 17
Polycnemum. 151
Polygala 103
Polypodium. 146
Potentilla. 83
Prasium. 93
Primula. 38
Pteris. 145
Pulmonaria. 37
Pyrus. 79
Quercus. 143
Ranunculus. 88
Rosa. 79
Rottboellia. 153
Salix. 144
Salvia. 6
Santolina. 126
Saponaria. 65
Saxifraga. 64
Scabiosa. 31, 153
Scilla. 57
Scirpus. 10
Scrophularia. 95
Secale. 26
Sedum. 66
Selinum. 156
Serapias. 134
Seseli. 46
Serratula. 124
Silene. 67
Sinapis. 98
Sisymbrium. 97
Sium. 46
Solidago. 127
Sonchus. 120
Satice. 48
Syntherisma. 11
Taraxacum. 120
Thalictrum. 88
Trientalis. 62
Trifolium. 108

Triticum. 27
Tulipa. 57

Vaccinium. 166
Valeriana. 8
Valerianella. 148
Verbascum. 43
Verbena. 147
Veronica. 1
Vicia. 107
Viola. 155

Ulex. 105
Urtica. 139

Fin de la Table.

Fig. 1. AGROSTIS Elegans. Fig. 2. MYOSOTIS Pusilla.

GALIUM Verticillatum.

Fig. 1 PRIMULA Allionii. F. 2 VALERIANELLA Eriosperma.

PIMPINELLA Canescens.

Fig. 1 EUPHORBIA rotundifolia. F. 2 EUPHORBIA obscura.

F. 1 DIANTHUS subacaulis. F. 2 ULEX provincialis. F. 3 CHRYSANTHEMUM perpusillum.

New York Botanical Garden Library
QK313 .L59 Suppl. gen
Loiseleur-Deslongch/Notice sur les plant
3 5185 00164 5819